Trimestriel, automne 2010, 17ème année

64

UFOmania

magazine ufologique



Apparitions mariales et ufologie: le lien cosmique ?

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°64, 17ème année, trimestriel

Sommaire

numéro 64 / automne 2010

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**



6

ABONNEMENTS

Tarifs 2011

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €
Cotisation de soutien	50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

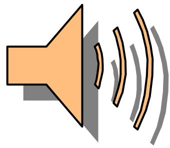
Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Tirage du présent numéro: 320 exemplaires

Notre couverture: la Bienheureuse Vierge Marie (BVM) telle qu'elle est apparue à de nombreux témoins « privilégiés ».



La Bienheureuse Marie peut se présenter entourée d'un monde doré, elle peut sourire aux enfants, mais la technologie qui lui permet de se manifester est en tout point semblable à celle qui produit des dieux et des déesses apparaissant dans d'autres lieux, et identique à la technologie des ovnis.

Jacques Vallée, *Le collège invisible*, Albin Michel, 1975

Éditorial



Didier Gomez

«Les apparitions mariales sont l'un des aspects indissociables des phénomènes inexpliqués et à ce titre, elles doivent nous éclairer sur le pourquoi de leur présence en différents points du globe »

■ Nous abordons ce trimestre le numéro sous un nouvel angle puisque nous avons décidé de consacrer la presque entière totalité de ces pages à un vaste sujet: ***Les apparitions mariales et les ovnis.*** *Y-a-t-il un lien entre ces formes d'apparitions ? Sont-elles issues d'un processus commun visant à faire passer un message à l'espèce humaine ? Ou au contraire s'agit-il de deux aspects distincts, l'un purement religieux et l'autre surnaturel ???*

De nombreux livres parus ces derniers mois sont venus apporter de l'eau à notre moulin, si tant est que la question mérite réflexion. Comprendre l'ufologie c'est aussi s'intéresser à d'autres formes de mystères, a fortiori quand ceux-ci semblent procéder des mêmes schémas d'apparitions… On s'aperçoit d'ailleurs au fil des années que les partisans de l'HET sont toujours autant démunis pour apporter la moindre preuve à leurs détracteurs et nous savons ici combien le problème est complexe à comprendre.

Deux auteurs, peut-être mal connus des lecteurs d'UFOmania magazine, viennent par conséquent nous éclairer de leurs lumières et tenter d'aborder le plus objectivement possible cet aspect souvent négligé des ufologues. Le Père François Brune tout d'abord et Alain Moreau ensuite, apportent leur contribution à ce dossier.

Nous nous servons par ailleurs, de leur réflexion mutuelle, pour évoquer ensemble les nombreux points de convergence déjà mis en exergue par d'autres chercheurs et auteurs comme Jacques Vallée, Jean Sider, Christel Seval, Emile Tizané, Joachim Bouflet, Emile Chiron etc… à travers des ouvrages références qui dressent une sorte de portrait-robot des apparitions surnaturelles en général.

L'idée est de construire une base de réflexion sur, non pas ce que sont les apparitions mariales ou ce que sont les phénomènes OVNIs, mais plutôt de démontrer qu'il existe des similitudes frappantes et inhérentes à ces deux formes d'apparition dont la frontière entre l'une et l'autre est parfois bien difficile à discerner. Il semble ainsi qu'il existe des ponts de connaissances qui soient prores à ces formes d'apparitions et il est de notre ressort de tenter de les traverser.

Nous allons par conséquent articuler notre pensée autour de ces thèmes en nous aidant de la bibliographie conséquente sur ces aspects du dossier. Nous vous invitons à consulter les nombreux livres qui traitent des apparitions mariales car ils nous donnent sans nul doute une ligne directrice compatible avec l'idée que nous nous faisons de l'ensemble des phénomènes inexpliqués en général:

<u>l'émergence d'une forme d'intelligence dans notre environnement qui tente de communiquer ou de diriger l'espèce humaine.</u>

■ Enfin, Michel Granger complète ce numéro avec un texte sur la recherche extraterrestre « cosmique »… et la quête perpétuelle du programme SETI.

■ Vous avez été nombreux à vous inquiéter du retard pris dans la diffusion du n°63, ce que nous comprenons de manière fort légitime, vous constatez aujourd'hui que nous avons repris le cours normal de nos activités avec ce n°64 publié à l'automné comme prévu. Par conséquent, nous vous donnons rendez-vous au printemps 2011 avec un grand dossier sur les Rencontres Rapprochées avec humanoïdes.

A très bientôt.

planète OVNI

n°64 – automne 2010. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (3ème trimestre 2010) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro: Michel Granger, Amanda Owen (Healings of Atlantis), François Brune, Alain Moreau, Marie Guillard et les éditions du Jardin des livres, Jean-Michel Grandsire, Michael Wassmer.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Courrier du lecteur...

UFOFU

Ufofu est un site d'actualités et de discussions autour des thèmes de l'ufologie et des phénomènes inexpliqués dits "extraterrestres". On y parle aussi bien d'exobiologie que de rencontres rapprochées ou d'apparitions de la Vierge. Sans avancer de certitudes quant à l'origine des phénomènes, ufofu aborde les différentes approches et leur implications, tout en restant proche de la casuistique. ufofu est un site collaboratif ouvert à tous, les internautes peuvent y publier leurs témoignages et leurs articles personnels.

http://www.ufofu.org

Le CNES installe une station de détection à Hessdalen (Norvège)

Une équipe de scientifiques français s'est rendu dans la vallée d'Hessdalen en Norvège au début du mois de septembre 2010, afin d'installer une station de détection et de mesure pour étudier les étranges phénomènes lumineux qui se manifestent là-bas depuis plusieurs décennies, et pour lesquels aucune explication définitive n'existe à ce jour. Des scientifiques italiens ont également participé à la mise en place de ce projet.

Rappelons que depuis 1981, près d'un millier d'observations de lumières étranges ont été rapportées (rarement des objets volants non-identifiés au sens propre du terme, bien que des cas d'observation d'objet triangulaire existent), que cela soit par la population ou par des scientifiques, ce qui est unique au monde. Au plus fort du phénomène, on dénombre jusqu'à 20 signalements par semaine. Environ 85 % des observations décrivent une lumière brillante. Depuis le début de l'année 2010, il y a eu quelques détections du phénomène par la station mise en place par l'université d'Ostfold, malgré quelques problèmes techniques.

A la suite de la réunion qui avait eu lieu au CNES au printemps dernier, à laquelle était présent notamment Erling Strand, directeur du projet pour l'université d'Ostfold, la France s'est donc finalement décidé à participer par l'intermédiaire du CNES (avec sa cellule du Geipan), à l'étude de ce phénomène toujours inexpliqué. L'ensemble fonctionne avec des batteries alimentées par des panneaux solaires. Cet équipement a été testé avec succès par l'équipe française, restée sur place 2 semaines, afin de s'assurer de son bon fonctionnement.

Du retard à l'allumage ?

Je ne vais pas prendre trop de ton temps, mais simplement te demander quand tu penses que le numéro 63 de UFOmania sera distribué aux abonnés. Eh oui, à peine le numéro précédent paru, je suis déjà impatient de recevoir le suivant !

Didier Gomez: ta demande est légitime et tu n'es pas le seul à t'inquiéter. Il se trouve que j'ai pris un peu de retard, je pensais pouvoir le terminer avant mon départ en congès fin juillet. Finalement j'ai préféré prendre mon temps à mon retour de vacances fin août. Il est parti chez l'imprimeur le 6 septembre et je l'attends cette semaine avant de l'expédier aux abonnés. La bonne nouvelle est que le n°64 est pratiquement bouclé... donc le n°63 devrait arriver vers le 22 septembre et le n°64 fin octobre/début novembre[1]. J'ai même déjà anticipé sur celui du printemps 2011, le n°65, actuellement en préparation... j'espère que tu es rassuré.

Tu te souviens peut-être que j'avais écrit quelques lignes dans 2 numéros de UFOmania sur "Roswell, comme Capri, c'est fini" après la parution en anglais (puis en français) de l'excellent ouvrage de Karl T. Pflock sur le(s) mensonge(s) de Roswell. Le nouvel ouvrage de Gilles Fernandez enterre DEFINITIVEMENT ce non-événement. Voilà un auteur, dont je n'avais jamais entendu parler, qui a TOUT lu sur le sujet dont il a une approche tout à fait originale, jamais rencontrée (à ma connaissance) en ufologie. C'est à mon avis le meilleur livre ufologique jamais écrit, grâce à la méthodologie employée, aux efforts déployés par l'auteur pour sa recherche de toute information disponible, ... Bravo à toi d'attirer l'attention sur ce formidable livre (je n'oserais pas dire d'en faire la pub, car je n'ai pas encore le n° 63 de ton magazine sous les yeux), car il risque de passer inaperçu : il n'est même plus disponible sur Amazon ! Il ne reste plus qu'à espérer qu'il sera traduit en anglais - ce qui est extrêmement improbable - pour que les ufologues américains consacrent leur énergie à autre chose qu'à ce moulin à vent (mais la petite bourgade de Roswell est re-née de ses cendres grâce à ce non-événement après la fermeture de sa base aérienne).

DG: Ces quelques mots m'encouragent dans l'avenir d'UFOmania... car tu vas être fort surpris. Non seulement j'évoque la sortie de ce livre sur Roswell dans le n°63, que tu vas pouvoir lire très prochainement, mais surtout je fais exactement la même analyse que toi. C'est à mon avis le meilleur livre jamais publié sur Roswell. Et personne jusqu'à présent ne s'était inquiété des nombreuses lacunes du dossier Roswell et surtout pas un Gildas Bourdais partisan avéré et indécrottable de l'HET roswellienne... les choses doivent être dites et tu as raison de souligner qu'il vaut mieux se concentrer sur autre chose que sur Roswell, les Don quichotte de l'ufologie française n'ont qu'à bien se tenir !

Longue vie à ton association et à ta revue (tu es dans le bon chemin) et bien cordialement.

Alain Thibert (Belgique)

DG: Merci pour ces encouragements. Tu liras (avec plaisir je l'espère) la longue interview d'Edoardo Russo dans ce n°63 dont tu peux d'ores et déjà consulter la couverture, le sommaire et l'éditorial directement sur le site www.ufomania.fr. Un dernier petit mot: C'est aussi grâce à toi et pour des lecteurs ayant ton approche et ton esprit ouvert sur le monde qu'UFOmania existe. Le dossier est certes fort complexe mais on commence à faire le tri entre les pseudo-affaires qui parasitent l'ufologie et d'autres aspects qui méritent au contraire qu'on s'y attarde plus longuement.

Ndlr: [1] Le n°63 est paru le 27 septembre et celui-ci le 2 novembre. Merci de continuer à nous soutenir.

VIENT DE PARAîTRE

Sous la direction de
Stéphane Allix
Paul Bernstein

Manuel clinique des
expériences
extraordinaires



424 pages, prix : 30 €

Manuel clinique des expériences extraordinaires

Sous la direction de Stéphane Allix et de Paul Bernstein

Expériences de mort imminentes (EMI), vécu subjectif de contact avec un défunt, sortie hors du corps, rêve lucide, expérience chamanique, expérience psycho spirituelle, possession et hantise, perceptions extra-sensorielles (PSI)…

Interprétation, croyance, hallucination, réalité ?
Qu'est ce qu'une expérience extraordinaire ? Quelles sont les stratégies les plus à mêmes d'aider les personnes qui traversent ces expériences ?
Autant de questions auxquelles les auteurs, sous la direction de Stéphane Allix et de Paul Bernstein, répondent de façon claire et scientifique.

Les *expériences extraordinaires* placent la personne dans une zone frontière de l'esprit humain, un espace où il est aisé de perdre ses repères. Elles suscitent deux formes de **réactions opposées : rejet ou fascination.** Une prise de distance est pourtant nécessaire afin de ne pas se perdre dans des croyances personnelles, celles de notre entourage ou encore celles de groupements opportunistes. Ce manuel, initié par l'Institut de recherche sur les expériences extraordinaires, l'INREES, (www.inrees.com) propose **pour la première fois** cette prise de distance. L'ouvrage s'adresse aux professionnels de santé, aux psychologues, aux psychothérapeutes, mais aussi au grand public, à chaque personne désireuse de connaître et de comprendre ce que les recherches scientifiques sérieuses, et l'étude clinique de ces expériences, ont permis de découvrir.


Stéphane Allix et Paul Bernstein, directeurs d'ouvrage

Unique, cet ouvrage apporte une véritable réflexion clinique sur les expériences extraordinaire.
Un ouvrage dirigé par :

STÉPHANE ALLIX, journaliste, réalisateur et écrivain, il est le **cofondateur de l'INREES** (Institut de recherche sur les expériences extraordinaires).

PAUL BERNSTEIN, diplômé en science sociale et en biologie, il a collaboré au PEER - Programme de Recherches sur les Expériences Extraordinaires du psychiatre John E. Mack de l'Université de Harvard aux États-Unis. Il se consacre à des recherches liant science et expériences transpersonnelles : expérience de mort imminente, perception hors du corps, médiumnité ou encore précognition.

Les auteurs :
Paul Bernstein • Olivier Chambon • Evelyn Elsaesser-Valarino • Jayne Gackenbach • Isabelle de Kochko • Stephen LaBerge • Carine Lemarchand• Erik Pigani • Djohar Si Ahmed.

Les conseillers scientifiques :
Patrick Baudin • Bernadette Blin • Marie Brisson • Bernard Castells • Roberta L. Colasanti • Agnès Delevingne • Didier Dumas • Geneviève Fribourg-Blanc • Martine Gercault • Bruce Greyson • Stanislav Grof • Arthur Hastings • Jean-Pierre Jourdan • Louis E. LaGrand • David Lukoff • Muriel Massin • Jocelin Morisson • Paul-Louis Rabeyron • Jeffrey D. Rediger • Carnita Sabater • Shelley Tanenbaum • Charles T. Tart • Serge Tribolet • Melissa A. Wolf.

http://www.inrees.com

>>> en bref

FOTOCAT

La version définitive du catalogue FOTOCAT France est désormais disponible à l'adresse suivante:

http://www.anomalia.org/fotocat/approach.pdf

Avec l'assistance de la revue et de divers chercheurs français UFO et les organisations, un inventaire préliminaire de 500 entrées ont été produites. Ce catalogue est en ligne à **http://tinyurl.com/frafotocat** et la motivation principale pour le placer dans le domaine public est de recevoir les commentaires des ufologues français. Toutes les corrections et ajouts à des colonnes de données seront les plus appréciés, ainsi que des informations sur les cas non compris dans le catalogue.

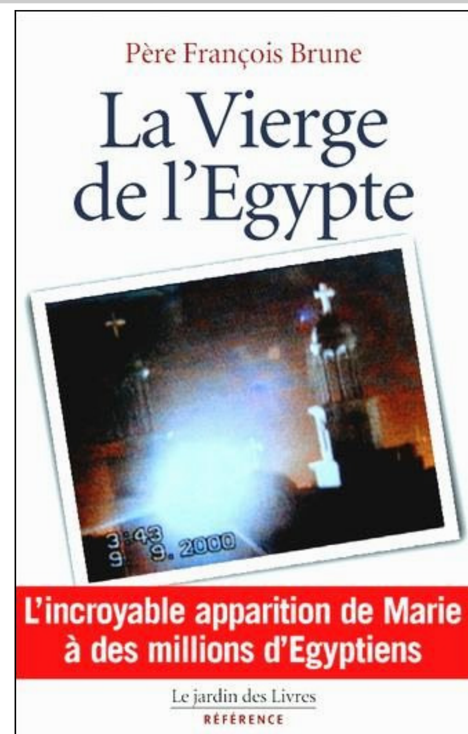
Un sérieux effort a été investi dans la construction de ce catalogue, mais je reconnais qu'il quantifie qu'une partie du nombre total d'OVNIS (et IFO) recensés en France, où une photographie, ou un document vidéo a été obtenu. À cet égard, ce n'est donc qu'une première étape, qui doit être publiée, discutée et améliorée de manière appropriée. Pour y parvenir, le rôle des chercheurs OVNI en langue française est indispensable. En outre, cette compilation d'un échantillon de 500 cas a été analysée dans un document qui examine toutes les données accumulées.

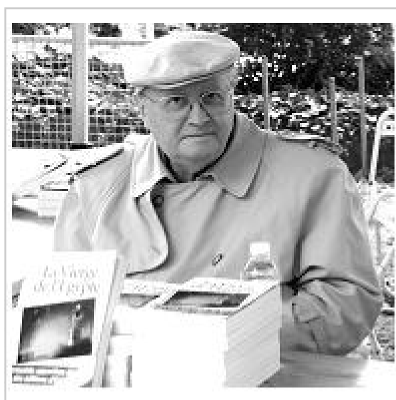
Avec la publication de la feuille de calcul de ces données, du catalogue et du document d'analyse, nous respectons notre engagement avec les lecteurs d'UFOmania. Maintenant, j'espère que vous lisez le magazine et que vous allez consulter le catalogue. Je me réjouis de recevoir vos commentaires afin de compléter et de perfectionner la base de données actuelle.



Olmos Ballester Vicente-Juan
Gestionnaire, Projet FOTOCAT
fotocat@anomalia.org

Les apparitions de la Vierge et l'hypothèse extraterrestre





François Brune

François Brune est né le 18 août 1931 à Vernon (27). Il est prêtre chrétien et théologien. Il sait donc de quoi il parle quand il est question de religion. Il se passionne aussi pour le phénomène ovni. Auteur de plusieurs titres phares sur la théologie, la spiritualité, la vie après la mort et le paranormal en rapport avec la foi catholique, dont notamment « les morts nous parlent » en 1988, il a écrit trois livres majeurs sur les apparitions de la vierge.

La Vierge du Mexique, Le Jardin des Livres, 2002.

La Vierge de l'Égypte, Le Jardin des Livres, 2004.

Le secret de ses yeux, le miracle de la Vierge du Mexique, éditions du Temps Présent, Paris, 2008.

À partir de 1968 il y a eu, en Égypte, plusieurs séries extraordinaires d'apparitions de la Vierge au-dessus de différentes églises coptes. À la différence des autres apparitions bien connues, ce ne sont pas seulement quelques témoins privilégiés qui pouvaient voir ces apparitions, mais des centaines de milliers de témoins, en grande majorité musulmans. Des photos ont même pu en être réalisées. Dans le livre que j'ai consacré à ces phénomènes extraordinaires, après avoir rapporté les descriptions des témoins et les résultats des enquêtes, j'avais essayé d'examiner si ces apparitions venaient bien de Dieu. Il y a en effet beaucoup plus de fausses apparitions à travers le monde que de vraies. Parmi les différentes hypothèses évoquées dans mon livre, il y en a une qui manque à l'ouvrage, tel qu'il a été édité, car mon éditeur était persuadé que cela ne pouvait intéresser personne et que cela risquait de casser l'image de la Vierge. Je suis très reconnaissant à Jean-Michel Grandsire d'abord et à Didier Gomez ensuite d'avoir bien voulu accueillir ces quelques pages dans leur revue.

L'hypothèse des extraterrestres

Il y a donc encore une autre hypothèse qui pourrait expliquer ces apparitions de la Vierge, en Égypte comme ailleurs. Je n'y crois pas du tout, mais je devais néanmoins l'examiner sérieusement, car elle est soutenue par un nombre assez important de gens parfaitement sensés. C'est l'hypothèse d'une intervention d'extraterrestre. Je dois reconnaître que cette théorie n'est pas sans arguments et je connais des croyants, chrétiens pratiquants, qui soutiennent cette opinion, non à propos des apparitions de la Vierge en Égypte que généralement ils ignorent, mais à propos des apparitions de la Vierge en Occident, et notamment à Fatima. Il vaut la peine de s'y arrêter car, nécessairement, le doute semé sur les apparitions de Fatima s'étend par contagion à toutes les apparitions mariales et autres, et atteindra aussi les apparitions de la Vierge en Égypte au fur et à mesure qu'elles commenceront à être connues en Occident. C'est tout l'ensemble des phénomènes d'apparitions qui est en cause. Si particulières que soient celles survenues en Égypte, leurs différences avec les autres ne sont pas telles qu'on puisse les mettre hors de cette discussion.

La première raison de s'arrêter sur cette hypothèse est que maintenant l'existence de ces extraterrestres ne peut plus être mise en doute. Le grand public n'a toujours pas l'air de le savoir, mais il n'est pas davantage informé sur ces apparitions fantastiques de la Vierge en Égypte. Et pourtant, il s'agit de foules entières, maintenant vous le savez, et ces apparitions se sont répétées pendant des années. Cette ignorance est même beaucoup plus étonnante en ce qui concerne les apparitions de la Vierge que pour les extraterrestres, car personne n'a jamais cherché à cacher ces apparitions. Il y a même eu, malgré tout, quelques échos dans la presse internationale. L'ignorance de ces signes donnés à profusion par Dieu vient seulement de ce qu'ils n'intéressent personne dans notre monde de plaisir et de consommation effrénée. Pour les extraterrestres, cette ignorance est plus excusable car, en ce qui les concerne, il y a une volonté farouche de toutes les instances internationales pour bloquer toute information et ridiculiser ceux qui tentent de briser ce silence.

Il y a cependant depuis quelque temps, pour qui cherche vraiment à s'informer, toute une littérature sérieuse sur le sujet. Citons d'abord « le rapport Cometa », publié d'abord en juillet 1999 et qui a fait, en 2003, l'objet d'une réédition, avec quelques corrections. Il s'agit d'une œuvre collective, préfacée par le général Ber-

nard Norlain, ancien directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale. Ceux qui ont participé à cette étude forment une liste impressionnante de personnalités diverses, généraux, astrophysicien, amiral, ingénieurs en armement, docteurs en sciences, etc. Signalons encore l'ouvrage de Jean-Jacques Velasco, directeur du « Sepra », c'est-à-dire du Service d'expertise des phénomènes rares atmosphériques, au sein du CNES (Centre National d'Études Spatiales), à Toulouse. Mais il faut citer d'autres auteurs dont les travaux ne laissent plus aucun doute sur la réalité du phénomène Ovni : Jean-Gabriel Greslé, Gildas Bourdais, François Parmentier, et même Bernard Bidault bien que ses informations, toujours sans références, soient souvent douteuses et ses élucubrations exégétiques des textes anciens souvent très fantaisistes, ou encore Jean Sider, même s'il reste un peu marginal dans les recherches ufologiques. Et je n'ai cité là que les ouvrages les plus récents et écrits directement en français. Il faudrait y ajouter l'ouvrage de Steven M. Greer, écrit en anglais mais traduit en français.

Le paradoxe Ovni

Comme le note le rapport Cometa, il y a un véritable paradoxe Ovni : *« Alors qu'une majorité d'Américains semble acquise à l'idée de l'existence d'intelligences extraterrestres, une très forte résistance demeure, dans les milieux scientifiques, parmi les dirigeants et dans la plupart des médias, à l'idée que ces entités, quelles qu'elles soient, aient pu visiter ou continuent à visiter notre planète et à parcourir notre système solaire. L'idée est tournée en ridicule par beaucoup de médias. »*

La question n'est donc plus de savoir si les extraterrestres existent, ni même s'ils sont déjà là, mais de savoir à qui nous avons à faire. C'est là précisément que le problème rejoint notre sujet car, pour un certain nombre d'ufologues, ce sont des extraterrestres qui seraient à l'origine de toutes les apparitions de figures religieuses, chrétiennes ou non, à travers les siècles et ils seraient même peut-être à l'origine de toutes les « révélations » et de toutes les religions.

Je devine qu'une telle hypothèse doit faire bondir bien des croyants, à commencer par mes amis coptes d'Égypte. Cependant, si je ne retiens pas personnellement cette hypothèse, du moins sous cette forme, il ne suffit pas d'une réaction affective spontanée pour la réfuter. Nous verrons qu'il faut l'examiner de près et que les choses sont peut-être plus subtiles qu'il n'y paraît au premier abord.

Des témoignages innombrables et anciens

Les témoignages d'apparitions dans le ciel d'engins extraordinaires sont innombrables et très anciens. Il est malheureusement difficile d'en préciser la valeur pour nous. Bernard Bidault, par exemple, se livre à une interprétation des fresques d'un monastère serbe et d'une icône qui suppose une ignorance phénoménale des symboles de l'art chrétien. Plusieurs des témoignages rapportés au cours des siècles peuvent correspondre à des phénomènes naturels réinterprétés en fonction de la culture des différents pays : des rêves correspondent à des archétypes, des récits sont le fruit de la création poétique, etc. Il n'en reste pas moins que dans la liste impressionnante de témoignages anciens qu'il présente, un bon nombre doit bien correspondre vraiment à des manifestations d'Ovnis.

Un phénomène qui s'adapte

Une chose frappe beaucoup tous les spécialistes des Ovnis, c'est l'adaptation de leurs manifestations au niveau technique atteint par l'humanité à chaque époque. Nous avons déjà des descriptions d'engins célestes, vus par des foules entières en plein XIXe siècle. Ils présentent alors un aspect correspondant aux appareils décrits dans les romans de Jules Verne. Ils sont faits de plaques de métal rivetées, flottent dans le ciel comme le vaisseau de Robur le Conquérant et jettent l'ancre sur terre, comme un ballon dirigeable de Zeppelin, pour venir se ravitailler parmi nous en huile lubrifiante et en sulfate de cuivre. Or, il ne s'agit pas seulement de témoins isolés. Voici, parmi beaucoup d'autres, un article du Chicago Chronicle du 13 avril 1897 :

« Fontanelle, Iowa, 12 avril. C'est à 20 h 30 ce soir que le navire aérien a été vu par la population tout entière. Il arrivait du sud-est, ne dépassant pas le faîte des arbres de plus de soixante mètres et se déplaçait très lentement, n'excédant pas quinze kilomètres à l'heure. On pouvait voir très distinctement la machine, longue d'environ vingt mètres, et jusqu'aux vibrations des ailes. Il était muni des habituelles lumières de couleur, on entendait le bruit que faisait la machine, comme aussi des airs de musique qu'on aurait dit d'orchestre. On le salua au passage mais il prit la direction du nord en paraissant augmenter de vitesse, et disparut. » Il est évident pour nous, aujourd'hui, que de tels appareils, ainsi construits, n'auraient jamais été capables des performances qu'on leur avait vu réaliser. Il semble donc que l'aspect sous lequel ils se présentaient à nous ne correspondait pas à la technique réelle qui les faisait fonctionner. Mais au fur et à mesure que notre technique évolue, notre imaginaire évolue aussi et ces Ovnis se présentent aujourd'hui à nous selon l'aspect que nous serions capables de leur imaginer.

Voici, à titre de comparaison, l'observation réalisée à Gretz-Armainvilliers, dans la banlieue de Paris, le 5 novembre 1990, vers 19 heures, par plusieurs personnes, dont un commandant d'aviation :

Ils ont vu « comme une poutre de section triangulaire, balisée de lumières et de phares énormes, descendre à moins de 400 mètres du sol, se stabiliser en palier et changer deux fois de direction, dans un silence impressionnant. L'engin étant entré, observé par deux techniciens de l'aéronautique, dans un nuage bas, de faible développememt vertical, dont l'altitude était connue, il a été possible de calculer ses dimensions avec une bonne précision : longueur totale = 300 à 400 mètres… hauteur = 60 à 80 mètres. » Voilà qui correspond beaucoup plus à ce que nous sommes aujourd'hui capables d'imaginer d'un engin spatial !

Quel est le rapport ?

Vous avez peut-être l'impression que tout cela est fort intéressant mais sans rapport avec les apparitions mariales en Égypte. L'idée sous-jacente à l'hypothèse des extraterrestres est que ceux-ci semblent capables de prendre n'importe quelle forme en fonction de nos attentes et de nos connaissances, sous forme d'engins spatiaux, dans certains cas, par exemple lorsqu'ils veulent nous prouver que nous sommes sous leur surveillance, sous formes religieuses dans d'autres cas, lorsqu'ils veulent nous aider à traverser certaines épreuves ou à retrouver le chemin d'une certaine recherche spirituelle. Jacques Vallée fait ainsi remarquer que ces manifestations d'Ovnis semblent correspondre à un schéma pédagogique :

« Le meilleur programme de renforcement combine la périodicité et l'imprévisibilité… Il est intéressant de constater que le schéma des vagues d'OVNI a la même structure qu'un programme de renforcement. »

Force nous est de constater que les apparitions de la Vierge en Égypte ont connu aussi ce rythme, à la fois, de périodicité et d'imprévisibilité. L'hypothèse de Vallée et de beaucoup d'autres est que ce serait la même intelligence qui serait à l'origine de ces deux types très différents de phénomènes et qui poursuivrait à travers ces voies différentes le même but : « Les thermostats contrôlent la température ; les gyroscopes contrôlent la direction dans laquelle vole une fusée. Que peut bien contrô-

ler un phénomène paranormal ? Je suggère que c'est la croyance humaine qu'il contrôle et conditionne. » C'est de cela qu'il s'agit. Les apparitions religieuses sont-elles produites par quelque intelligence supérieure dans le but de « conditionner » et de « contrôler » nos croyances ? Et si c'est le cas, dans quel but ?

On retrouve le même mécanisme à travers l'histoire

Or, nous trouvons le même mécanisme d'évolution à travers l'histoire de la spiritualité du Moyen Âge, en soulignant que la plupart du temps il s'agit plutôt de visions de la Sainte Vierge, avec toute une mise en scène, que d'apparitions mariales proprement dites. Entre les années 500 et 1500, nous avons plus de 5 000 de ces récits. Il nous est impossible évidemment aujourd'hui de vérifier si ces récits correspondent bien à ce qui s'est réellement passé. Nous savons que le souci de coller aux faits, qui est à notre époque l'exigence commune vis-à-vis de tout témoignage, était étranger à la mentalité de ces temps déjà lointains. Il ne nous est donc pas possible de savoir avec précision si ce sont les manifestations mariales qui ont évolué ou si c'est la perception que les visionnaires en avaient. Mais il n'y a aucun doute que les récits que nous en avons reflètent les aspirations des différentes générations, les besoins de l'Église, l'évolution de la théologie et de la spiritualité et, parfois même, les rivalités des ordres religieux.
Sylvie Barnay, spécialiste des apparitions mariales au Moyen Âge en a fait une démonstration très convaincante. « Les apparitions et les visions de la Vierge sont ainsi mises au service de cette pédagogie de l'enseignement chrétien. Elles entrent véritablement à partir de la seconde moitié du XIIIe siècle dans la construction du discours de l'Église sur la sainteté. » Nous retrouvons donc là, à la fois, évolution et intention pédagogique sous-jacente, comme ce serait le cas dans les manifestations d'extraterrestres.

Les apparitions s'adaptent

Lorsque, par exemple, sous l'influence des cisterciens, se développe une spiritualité mettant l'accent sur l'enfance du Christ et sur l'imitation de ses vertus pendant cette période de sa vie, la Vierge apparaît avec l'Enfant-Dieu et elle invite religieux et religieuses à jouer avec le Christ, comme avec leur petit frère. Cela peut aller très loin : « Les saints jouent en vision avec le Christ enfant. Les vies de saints racontent qu'ils gazouillent avec l'Enfant Jésus. On les voit jouer à cache-cache dans des jardins d'or et de lumière, s'amuser à grimper aux échelles, danser et tourbillonner et même embrasser tendrement ce Dieu si doux qui rit aux éclats. » Évidemment, il ne s'agit là que de vision, non d'apparition. La mention des « jardins d'or et de lumière » ou même des « échelles » suffit à le prouver. Mais n'oublions pas qu'en Égypte, parallèlement aux apparitions, vues par des foules entières, il y eut aussi des manifestations privées de la Vierge qui ressortissent probablement plutôt de la vision que de l'apparition.

Raisonnons avec finesse

Pourtant cette analogie entre l'évolution des phénomènes ovnis et celle des visions ou apparitions ne suffirait pas pour justifier l'hypothèse de deux modes parallèles de manipulation gérés par une même intelligence supérieure. Les partisans de cette théorie ont donc entrepris une comparaison beaucoup plus fine et détaillée de ces manifestations. Nous allons donc l'examiner maintenant.

Certains tentent de limiter cette hypothèse au cas de Fatima, sans remettre en question l'origine religieuse des autres apparitions mariales. Cependant, la plupart des chercheurs ne font pas de distinctions et pensent que ce sont probablement toutes les apparitions religieuses, chrétiennes ou non, qui sont à réinterpréter dans le même sens.

Un des arguments invoqués par Gilles Pinon pour attribuer les apparitions de Fatima aux extraterrestres serait la présence d'affirmations théologiques très douteuses dans les messages de la Vierge. Là encore, me semble-t-il, une meilleure connaissance des phénomènes d'apparitions devrait faire tomber cet argument. Je pense d'ailleurs que si le contenu de ces messages faisait vraiment difficulté, les théologiens s'en seraient aperçus. Mais je n'insisterai pas sur cet aspect de la discussion, puisque les apparitions de la Vierge en Égypte sont muettes et que, en conséquence, il n'y a pas sur ce point de comparaison possible.

La danse du soleil

Cependant sa critique voudrait se limiter à Fatima et, pour cela, il essaie de mettre en valeur le caractère absolument unique, pense-t-il, des apparitions de Fatima. Il insiste notamment sur la danse du soleil. On se rappelle ce signe extraordinaire annoncé à l'avance par la Sainte Vierge aux trois enfants visionnaires, et contemplé par une foule entière, à la Cova da Iria, lieu des apparitions, et même aux alentours jusqu'à une distance de cinq kilomètres et plus. Nous nous arrêterons longtemps sur ce cas extrême car, à travers lui, c'est tout le problème des relations éventuelles entre phénomènes ovnis et apparitions religieuses que nous pourrons aborder. En voici les traits essentiels :

« Tout à coup, la pluie s'est arrêtée et les nuages, opaques depuis le matin, se sont dissipés. Le soleil apparaît au zénith, semblable à un disque d'argent que les yeux peuvent fixer sans être éblouis et, aussitôt, il se met à tourner sur lui-même comme une roue en feu, projetant dans toutes les directions des gerbes de lumière dont la couleur change plusieurs fois… L'astre du jour s'arrête quelques instants. Puis il reprend sa danse de lumière d'une manière plus éblouissante encore. Il s'arrête de nouveau pour recommencer une troisième fois ce feu d'artifice… Tout à coup, tous ceux qui composent cette multitude, tous sans exception, ont la sensation que le soleil se détache du firmament et, par bonds en zigzag, se précipite sur eux ! » Certains ont tenté d'analyser le rapprochement entre les phénomènes ovnis et cette danse du soleil de Fatima avec beaucoup plus de précision. Jean-Claude Bourret et l'ingénieur Jean Goupil se sont ainsi essayés à reconstituer ce qui a vraiment pu se passer à Fatima en interprétant le tout comme une manifestation de deux Ovnis et d'extraterrestres. Bernard Bidault pense pouvoir tout expliquer avec un seul Ovni. Gilles Pinon a repris la même intuition en la simplifiant un peu et a tenté, à partir des grilles de classement établies par Hynek et Jacques Vallée, de rendre compte de cette danse du soleil jusque dans ses détails. Voici donc les rapprochements qu'il a établis entre ce qui a été observé à Fatima, le 13 octobre 1917, et une manifestation de type Ovni. Je reprends ici, le plus possible, ses propres mots, les expressions techniques et leurs différents sigles ayant été conçus pour les manifestations d'Ovni, en général, et non pour Fatima :
« Le disque d'argent que l'on peut fixer sans être ébloui », correspondrait au phénomène de type DD (=Disque Diurne). « Ses tremblements sur place et ses mouvements brusques », relèveraient du type DD et MA1 (= trajectoires d'Ovni présentant des singularités, telles que montées verticales, descentes en zigzag, loopings, rotations, changements anguleux de direction). « Sa rotation sur lui-même à vitesse vertigineuse », serait typique de DD et MA1. « Les gerbes de lumière aux couleurs de l'arc-en-ciel », trahiraient le type DD et MA2 (= comportements de type MA1, accompagnés d'effets physiques, ondes sonores, effets lumineux, effets calorifiques…). « L'interruption puis la reprise de la rotation par deux fois », sont du type DD et MA1. « La descente du disque 'en feuille morte' », serait à la fois de type DD, RR1 (rencontre rapprochée 1), MA1 et CE1 (approche de l'Ovni à moins de 150 mètres du témoin, mais sans provoquer d'effets perma-

nents sur ce dernier ou sur l'environnement). Je ne pense pas nécessaire de vous traduire les types correspondant à « l'ascension verticale rapide » (DD, RR1, MA1, et CE1), ni à « l'effet calorifique » (séchage des vêtements trempés des spectateurs) ou à « l'absence de bruit ».

Les perturbations atmosphériques

Vient ensuite la même étude comparative détaillée à propos des « perturbations atmosphériques » qui ont accompagné les apparitions. Certains de ces phénomènes se retrouvent lors des apparitions de la Vierge en Égypte, comme « la formation d'un petit nuage au-dessus du chêne-vert » de la Cova da Iria, ou l'apparition d'un « globe lumineux ». D'autres signes se retrouvent plutôt dans les récits d'autres apparitions, comme « la pluie d'une sorte de pétales blancs ou de flocons de neige disparaissant au contact du sol pendant l'apparition du 13 juillet, phénomène bien identifié par les ufologues, nous avertit Gilles Pinon, et appelé 'cheveux d'ange' ».

Cet épisode rappelle le récit de la fondation de la basilique de Sainte-Marie-Majeure, à Rome. Tandis que le Pape Libère et Jean, patricien de la ville, eurent chacun de leur côté un songe où la Vierge leur demandait de construire un sanctuaire à son nom, des habitants de Rome vinrent leur dire qu'ils avaient vu tomber une neige céleste qui en avait délimité les contours. Le prodige aurait donc eu lieu au IVe siècle, mais le plus ancien récit que nous en ayons ne date que du XIIe siècle. Cependant le titre même de « Majeure » est la garantie d'une plus grande ancienneté, car ce titre est un jeu de mot avec « maius », en latin, ou « maggio » en italien, c'est-à-dire avec le mois de mai. Or, d'après cette tradition, cette « neige céleste » serait tombée en mai !

Interpréter sans remettre en cause

Gilles Pinon essaie d'interpréter les apparitions de Fatima comme un « phénomène ovnien », sans pour autant remettre en cause les autres apparitions mariales traditionnelles. Pour ce faire, il insiste, nous l'avons dit, sur le caractère unique qu'auraient les apparitions de Fatima par rapport à toutes les autres. Mais il est aussi contraint d'avouer que si, à Fatima, il s'agit d'un phénomène d'Ovni, alors celui-ci, à bien des égards, s'est comporté comme une manifestation d'Ovni unique, très différente de toutes les autres :

Les manifestations d'ovnis procèdent toujours par surprise, reconnaît-il, or la danse du soleil, à Fatima, avait été annoncée. Les extraterrestres restent extrêmement discrets, leurs manifestations sont fugitives ; or, le phénomène atmosphérique de Fatima s'est montré à une foule immense. Ces considérations ne l'empêchent pas cependant de conclure, peut-être un peu vite, que « la danse du soleil appartient donc d'une façon incontestable au phénomène ovnien », ou encore, de façon plus détaillée que « le soleil de la Cova da Iria est d'une part un Ovni, d'autre part un spectacle revêtant des ornements divins, monté par une intelligence inconnue étrangère à notre monde. »

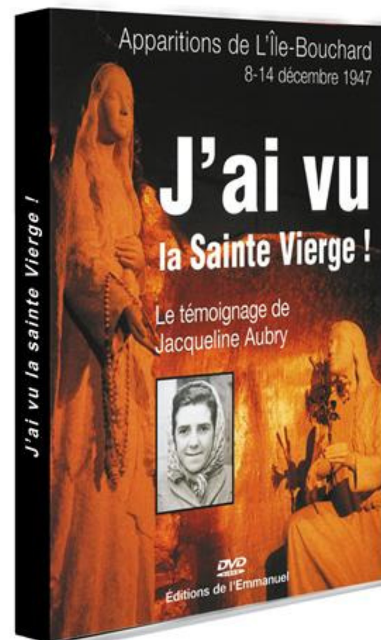
En revanche, je serai d'accord avec lui pour reconnaître que si le soleil de Fatima est un Ovni, alors les apparitions de la Vierge ne peuvent que relever aussi des extraterrestres, puisque ce sont les apparitions qui ont annoncé le miracle du soleil.

D'autres manifestations solaires

Pour Gilles Pinon, ce phénomène atmosphérique ne se retrouverait dans aucune autre apparition. Ce n'est cependant pas tout à fait exact. Il y eut, semble-t-il, plusieurs cas semblables au cours du Moyen Âge, mais avec toujours cette difficulté à distinguer nettement entre vision et apparition. Sylvie Barnay signale qu'à la fin du XIVe siècle, alors qu'une épidémie de peste ravageait l'Italie du Nord, les apparitions de la Vierge se multipliaient, mais aussi les signes climatiques. « Le soleil se met à tourner pour manifester la colère de Dieu. Mais les roses et les lys fleurissent également en plein hiver lorsque le peuple écoute la Vierge. » La mention du prodige des roses et des lys donne à penser qu'il s'agit bien de faits réels et non de simples visions. Le soleil a donc probablement été réellement perçu comme en mouvement. Le même auteur y revient à propos du XVe siècle : « L'émanation divine a pris la forme d'un soleil qui tourne en sens contraire pour dire que le monde va à l'envers ». Les chroniqueurs pétris de culture religieuse traduisent-ils la réalité ? se demande Sylvie Barnay. Leurs écrits n'échappent pas à une certaine mise en forme littéraire qui continue d'utiliser quelques lieux communs en matière de vision mariale : la rose, le lys, l'amour de Dieu qui processionne sous la forme d'une ronde ou d'un soleil. » Mais il semble, d'après Joachim Bouflet, qu'on ne rencontre plus de phénomène solaire aussi spectaculaire dans les siècles suivants jusqu'aux apparitions de Fatima.

Les apparitions de l'île Bouchard

Cependant, les apparitions de l'Île Bouchard, en 1947, fournissent un autre cas de lumière solaire paranormale fort intéressant. Il s'agit là, une fois de plus, d'apparitions à des enfants,



mais dans une église. Les fidèles, comme toujours, pour arriver à y croire vraiment, réclamaient des signes. La Vierge avait donc fini par promettre qu'à sa dernière apparition, prévue pour le 14 décembre, « elle enverrait un vif rayon de soleil ». Voici donc ce qui, lors de cette dernière apparition, se produisit :

« Notons tout d'abord que le temps fut couvert et sombre en ce dimanche 14 décembre 1947. Mais qu'une courte éclaircie se soit produite vers 13 h 30 et ait laissé le soleil apparaître quelques instants, cela semble absolument hors de doute. » Cette brève percée du soleil ne peut cependant pas expliquer ce qui suit : « Un rayon de soleil pénétra donc dans l'église Saint-Gilles ce jour-là par le vitrail qui se trouve près du presbytère et se déploya en éventail, englobant une partie du grand autel et la nef jusqu'au pilier 15. De nombreux témoins affirment que ce rayon donna une lumière blanchâtre mais en même temps éclatante et chaude. Les quatre enfants qui se trouvaient à genoux près de l'autel de la Sainte Vierge furent inondés de ces feux, ainsi que ceux qui se trouvaient sur son parcours. Le phénomène dura environ quatre minutes… Le rayon était si chaud qu'un certain nombre de témoins se protégèrent la tête de leurs mains comme on se protège du soleil pendant les fortes chaleurs d'été. Ce qui est étrange, c'est que, d'après maintes mensurations et expériences faites après le 14 décembre 1947, il paraît impossible que le soleil puisse atteindre, à cette époque de l'année, la place où se tenaient les enfants. À la mi-décembre, le soleil à 13 h 30 éclaire face au vitrail à plusieurs mètres en deçà de cet endroit. D'autre part, un pilier s'interpose entre le vitrail et le lieu où se trouvaient les

enfants près de l'autel de la Sainte Vierge. » Le phénomène fut même perçu, de façon fort étrange, à grandes distances de l'église. Les chaumières du voisinage en furent éclairées, jusqu'à six kilomètres à la ronde, affirment plusieurs témoins, et, plus extraordinaire encore, l'archevêque de Tours, à 40 kilomètres de là, en reçut comme une sorte de confirmation personnelle. « J'étais ce dimanche vers une heure et demie installé à mon bureau, qui est près d'une fenêtre donnant au sud. Le temps était complètement bouché. Quand tout à coup entra par cette fenêtre un ensoleillement qui vint sur mes papiers, là, sur mon bureau. J'ai alors pensé : il se passe quelque chose à l'Île Bouchard ! ».

Un lien avec l'Égypte

Cependant, si l'on peut rapprocher les lumières des apparitions de celles des Ovnis, il y a aussi dans l'histoire de la mystique un certain nombre de témoignages sur des manifestations de lumière qui rappellent un peu, mais en beaucoup plus faibles, les phénomènes spectaculaires constatés à Zeitoun, Choubra et surtout Assiout. Il ne s'agit pas de la légère luminescence, bien connue des médecins, qui se dégage des corps peu après leur mort. Je ne veux pas non plus faire allusion ici au rayonnement lumineux du corps de certains saints, même de leur vivant, comme par exemple on a pu le constater à plusieurs reprises pour Mère Yvonne-Aimée de Jésus, au monastère de Malestroit. Je ferais plutôt le rapprochement avec des phénomènes extérieurs au corps du saint, vivant ou mort, et prenant une certaine expansion dans l'espace.

La lumière sur la tombe

C'est très nettement le cas de la lumière vue au-dessus de la tombe de saint Charbel Makhlouf, le célèbre ermite du Liban, mort en 1898 :

« La nuit était venue et plusieurs paysans étaient encore figés près de l'humble tombe où le corps reposait dans le cimetière du couvent. Ils ne priaient plus, ils ne parlaient plus, ils restaient là, simplement, auprès de leur vieil ami. Et tout à coup, ce qu'ils virent les frappa d'épouvante : au-dessus de la fosse comblée, une vive lueur s'était soudain produite, elle montait, elle descendait, elle semblait vivre. » Mais cette clarté ne fut pas seulement celle d'un instant. « On rapporte que, pendant un mois et demi, le même phénomène s'était reproduit sous les yeux déconcertés des fermiers d'Annaya, et que le Préfet du District, un musulman nommé Mahmoud Hamade, poursuivant avec sa troupe une bande de criminels, vit le même spectacle et se trouva acheminé vers le monastère. Il avait cru surprendre les malfaiteurs autour du feu qu'ils auraient allumé la nuit… Les témoins feront spontanément remarquer que ces lumières ressemblaient à la lumière électrique. Or, il n'y avait point d'électricité dans toute la région. ».

Le signe lumineux prend un sens encore plus évident dans la manifestation suivante : « Le Frère Elie Mehrini visitait à minuit le Saint-Sacrement dans l'église où était exposé le corps du Père Charbel… Pendant qu'il priait, il vit une lumière qui, jaillissant du tabernacle, venait planer au-dessus du corps du Père, puis, s'élevant, retournait au tabernacle. » Cette lumière rappelle un peu ces colombes lumineuses qui semblaient sortir des coupoles et y rentrer. Mais, ici, il n'y a pas la valeur symbolique de paix portée par les colombes. En revanche, le fait que cette lumière sortait du tabernacle et y retournait a évidemment un sens très fort. Dans son « Encyclopédie », Joachim Bouflet signale quelques autres cas. Ainsi celui d'une moniale libanaise, Rafqâh Ar-Rayès, morte en 1914 :

« On a constaté sur son tombeau le même phénomène qu'il y eut sur le tombeau de saint Charbel au moment de son inhumation, le 25 décembre 1898, à savoir une lumière resplendissante qui venait du tombeau de notre Servante de Dieu, puis disparut. Plusieurs personnes habitant les villages voisins du monastère Saint-Joseph à Jrabta, virent cette lumière extraordinaire. 'J'ai vu cette lumière, rapporte Dorgham Al-Koury Khaïrallah, par deux fois, deux nuits différentes : et grâce à cette lumière, je voyais une à une les feuilles du chêne qui est en face du caveau'. » On voit dans ce récit que cette lumière rayonnait fortement puisqu'elle était vue de loin, de plusieurs villages. Mais il ne s'agit pas là d'une spécialité libanaise. Lorsque Pierre-Marie Chanel, missionnaire mariste fut abattu d'un coup d'herminette, à Futuna, en 1841, il y eut « un horrible fracas, suivi d'une forte détonation », une croix lumineuse apparut et les meurtriers et pillards s'enfuirent, épouvantés. Même phénomène encore, à la mort d'Anna Katharina Emmerick, au-dessus de la ville où elle habitait :



Cette nuée lumineuse ne peut que rappeler certains témoignages recueillis à Zeitoun !

« Les habitants des fermes aux alentours de la ville perçurent un éclat flamboyant qui surplombait la cité de Dülmen. Ils se hâtèrent vers la ville pour éteindre l'incendie supposé. Mais il n'y avait le feu nulle part. Lorsqu'ils apprirent qu'Anna Katharina Emmerick venait de trépasser, ils retournèrent chez eux en silence, le cœur gros. »

Une nuée lumineuse

Plus récemment, la Vierge est apparue en Italie, à Balestrino, de 1949 à 1971, à Caterina Richero. Il y eut en tout plus de 120 apparitions. Or, bien des années plus tard, le 4 novembre 1986, alors que la nuit était tombée, le lieu des apparitions où avait été édifiée une chapelle à la demande de la Vierge, fut « enveloppé d'une nuée lumineuse jaune d'or, visible de loin et par des centaines de personnes des environs. Le lendemain soir à la même heure, la chapelle s'illumina de nouveau et la Vierge apparut pour la dernière fois à Caterina Richero. »

« Ce sont là, résume Joachim Bouflet, des exemples modernes et contemporains qui s'inscrivent dans une tradition hagiographique ininterrompue depuis les origines du christianisme. Les sources font état de phénomènes comparables survenus à la mort des martyrs des premiers siècles, tout comme du subit embrasement du Monte Senario à la mort d'Amideo Amadei – un des sept saints fondateurs de l'ordre des Servites de Marie – ; des lumières apparues au-dessus du cadavre de sainte Beatriz da Silva (1490)… des éclairs et des flammes qui couronnèrent la Sainte Colline de Nagasaki où tant de martyrs donnèrent leur vie entre 1597 et 1632. » Dans tous ces cas les témoignages sont trop nombreux, émanant de personnes des conditions les plus diverses, pour qu'il soit possible de réduire ces faits prodigieux à des phénomènes naturels ou à des illusions.

D'authentiques signes de Dieu

Bien entendu, ces cas n'intéressent qu'un nombre restreint de spécialistes. Pour la plupart des gens, il ne s'agit que de curiosités. Je pense, bien au contraire, qu'il y a là d'authentiques signes de Dieu. Je n'ai gardé ici que ces phénomènes de grande ampleur, vus à distance, par de nombreux témoins, parce qu'ils présentent une certaine analogie avec les effets lumi-

neux constatés lors des apparitions de la Vierge en Égypte. Pour en comprendre le sens il faudrait cependant les resituer dans tout l'ensemble des « phénomènes extraordinaires », comme le fait Joachim Bouflet. Il y a une continuité remarquable entre ces différentes manifestations de lumière de corps transfigurés de leur vivant, de rayonnement du corps des saints après leur mort, d'hosties lumineuses, de signes lumineux dans le ciel, etc. Si l'on étudie les manifestations de lumière des apparitions sans tenir compte de tout ce contexte mystique, il devient plus facile de les assimiler aux lumières des phénomènes Ovnis. C'est malheureusement ce que font les ufologues, grands spécialistes des Ovnis, mais moins au courant des apparitions religieuses.

Un cas à part à traiter dans son ensemble

Cependant, même si l'on accepte de considérer les apparitions de Fatima comme un cas à part, encore faut-il le traiter dans son ensemble. Or, la danse du soleil est loin d'être la seule manifestation de lumière. C'est bien la seule que voyait la foule mais, pour les trois enfants, Lucie, Jacinte et François, il y en avait une autre beaucoup plus importante. Là, on entre vraiment dans le domaine mystique et la différence avec les phénomènes spectaculaires est importante. Mais il y a cependant un lien entre les deux. Le signe extérieur, destiné à frapper les foules, n'a de sens que parce qu'il renvoie à l'expérience intime et proprement mystique. Mais si celle-ci vient vraiment de Dieu, il est impossible que le signe extérieur n'en vienne pas aussi. Revenons donc aux apparitions de Fatima :

À un moment, la Vierge qui avait les mains jointes, les ouvrit et « ce geste répandit sur les voyants un faisceau de lumière mystérieuse, à la fois très intense et très intime » qui, selon les propres mots de Lucie, « les pénétrant jusqu'au plus profond de l'âme, les fit se voir eux-mêmes en Dieu… Dieu lui-même était cette lumière et cette image était plus claire que si elle avait été reflétée par le plus pur des miroirs. » Les expressions du petit François sont presque encore plus fortes : « J'ai eu beaucoup de plaisir à voir l'Ange ; plus encore à voir Notre Dame. Mais ce qui m'a plu davantage, c'est de voir Dieu dans cette grande lumière qu'Elle nous a mise dans la poitrine… Nous étions comme en feu dans cette lumière qui est Dieu et nous ne brûlions pas !… Comment est Dieu ?… Il est si beau, si bon que nous ne pouvons le dire ! » Il s'agit donc cette fois d'une lumière qui vient emplir leur poitrine, qui les pénètre « jusqu'au plus profond de l'âme. » Elle se présente comme un « faisceau de lumière ». Donc ils voient cette lumière et ils l'éprouvent en eux-mêmes. Il y a là quelque chose de physique et de concret, puisque François s'étonne d'y être « en feu » et pourtant de ne pas brûler ! Mais, en même temps, cette lumière est Dieu.

Dieu est Lumière

On a bien des récits où des rayons sont tombés d'un Ovni sur quelques pauvres terriens. Mais ils n'avaient rien de mystique. Ils étaient très concrets. C'était vraiment pour brûler leurs victimes. On pourrait plus facilement, dans le cas de Fatima, faire un rapprochement avec les EFM (Expériences aux Frontières de la Mort ou NDE en anglais). Les témoins de ces expériences ont vraiment, hors de leur corps et dans une autre dimension, rencontré Dieu, pur Amour fait de Lumière, selon les paroles de saint Jean : « Dieu est lumière » et « Dieu est amour ». Là, on retrouve vraiment les paroles de Lucie et de François.
Mais il semble que, dans l'Histoire de la mystique, l'expérience de l'union à Dieu se soit faite le plus souvent hors de toute apparition et qu'inversement la plupart des apparitions n'aient pas comporté, au moment même, cette phase mystique de l'union à Dieu. Dans les témoignages que nous avons trouvés ou recueillis des apparitions de la Vierge en Égypte, nous n'avons jamais rencontré d'expérience mystique caractérisée. C'est qu'il ne s'agissait chaque fois que de phénomènes extérieurs, concrets, photographiables, au moins en partie, visibles par la foule, et non d'expériences intimes, « au plus profond de l'âme ». Ceci n'exclut d'ailleurs pas que de telles expériences, plus proches de la mystique, aient pu être vécues individuellement par certaines personnes, lors de ces apparitions ou plus souvent, semble-t-il, avant ou après, accompagnées parfois de visions ou de songes.

Un lien mystique

Là où les choses se compliquent, c'est qu'il semble qu'il y ait, au moins dans certains cas, un lien mystérieux entre ces EFM, les Ovnis et certaines expériences de méditation. De fait, nous avons plusieurs témoignages de gens, prétendant avoir assisté à une manifestation d'Ovnis ou même avoir fait l'objet d'un enlèvement par des extraterrestres, qui ont vécu cette expérience comme une rencontre religieuse. Cependant, ceci n'implique pas nécessairement que cette rencontre ait eu effectivement un caractère religieux. Cette impression tient peut-être seulement au fait que certains chocs psychologiques profonds entraînent presque automatiquement les mêmes réactions dans le psychisme humain. C'est ce que semble dire un passage d'un document déclassifié de la National Security Agency, reprenant à son compte le résultat des recherches de Jacques Vallée, spécialiste des Ovnis, sur les réactions humaines devant des « phénomènes inusuels »

« Que la structure psychologique de la personne soit assaillie par la vue d'un meurtre particulièrement inusuel et choquant ou l'étrangeté d'une observation d'Ovnis, l'effet est le même ». Si le choc psychologique est très fort, parfois jusqu'à la terreur, il y a deux possibilités :

1) L'esprit s'évanouit et tombe dans une amnésie qui enterre les événements, parfois de manière permanente, dans l'inconscient.

2) La structure psychologique personnelle s'effondre et l'esprit descend au niveau le plus profond, là où réside 'ce qui ne peut pas être détruit' et il s'abandonnera à cette entité pour assurer sa protection et sa survie. La rencontre avec cette entité immuable et indestructible est généralement décrite comme une expérience religieuse.

L'entité immuable, envisagée dans ce document, n'est évidemment pas la Sainte Vierge, mais un extraterrestre. Les modifications de comportement résultant de ces rencontres intéressent cependant notre sujet car les apparitions sont aussi rencontre avec des personnages d'un autre monde et certaines manifestations privées du Christ, de la Vierge ou des saints se font également dans un état second du fidèle où il se trouve hors de ce monde. S'il ne s'agit pas alors d'un enlèvement physique, il s'agit tout de même d'une expérience hors de notre espace et de notre temps, s'accompagnant, dans des cas extrêmes, de « visites » de certains lieux de l'Au-delà.

Plusieurs hypothèses

Jean-Gabriel Greslé, reprenant et commentant les travaux de Jacques Vallée, cités par la NSA, essaie surtout de comprendre ce qui a pu se passer lors de ces nombreux cas d'enlèvements. Il avance ainsi plusieurs hypothèses pour expliquer cette référence aux expériences



religieuses. Il note que les entités rencontrées « modifieraient ainsi directement et sans obtenir l'adhésion consciente de leurs 'patients', une partie de leurs conceptions morales ou métaphysiques fondamentales. Toutes les valeurs que l'homme est obligé de rejeter pour survivre dans l'univers infernal de la civilisation moderne : détachement des désirs obsessionnels de possession et de puissance, respect du monde et des êtres qui le peuplent, compassion pour la souffrance d'autrui, abandon de l'ego et de ses exigences, sont restituées par le moindre séjour dans cet état privilégié. Plus simplement, au cours des manipulations mentales provoquant l'amnésie chez les personnes enlevées, l'esprit aurait l'expérience fugitive de ce que vivent les mystiques pendant la méditation profonde. Au réveil, les victimes seraient un peu changées par cette brève rencontre avec leur 'soi', suffisamment pour que leur égocentrisme soit moins fort, leur détachement un peu plus grand, et certaines de leurs conceptions différentes. »

Un exemple significatif

Il semble en effet que certaines « rencontres rapprochées » aient été vécues avec une intensité que l'on retrouve habituellement dans les EFM ou dans des expériences spirituelles très fortes. Voici l'essentiel d'un cas, rapporté par Eric Raulet. Il s'agit d'un garçon de 17 ans, du nom de Bryan, qui travaillait comme apprenti dans un restaurant : « Je suis arrivé en cuisine pour prendre les plats et, à ce moment-là, le personnel regroupé à la fenêtre m'appela pour voir la 'chose'. Je vis alors une forme ovoïde fluorescente de couleur bleue… Inexplicablement, je suis immédiatement sorti pour aller à la rencontre du phénomène. C'était comme un réflexe. Les autres m'ont regardé stupéfaits et effrayés. - Pouvez-vous me décrire cette 'chose' ? » demande Eric Raulet. « La 'chose' ne faisait aucun bruit. Elle se trouvait devant moi à environ 100 m. Son diamètre approchait 4 mètres. Elle était à 2 mètres de hauteur. Je me suis avancé, et puis je n'ai pu aller plus loin. – Je vis une subite émotion envahir Bryan à ce point de son récit », commente Eric Raulet. J'avais déjà rencontré à plusieurs reprises ce changement d'état brutal chez plusieurs témoins, mais uniquement parmi ceux qui rapportaient une EFM. Il poursuivit, les larmes aux yeux – J'ai reçu une émotion, une chaleur, un Amour, quelque chose qui m'a complètement statufié. J'avais les larmes aux yeux. Ce n'était pas de l'angoisse. Bien au contraire, c'était de l'extase. Je recevais quelque chose dans mon corps que la 'chose' m'envoyait. Je ne pouvais plus bouger. – J'étais sous le coup de l'étonnement, reprend Eric Raulet. Cet homme me décrivait-il une observation d'OVNI ou bien une EFM ? Tout dans les détails de son expérience me rappelait cette dernière, jusqu'à la perte de la notion de temps. »

Les choses ne sont pas si simples

Mais le plus extraordinaire c'est que ce même Bryan eut quelques années plus tard un terrible accident de voiture et que, là, il fit une véritable EFM : « Je suis entré dans un trou noir et je suis arrivé dans un rayon de lumière. La même émotion m'a envahi comparativement à l'observation de l'OVNI. Des présences que je ne voyais pas m'ont 'parlé' par télépathie. Elles m'ont dit : "Tu peux rester ou repartir. Si tu repars, tu auras quelque chose à faire." J'ai décidé de revenir en ce monde. »

Eric Raulet explique ensuite qu'il a connu plusieurs témoins d'EFM qui avaient eu l'occasion d'observer des Ovnis et qu'inversement, ou réciproquement, il n'était pas rare que des témoins d'Ovnis aient fait une EFM. Je connais aussi personnellement des gens qui ont vu des Ovnis pendant leur EFM. Dans ces cas d'expériences multiples, il arrive que se produisent d'autres manifestations à travers des songes ou des rêves, même parfois tout éveillé. Là encore nous retrouvons une certaine analogie avec des phénomènes accompagnant en privé les apparitions de la Vierge en Égypte, avant ou après ces apparitions. Comme vous le voyez, les choses ne sont pas simples.

Évidemment, les manifestations d'Ovnis n'ont, à première vue, rien à voir avec les apparitions religieuses. Mais, à en considérer les effets que nous venons d'évoquer, on est en droit de se demander si ce ne serait pas les mêmes entités qui provoqueraient ces « rencontres rapprochées », avec ou sans soucoupe volante, avec ou sans figure religieuse. C'est précisément la position de Jacques Vallée qui rejette le caractère religieux des apparitions de Lourdes tout autant que de celles de Fatima. Pour lui, la Vierge demande à Bernadette « des actes absurdes ». Ce sont donc toutes les apparitions qui, à son avis, sont à attribuer aux extraterrestres. Jean Sider, pour sa part, après avoir fait un résumé des événements de Zeitoun, déclare qu'à son avis ce n'est pas Dieu qui se trouve derrière ces apparitions, mais « un responsable pas aussi haut placé, mais cependant nettement supérieur aux sociétés humaines. Le manipulateur de Vierge Marie et de petit Jésus, dans ce cas-ci, pourrait bien être celui qui manipule les Ovnis. La panoplie des artifices déployés nous en suggérant l'idée. » Le même auteur suggère qu'il en est probablement de même pour les apparitions de La Salette, Lourdes, Pontmain et « autres affaires ».

Ils affirment pouvoir prendre toutes les formes…

On peut d'ailleurs évoquer encore de nombreux arguments en faveur de cette hypothèse. Dans de nombreux récits d'enlèvements, les kidnappés expliquent que les extraterrestres peuvent prendre n'importe quelle forme, y compris nos formes humaines. Les cas de guérisons accordées par des extraterrestres ne sont pas rares. Cependant, s'il est relativement normal que l'on ait tendance à attribuer les manifestations d'Ovnis à répercussion spirituelle et les apparitions religieuses aux mêmes forces de l'Audelà, on ne peut le faire pour tous les phénomènes liés aux extraterrestres. Toutes les rencontres rapprochées ou les enlèvements ne se passent pas toujours aussi bien que dans les cas que nous venons d'évoquer, loin de là !

Dans la très grande majorité des cas ces expériences sont un véritable traumatisme et laissent une peur panique. Il n'est pas vrai que cette angoisse ne repose que sur des mécanismes psychologiques induits par des séances d'hypnose, ce qui reviendrait à dire que ces craintes ne reposent que sur des fantasmes, autant dire sur rien. J'ai rencontré personnellement plusieurs kidnappés qui n'avaient pas eu besoin de l'hypnose pour garder le souvenir très précis de leur aventure. Mais il est vrai que certains d'entre eux sentaient que leurs souvenirs n'étaient pas complets, que d'autres épisodes se trouvaient enfouis, refoulés dans leur subconscient. Les témoins que j'ai connus se refusaient précisément à avoir recours à l'hypnose dans la crainte de découvrir le pire. Ils en savaient déjà bien assez ! La réalité de ces enlèvements semble d'ailleurs de plus en plus confirmée par des traces matérielles. Bon nombre d'enlèvements ont laissé des cicatrices.

Plusieurs des kidnappés ont découvert un jour ou l'autre en eux des implants que l'on commence maintenant à pouvoir étudier.
Je n'entrerai pas ici dans le problème de l'interprétation de ces enlèvements. Les choses se



sont-elles vraiment passées, concrètement, comme ces témoins les décrivent ? S'agit-il plutôt d'un montage que les extraterrestres leur auraient mis dans la tête pour poursuivre une expérience psychologique sur notre espèce ou pour cacher par de faux souvenirs ce qu'ils avaient réellement fait… ? Pour ce qui nous intéresse ici, peu importe.

Une légitime terreur

Ce qui est certain, c'est qu'il y a des morts, des infirmes, des gens transformés en légumes à la suite du choc psychologique, mais surtout une terreur à l'idée qu' « ils » pourraient revenir, disposer à nouveau de nous sans aucune possibilité de résistance, pour se livrer à leurs expériences sur nous, sans qu' « ils » paraissent le moins du monde sensibles à notre peur ou à notre souffrance, sans qu'on puisse lire en eux la moindre émotion, comme s'il s'agissait de robots. L'impression souvent qu'inversement il leur suffit de plonger leurs immenses yeux noirs dans les nôtres pour lire jusqu'au fond de nous ce que nous éprouvons et pensons sans aucune possibilité de leur dissimuler quoi que ce soit... Je ne peux donner là de référence bibliographique précise, tant ces récits se retrouvent pratiquement dans tous les livres qui traitent de ce sujet.

Le caractère redoutable de ces rencontres avec les extraterrestres est tellement marqué qu'un certain nombre d'ufologues en sont venus à voir en eux des forces du mal. Et voilà que nous retrouvons la première hypothèse, celle des forces du mal, mais par une autre voie.

Des opinions convergentes

C'est ainsi que Bernard Bidault finit par écrire : « Si on étudie les textes anciens, on s'aperçoit que les enlèvements de terriens par des 'roues de feu' ne sont pas l'apanage de l'époque moderne. Toutes les grandes religions parlent d''envoyés du ciel'. Peut-être sont-ils encore parmi nous, invisibles ? Leurs pouvoirs extraordinaires feraient qu'ils seraient à la source et partie prenante de tous les phénomènes paranormaux que l'homme ne comprend pas… Certaines 'espèces' ne nous veulent aucun mal, au contraire. Elles ont essayé et elles essayent encore de nous prévenir… Certaines autres espèces nous donnent l'impression qu'elles ont besoin de nous, de notre énergie vitale, voire de nos corps physiques, peut-être pour se régénérer. »

Même opinion chez Jean Sider : « Il y a une grande probabilité pour que cette intelligence supérieure soit la même que celle qui est responsable de tous les phénomènes paranormaux dont font partie les Ovnis. Elle a aussi suscité toutes nos grandes religions par la manipulation de divers prophètes et initiés. Cela a eu pour premier résultat de discipliner les humains, et en second de dresser certains courants spirituels les uns contre les autres dans des conflits particulièrement meurtriers qui durent encore de nos jours. Qui sait si les idéologies des temps modernes n'ont pas suivi le même cours ? » Mais quel serait alors le but poursuivi par cette intelligence supérieure qui nous manipule ? Jean Sider répond : « Elle paraît s'activer pour assurer ses propres besoins. Dans cette perspective elle pourrait se sustenter à partir de l'énergie fournie par les émotions humaines les plus fortes. Ces émotions seraient surtout issues de la sexualité, de la frayeur, de la douleur, de la colère, etc. » Plus généralement reconnu parmi les ufologues, Jacques Vallée résume ainsi sa pensée : « Les érudits dans le domaine des OVNI, comme le père Salvatore Freixedo en Amérique latine, John Keel aux Etats-Unis et Aimé Michel en France, pensent que nous sommes impuissants face aux capacités complexes et absurdes d'une intelligence de l'espace capable de se déguiser en Martien, en dieu primitif, en Sainte Vierge, en flotte de vaisseaux aériens. »

Et puisque Jacques Vallée vient d'évoquer le père Freixedo, voici comment cet ancien prêtre, qui fut Jésuite pendant trente ans, résumait un de ses livres intitulé Défendons-nous des dieux. « Dans cet ouvrage fondamental, écrivait-il, pour comprendre non seulement le phénomène Ovni, mais l'histoire humaine et la vie même de l'homme sur la Terre, j'englobais le 'dieu' du christianisme avec tous ces êtres mystérieux et supérieurs qui nous visitent et je ne le mettais pas parmi les meilleurs, mais parmi les rufians cosmiques qui viennent profiter des faiblesses et de la crédulité de cette pauvre créature encore animale qui commence à peine à devenir raisonnable… Ce que je voudrais, c'est mettre en garde ceux qui commencent à entendre des voix ou à être de quelque façon le jouet de quelque entité, terrestre ou extraterrestre. C'est en effet un Satan sans cornes et sans feux ecclésiastiques ni théologiques, extrachrétien et extrareligieux avec lequel malheureusement certains humains ont à faire en certaines circonstances étranges de leur vie. Aujourd'hui, à cause de la plus grande activité de ces petits satans extraterrestres à grosses têtes, nous devons tous en savoir un peu plus sur ce thème, afin que si nous devions rencontrer l'un d'eux il ne nous cueille pas au dépourvu, comme cela est arrivé à tant d'autres. »

Je tiens tout de même à préciser qu'Aimé Michel, lui, était resté profondément chrétien. Mais peut-être aurait-il cependant admis avec Jacques Vallée que ces extraterrestres puissent se transformer en Sainte Vierge. C'est qu'à côté des vraies apparitions, nous l'avons vu, il y a aussi les fausses, innombrables, et peut-être sont-elles effectivement parfois l'œuvre d'extraterrestres.

Où est la Lumière ?

Nous sommes pourtant là bien loin de la lumière des apparitions de la Vierge, que ce soit à Fatima ou à Lourdes, à Zeitoun ou à Choubra et Assiout. Je ne crois pas, comme le fait par moments Jean Sider, représentant d'une position extrême, que ce soit le même Dieu qui soit à la fois bon et méchant, qui fasse tantôt le bien, tantôt le mal, qui parfois nous aime et à d'autres moments s'amuse à nous faire souffrir. Je ne crois pas davantage que l'on puisse attribuer à des entités de l'Au-delà, quelles qu'elles soient, ce double jeu. Ce que je crois plutôt c'est que les choses se passent dans le monde invisible comme en celui-ci. Il y a, sur cette Terre, des monstres et des saints. Il y a, dans l'Au-delà des trépassés devenus êtres de lumière et des morts restés prisonniers de leur égoïsme, de leur orgueil et de leur haine. Il doit bien y avoir, de même, des extraterrestres, quels qu'ils soient, eux-mêmes peu évolués spirituellement, qui ont choisi de travailler avec les forces du mal et des extraterrestres, plus évolués, qui collaborent avec les forces de l'amour.

Les forces du mal ne peuvent pas être toutes assimilées et réduites aux seuls extraterrestres. Elles comportent aussi des défunts peu évolués, peut-être aussi des « anges déchus », esprits non incarnés et encore différents des extraterrestres. De même toutes les manifestations extraordinaires, paranormales, nous incitant à plus d'amour ne proviennent-elles pas nécessairement des seuls extraterrestres. Il y a aussi des communications d'amour qui viennent vraiment de nos morts et probablement des « anges gardiens » ou « guides » qui ne sont pas incarnés et n'appartiennent pas aux différentes espèces d'extraterrestres.

Les apparitions du Christ ne sont pas les seules apparitions religieuses possibles. Il y a aussi la Sainte Vierge, les saints, parfois des apparitions d'anges, des matérialisations de personnes vivantes en bilocation, des manifestations de décédés venus nous consoler. Je ne peux que renvoyer le lecteur au témoignage de quantité de saints ou aux extraordinaires « Dialogues avec l'Ange », issus d'une des aventures spirituelles les plus fortes du siècle dernier, ou encore aux nombreux ouvrages

relatant les communications avec nos morts. Vouloir réduire tous ces échanges entre vivants sur Terre et vivants dans l'Au-delà à des interventions d'extraterrestres suppose une ignorance totale ou très superficielle du dossier.

L'hypothèse ne résiste pas à une analyse précise et détaillée

Je suis certain que l'hypothèse qui attribue tant de phénomènes aux seuls extraterrestres ne résiste pas à l'analyse précise et détaillée de la majorité de ces phénomènes. Mais ce n'est pas le lieu ici de le démontrer. Il n'est pas question non plus, évidemment, de tenter de prouver à des incroyants, agnostiques, athées, ou non chrétiens, que les apparitions de la Vierge, en Égypte ou ailleurs, viennent vraiment de la Mère de Dieu. « Qu'il te soit fait selon ta foi », dirait le Christ.

Une fois convaincu que ces apparitions de la Vierge en Égypte viennent vraiment de Dieu, il me fallait passer à l'étape suivante, c'est-à-dire à l'essentiel : quel est le sens de ces apparitions ? Quelle était l'intention de la Mère de Dieu en se manifestant ainsi, en ce pays, à notre époque, et de façon aussi massive, aussi spectaculaire ? Car enfin il s'agit d'un événement considérable. Ce sont des millions d'Égyptiens qui au cours de ces années ont assisté aux apparitions et vu cette image lumineuse extraordinaire de la Mère de Dieu. Cela doit bien avoir un sens !

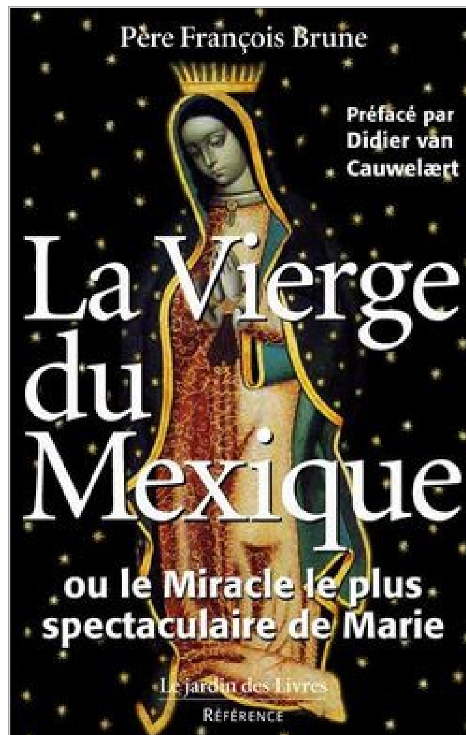
C'est ce sens que j'ai essayé de développer en trois chapitres :

1. Le retour de la Vierge au pays qui l'avait accueillie et qu'elle avait aimé, lors de sa fuite en Égypte.

2. L'appel à l'unité des chrétiens, par-delà toutes les divisions de nos Églises.

3. L'appel à l'amour universel, par-delà les différentes approches de Dieu.

Je signale au lecteur que j'ai fini par accepter que l'éditeur bouleverse ce plan et renvoie l'essentiel de l'ouvrage, c'est-à-dire l'intention de la Vierge en se manifestant ainsi, en « annexes » et en petits caractères. D'autres « corrections » ont été faites par ses soins, sans me consulter, comme, par exemple, p. 9, le remplacement des mots : « le père d'Ibrahim Pacha » par « le père de monsieur Pacha », ce qui est parfaitement ridicule. Je crains que l'on trouve d'autres perles de cette qualité dans mon livre, mais je n'ai pas eu le courage de le relire.



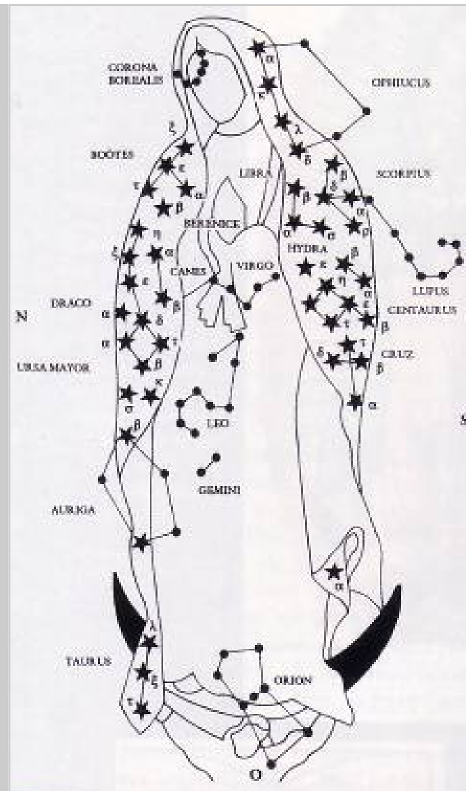
Notes :

*1.*Le rapport Cometa, *Les OVNI et la Défense* éd. du Rocher, 2003. 2. Jean-Jacques Velasco, *OVNIS, l'évidence*, éd. Carnot France, 2004. 3. Jean-Gabriel Greslé, *Documents interdits, ce que savent les États-majors*, Dervy, 2004. 4. Gildas Bourdais, OVNIS : *La levée progressive du secret*, éd. JMG, 2001. 5. François Parmentier, *OVNI, 60 ans de désinformation*, éd. du Rocher, 2004. 6. Bernard Bidault, *OVNIS, Attention danger !* , éd. JMG, 2003. 7. Jean Sider, *Ovnis, Dossier diabolique*, éd. JMG, 2003. 8. Steven M. Greer, *Révélations*, tome I, éd. Nouvelle Terre, 2004. 9. Le rapport Cometa…, op. cit. , p. 195. 10. Bernard Bidault, *op.cit.* , Pp. 39-44. 11. Jacques Vallée, *Autres dimensions*, Robert Laffont, 1988, p. 64. 12. Jean-Gabriel Greslé, *Hypothèse extraterrestre*, éd. Guy Trédaniel, 1994, p. 204. 13. Jacques Vallée, *Autres dimensions*, op.cit., p. 299 et 301. 14. Sylvie Barnay, *Le ciel sur la terre…*, op.cit., p. 101. 15. Sylvie Barnay, *Le ciel sur la terre*, op.cit., p. 105-106. 16. Gilles Pinon, *Fatima, un ovni pas comme les autres ?* éd. Osmondes, probablement 2003. 17. Chanoine C. Barthas, *Il était trois petits enfants*, Fatima-Editions, Toulouse, 1961, p.103. 18. Jean-Claude Bourret, *OVNIS - 1999 : Le contact ?* , Michel Laffon, 1997. 19. Bernard Bidault, *op.cit.*, p.45-48. 20. Gilles Pinon, *op.cit.* , p.110-112 ; Bernard Bidault en signale plusieurs exemples, op.cit., p.95-98. 21. Sylvie Barnay, *op.cit.* , p.174-175. 22. Gilles Pinon, *op.cit.* , p.209-210. 23. Gilles Pinon, *op.cit.* , p.111. 24. Sylvie Barnay, *Le ciel sur la terre*, op.cit., p.169 et 171. 25. Joachim Boufelt, *Faussaires de Dieu,* op.cit., p.287. 26. Abbé Souillet, *Les Apparitions de Notre-Dame à l'Île-Bouchard du 8 au 14 décembre 1947*, Saint-Cénéré, Éditions Saint-Michel, 1972, 4e édition, p. 90 ; cité par Joachim Bouflet, *Faussaires de Dieu*, op.cit., p.299-300. 27. Philippe Anthonioz, *Le 8 décembre 1947, Marie apparaît à l'Île Bouchard*, éd. 0EIL, 1989, p.110. 28. René Laurentin-Dr.Mahéo, *Yvonne-Aimée de Malestroit, les stigmates*, éd. OEIL, 1988, p.85-86 et 100-103. 29. Nasri Rizcallah et Gille Phabrey, Charbel Makhlouf, éd. Spes, 1951, p.157. 30. Michel Hayek, *Le Père Charbel, ou la voie du silence, éd. La Colombe*, 1956, p.130. On trouvera une variante de cet épisode dans : Joachim Bouflet, *Encyclopédie des phénomènes extraordinaires dans la vie mystique*, tome I, Le Jardin des Livres, 2001, p. 91. 31. Joachim Bouflet, *Encyclopédie…*, tome I, p. 90. 32. Joachim Bouflet, *Faussaires de Dieu*, op.cit., p. 301. 33. Joachim Bouflet, *Encyclopédie…*, op.cit., tome I, pp. 92-93. 34. Chanoine C. Barthas, *op.cit.*, p. 47. 35. Chanoine C. Barthas, *op.cit.*, p. 113. 36. Bob Pratt, *Ufo Danger Zone*, Horus House Press, 1996, pp. 92, 160, 173. 37. Première Épître de saint Jean, chp.1, verset 5 et chp.4, verset 8. 38. Sans aller jusqu'à la « terreur », de nombreuses apparitions commencent par un moment de crainte. 39. Jean-Gabriel Greslé, *Hypothèse extraterrestre*, éd. Guy Trédaniel, 1994, pp. 134-136. 40. Eric Raulet, *Lumières obscures, enquêtes sur les phénomènes inexpliqués d'après des témoignages inédits*, éd. Dervy, 2003, pp. 202-203. 41. Jacques Vallée, *Autres dimensions*, Robert Laffont, 1988, p. 222. 42. Jean Sider, dans la revue d'ufologie *Lumières dans la Nuit*, N° 251-252 et 253. 43. John E. Mack, *Dossier Extraterrestres, l'affaire des enlèvements*, Presses de la Cité, 1995, p. 389 ; Marie-Thérèse de Brosses, *Enquête sur les enlèvements extraterrestres*, Plon, 1995, p. 134 ; Bernard Bidault, *op.cit.*, p. 423, 430 ; Jean Sider, op.cit., p. 333. 44. Marie-Thérèse de Brosses, *op.cit.*, p. 245. 45. David M. Jacob, *Les kidnappeurs d'un autre monde, 60 survivants témoignent*, Presses de la Cité, 1992, p. 326. 46. Roger K. Leir, *Ovnis et implants, Le Mercure Dauphinois, 2003. 47. Bernard Bidault, op.cit., pp. 423-424. 48. Jean Sider, op.cit., pp. 331 et 333. 49. Jacques Vallée, Autres dimensions, Robert Laffont, 1988, p. 308. 50. Salvador Freixedo, La Amenaza extraterrestre, Editorial Bitacora, Madrid, 1989, p. 391-392 et 394. 51. Voir, par exemple, les ouvrages de Joachim Bouflet : Encyclopédie des phénomènes extraordinaires dans la vie mystique, trois volumes, éd. Le Jardin des Livres. 52. Gitta Mallasz, Dialogues avec l'Ange, Aubier-Montaigne, 1976, nombreuses rééditions. 53. Evangile de saint Matthieu, chp .9, verset 29.*

Délier le bon grain de l'ivraie

Les apparitions mariales appellent donc à réfléchir, à l'identique des manifestations ovni, sur l'identité réelle qui *s'amuse* à apparaître depuis des lustres à l'espèce humaine. L'approche du père Brune est tout à fait objective puisqu'il balaye toutes les éventualités y compris celle où la vierge marie ne serait qu'une des représentations imagée de plus pour de potentiels extraterrestres pour apparaître à nos yeux selon un concept compréhensible pour l'espèce humaine toute entière. En effet, en admettant la réalité de la très sainte vierge, on adhère aisément au caractère surnaturel de l'apparition. Or nous sommes bien trop habitués en ufologie à la complexité des apparitions elles-mêmes pour se laisser berner aussi facilement par un tel argument. Nous commençons à découvrir que bien des aspects se recoupent étrangement à la fois dans les apparitions mariales et les ovni à tel point qu'on est en droit de s'interroger sur l'aspect technologique des apparitions. Nous poursuivons donc ce dossier en prenant en compte les différents arguments avancés par quelques auteurs sérieux. Nous allons faire en quelque sorte la synthèse de leurs conclusions respectives. Nous allons voir maintenant à travers une réflexion menée par Alain Moreau, comment ces apparitions fonctionnent, ce qu'elles signifient vraiment, quel est leur but dans notre environnement, et surtout à qui elles s'adressent. Si vous souhaitez vous documenter sur Fatima et les apparitions mariales, les éditions du Jardin des livres disposent de plusieurs ouvrages essentiels. Outre les incontournables du père Brune, Pierre Jovanovic ou Louis Picard apportent ici des éclaircissements essentiels à la compréhension du dossier Apparitions mariales/ufologie…

Alain Moreau brosse le tableau des apparitions en revenant longuement sur celles de Fatima et sur les éléments mis en exergue par plusieurs auteurs dont les travaux ont été récemment publiés. Notre ambition est ici de creuser un peu plus profond qu'habituellement pour évoquer ensemble les nombreux points de convergence entre OVNI et apparitions mariales mais aussi de mettre l'accent sur les zones d'ombre qui subsistent sur ces apparitions, lesquelles semblent contrôler les destinées humaines...



Les étoiles du manteau de la vierge de Guadalupe représentent les constellations visibles dans le ciel au-dessus de Mexico juste au moment où Juan Diego laisse tomber la tilma devant l'évêque Zumarraga ce 12 décembre 1531, à 10h40.

OVNIs, Apparitions mariales et religion

Alain Moreau
http://www.mondenouveau.fr/

Nous allons explorer les rapports existant entre certaines manifestations de type religieux et des manifestations de type extraterrestre à travers la description de plusieurs cas d'apparitions mariales comportant une phénoménologie s'apparentant à celle des OVNIs, ce qui permettra d'établir l'existence d'un lien indiscutable entre ces deux aspects : quelques "mariophanies" et certaines caractéristiques du phénomène OVNI. Le présent article est un condensé des deux premières parties du dossier consacré aux apparitions mariales et aux phénomènes OVNIs qui figure sur mon site *.

Il ne s'agit pas, ici, de dire que les mariophanies dans leur ensemble relèvent de l'ufologie, mais de défendre l'idée que quelques mariophanies comportent une indiscutable "coloration" ufologique.

Première partie:

I. Fatima (Portugal), 1917 :

Le premier auteur à avoir fait des rapprochements pertinents entre l'apparition mariale de Fatima et certaines manifestations d'OVNIs est, à ma connaissance, Paul Misraki (1962, 1968). Ultérieurement, d'autres auteurs comme Jacques Vallée ont aussi évoqué les ressemblances entre ces deux types de phénomènes.

Le 13 mai 1917, trois petits bergers (deux fillettes et un garçon) déclarèrent avoir aperçu une *"Dame de Lumière"*, d'une grande beauté, laquelle avait flotté au-dessus de la cime d'un chêne vert. L'apparition avait parlé : elle avait demandé notamment aux pastoureaux de revenir en ce même lieu le 13 du mois suivant. Le 13 juin, une escorte accompagna les petits à leur rendez-vous :

« Là, les assistants purent voir les trois enfants tomber à genoux, cependant qu'une légère vapeur blanche se formait autour d'eux ; la lumière du jour, ainsi que la température, perdaient aussi de leur intensité ; une brise fraîche souffla. On ne distinguait aucune "belle dame", mais l'aînée des enfants, Lucia, parlait comme si elle s'adressait à quelqu'un, puis écoutait d'inaudibles réponses. Les villageois, eux, ne percevaient, selon leurs dires, qu'un léger bourdonnement… Au moment où Lucia signala le départ de la Dame il se passa quelque chose : les branches du chêne vert s'inclinèrent comme entraînées dans la direction indiquée par la petite fille. »

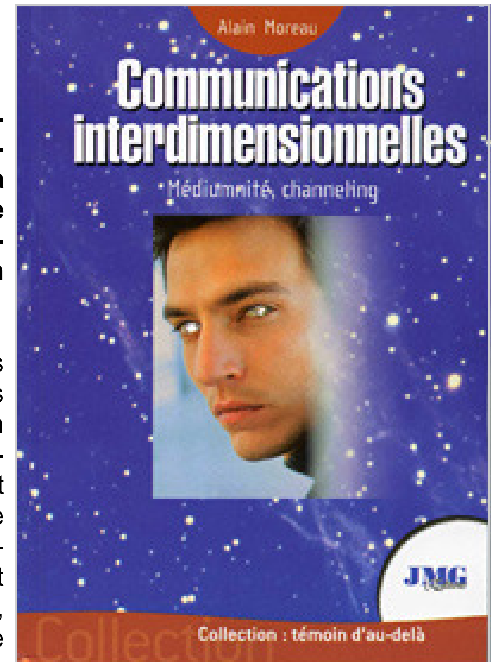
Le 13 juillet plusieurs centaines de personnes s'agglomérèrent à la Cova da Iria, lieu des apparitions, pour assister à un spectacle en tous points semblable à celui du mois précédent. Lucia déclara que la « Dame » lui avait confié des « secrets ». Cette fois, le départ de la céleste visiteuse fut ponctué d'une détonation brutale que tous entendirent, cependant qu'un portique de fortune, érigé pour l'occasion, fut secoué sur ses bases. L'administrateur de l'arrondissement voulut faire avouer aux enfants qu'ils avaient tout inventé. Peine perdue. Il ne put non plus obtenir les « secrets » de la Dame. Le 13 août il séquestra les petits fauteurs de troubles à l'ordre public pour les soumettre à un nouvel interrogatoire. Il menaça les enfants de les plonger dans une marmite d'huile bouillante s'ils persistaient dans leur mutisme !

« "Ton petit frère est déjà frit !", dit-il à l'une des fillettes, qui pâlit mais continua de se taire. Les enfants passèrent le reste de la journée dans la prison, mêlés aux détenus de droit commun. »

Pendant ce temps, à la Cova, les pèlerins assemblés apprirent que les enfants ne viendraient pas. On entendit cependant une sorte de coup de tonnerre, semblable à l'éclatement d'un pétard, suivi d'un éclair. La nuée blanche s'éleva du sol. Quatre jours après, les trois petits virent le vallon s'illuminer de la teinte jaune d'or qui précédait généralement les apparitions. La « Dame » se montra alors. Lucia la supplia de faire en sorte que son entourage puisse la croire quand elle raconte ce qu'elle a vu. La Dame promit pour le mois d'octobre un prodige éclatant.

1. Le globe lumineux :

Le 13 septembre 20.000 à 30.000 personnes étaient rassemblées autour de la visionnaire. En plus de la vapeur blanche entourant les



enfants, certains assistants aperçurent un globe lumineux traversant le ciel en direction du chêne vert. Il cessa d'être visible. Dix minutes après, le globe reparut et s'éloigna vers le ciel.

« On se le montre du doigt, cependant qu'une vieille dame à cheveux blancs, missel en main, trépigne : *"Je ne vois rien ! Je ne vois rien !"...* »

On constate alors qu'une pluie de corpuscules blancs, comparables à de minces flocons de neige, tombe du ciel et se désagrège au moment de toucher le sol. Voici quelques témoignages :

« *"A ma vive surprise"*, dit l'un d'eux, *"je vis clairement et distinctement un globe de lumière glissant lentement et majestueusement à travers l'espace (...). Puis subitement, avec la lumière extraordinaire qu'il dégageait, ce globe disparut à mes yeux, et le prêtre qui était à mes côtés cessa lui aussi de le voir."* »

Comme il demande à ce voisin son opinion sur ce globe, ce dernier répond sans hésiter *« qu'il s'agit sans doute du véhicule grâce auquel la Vierge Marie s'approchait des enfants… »*. Tous ceux qui aperçurent le globe, dit un autre texte, en retirèrent l'impression qu'il s'agissait d'un aéroplane de lumière apportant la « Mère de Dieu » au rendez-vous des pastoureaux et la rapportant ensuite au « Paradis »…

Nota bene: * Par manque de place nous préférons renvoyer le lecteur au site d'Alain Moreau afin qu'il y retrouve les 4 parties en question et notamment la partie III, *comment peut-on concilier des manifestations de type religieux avec une certaine partie du phénomène OVNI ?* (diverses manifestations "ufologiques" extraites de l'Ancien Testament) et la partie IV, sur *quelques aspects de la vie de Jésus associés au thème abordé*.

2. Les corpuscules blancs :

Une dame déclara avoir vu un de ces *« pétales de fleurs »* tomber sur son épaule gauche. Elle voulut le saisir, mais ne trouva plus rien. De semblables *pluies blanches* se sont reproduites par la suite, à la Cova da Iria, le 13 mai 1918 (jour anniversaire de la première apparition) et le 13 mai 1924. Paul Misraki fait ici un judicieux parallèle avec certains témoignages où ce type de phénomène aussi appelé «cheveux d'ange» a déjà été mentionné dans le passé en ufologie notamment à Oloron ou Gaillac en 1952.

3. La « danse du Soleil » :

Le 13 octobre 1917, environ 50.000 à 70.000 personnes (selon les estimations) s'étaient rassemblées aux alentours de la Cova da Iria.

A 10 heures, le ciel était couvert de nuages noirs et la pluie tombait dru. A midi heure locale les nuages commencèrent à se disperser. Les enfants tombèrent en extase, et la coutumière **nuée blanche**, par trois fois, se forma et s'éleva au-dessus d'eux. Au bout de quelques instants Lucia s'écria brusquement : *"Regardez le Soleil !"* Un témoin déclara ce qui suit :

« Je pus voir le soleil, (…), semblable à un disque à bords nets, à l'arête vive, lumineux et brillant, mais n'imposant aux yeux nulle fatigue. J'entendis des gens le comparer à un disque d'argent mat ; mais cette image ne me parut pas exacte car il s'agissait d'une couleur plus claire, active et riche, avec des chatoiements comme l'orient d'une perle. Ce disque n'avait aucun lien de ressemblance avec la lune telle qu'on peut la voir par une nuit transparente et pure : il se voyait comme un astre vivant. A la différence de la lune il n'était pas sphérique ; il apparaissait comme un disque plat et poli, qu'on aurait taillé dans la nacre d'une coquille (…), et se distinguait nettement avec un bord taillé en arête comme une planche à dessin. »

Ce « Soleil » argenté, discoïde et plat, ne devait pas se trouver à une très grande altitude car, selon un témoin, les nuages ne masquaient pas la lumière de l'astre, *« de sorte qu'on éprouvait l'impression »* que ces nuages *« passaient derrière le soleil, non devant »*. L'« astre » se trouvait donc à ce moment-là entre les nuages et la terre.

« Soudain le soleil frémit et bascula, puis se mit à tournoyer sur lui-même en faisant jaillir dans toutes les directions des gerbes de lumière qui changeaient de couleur à intervalles réguliers. Tout le paysage s'en trouva coloré : *"Mais, Madame, vous êtes jaune !"* s'écria, raconte-t-on, un des assistants avant que la dame ne devînt verte, puis bleue, puis cramoisie, en même temps que son entourage. Après deux ou trois minutes le disque parut demeurer quelques secondes en suspens, puis il reprit son mouvement giratoire et multicolore. Enfin, devenu rouge sang, il se mit à descendre par une série de bonds successifs en zigzag dont chacun le rapprochait de la terre, où la chaleur ne cessait d'augmenter. Enfin, après un dernier balancement plus lent, le disque remonta rapidement vers le ciel, à ce moment-là complètement débarrassé de nuages. Et tout redevint normal en un instant ; le Soleil, immobile en plein ciel, brillait de son éclat insoutenable, empêchant la foule de continuer à le regarder.

Les vêtements de ceux qui, depuis le matin, avaient pataugé sous la pluie, étaient entièrement secs. »

Dans son livre Paul Misraki a fait le parallèle entre la description du « miracle » de Fatima et le contenu de certains témoignages contemporains d'observations d'OVNIs... (1)

Les théories :

Les éléments de comparaison mis en exergue ci-dessus, associés aux éléments d'information concernant le *« globe lumineux »*, les *« corpuscules blancs »* et la *« danse du Soleil »*, constituent une véritable preuve de l'identité de la nature des manifestations mariales de Fatima et de certaines apparitions de type OVNI. Cette étroite parenté de manifestation permet d'évacuer les autres interprétations données, à tort, par certains spéculateurs :

- a) Une réelle « danse » du Soleil
- b) La théorie hallucinatoire
- c) L'invention pure et simple ou l'imposture
- d) La théorie phosphénique
- e) L'explication faisant intervenir les militaires

a) La danse du Soleil :

La réelle danse du Soleil est à exclure totalement. On imagine mal notre astre dispensateur de vie se mettre à "danser" ! Aucun astronome n'a d'ailleurs mentionné de comportement solaire bizarre au moment de l'apparition, la prétendue « danse » était donc circonscrite au lieu de l'« apparition ».



la Cova da Iria, le 13 mai 1917, lieu situé près du village de Fatima. La Vierge apparaissait devant une foule sans cesse plus grande

b) La thèse de l'hallucination :

La théorie hallucinatoire ne tient pas la route pour plusieurs raisons. Voici d'abord ce que Paul Misraki a noté à ce sujet :

« Aucun observatoire de notre planète, nous nous en doutons, n'avait remarqué la moindre anomalie dans le comportement du Soleil en ce 13 octobre 1917 : l'astre du jour n'avait donc pas vraiment "dansé", ni jeté des étincelles, ni changé de couleur. Et cependant la foule avait vu. Alors on parla d'hallucination collective, et l'on admettra sans peine que ce fut là l'hypothèse la mieux accueillie.

Les partisans de Fatima objectèrent que rien ne pouvait justifier la forme particulièrement insolite qu'avait revêtue cette prétendue hallucination. En effet, les spectateurs de la Cova da Iria, si portés qu'ils fussent à accueillir l'idée d'un prodige imminent, s'attendaient à "voir" apparaître la Sainte Vierge, ou le Christ, ou même toute la Sainte Famille réunie, ou bien à assister à une nouvelle pluie de fleurs blanches ou quelque autre phénomène en rapport avec les apparitions ; dans cette attente ils s'étaient tous tournés dans la direction du chêne vert, centre habituel des manifestations précédentes. Absolument personne, au moment où Lucia jeta son cri : *"Regardez le Soleil !"*, ne pouvait imaginer un spectacle aussi abracadabrant, encore moins communiquer à la foule tout entière une vision uniforme d'une fantasmagorie aussi imprévisible ; d'autant plus que cette même foule, pour "voir", dut opérer un mouvement de volte-face et tourner le dos au chêne vert. Cet argument psychologique ne s'avéra pas suffisant pour convaincre les partisans de l'hallucination ; il en surgit alors un autre, beaucoup plus solide. A quelques kilomètres de la Cova da Iria les habitants d'un village, qui vaquaient à leurs

occupations ordinaires - et qui, par conséquent, ne se trouvaient pas dans une ambiance propice à l'hallucination -, avaient eu le regard attiré par le spectacle insolite du disque en mouvement et purent l'observer à distance. Ils s'étaient tous réunis sur la place, se demandant quelle signification accorder à ce phénomène.

Or, si l'on accepte de considérer comme ''possible'' qu'une hallucination collective s'empare unanimement d'une foule composée de plus de 50 000 individus rassemblés en un même lieu sous l'effet d'une préoccupation identique, il n'en va pas de même lorsque deux foules se trouvent séparées par une distance de plusieurs kilomètres et lorsque l'un des deux groupes n'a subi au préalable aucune préparation psychologique. Dans de telles conditions l'hallucination devient, du point de vue scientifique même, tout à fait improbable. » (2)

c) La thèse de l'invention :

Dans un numéro de *"Marianne"* d'avril 2005 on trouve des extraits d'un livre de Jean-François Kahn : *"Dictionnaire incorrect"* (2005). A *"Fatima"* on lit ce commentaire farfelu (mais ce n'est pas le seul de ce livre) :

"Petite ville du Portugal où, en 1917, trois jeunes bergers blagueurs se livrèrent à une imposture qui eut un immense retentissement."

Il s'agit là d'une présentation lapidaire assortie d'une explication émanant d'un individu bien connu par ailleurs pour ses convictions athées et rationalistes bien établies. Mais cette formulation fantaisiste ne tient pas la route. Sur quels éléments Jean-François Kahn s'appuie-t-il pour tenir de tels propos ? On ne le sait pas. On sait seulement que, comme tout "rationaliste" qui se respecte, il privilégie (l'ignorance et l'incompétence aidant) l'argumentation de ceux qui excellent dans le réductionnisme facile. Voyons, à ce propos, quels sont justement les arguments des tenants de l'imposture. Dans un livre paru en 1991 le « zététitien » Henri Broch a évoqué les apparitions de Fatima, au centre desquelles s'étaient trouvés Lucia dos Santos (10 ans) et ses deux cousins, Francisco Marto (9 ans) et sa sœur Jacinta (7 ans). Francesco et Jacinta moururent dans leur dixième année, le premier d'une ''grippe espagnole'', la seconde ''des suites d'une opération'' dans un orphelinat religieux. Henri Broch rappelle que ces trois petits bergers ont vu apparaître dans un chêne vert une *« espèce de poupée très jolie »*, une petite Dame toute vêtue de blanc qui leur parla sans remuer les lèvres, d'une *''voix fluette et mélodieuse'',* et leur demanda de venir six fois au même endroit, le 13 de chaque mois.

Henri Broch note que les photographes présents ont pris des clichés de la foule, mais pas le « prodige ». Il cite aussi un livre (qualifié d'« excellent ») de Gérard de Sède, dans lequel ce dernier opte pour l'imposture. Gérard de Sède mentionne un article daté du 23 juin 1917, publié par le journal *« O Seculo »*, dans lequel un journaliste évoqua une *« spéculation commerciale bien montée »* (en relation avec la découverte d'une source minérale). Dans la région la mort des deux enfants parut suspecte. Ainsi, le chanoine Casimir Barthas rapporta les propos suivants à propos de la mort prématurée de Francisco et Jacinta : il *« fallait faire disparaître ces petits qui auraient fini par dévoiler la comédie ».* Tant qu'il restera quelqu'un de vivant *« l'affaire ne peut marcher »…*

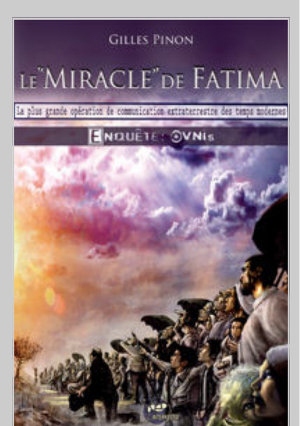
En 1921 Lucia quitta son village à jamais pour vivre dans une pension religieuse de Porto sous une fausse identité. Henri Broch parle à ce sujet de « séquestration illégale ». A 17 ans, *« toujours en secret, toujours illégalement »*, elle fut transférée en Espagne d'où elle revint (lors de l'éclatement de la guerre d'Espagne) pour ensuite être cloîtrée à Porto puis au Carmel de Coimbra.

Un hôpital et une chapelle furent construits, et une revue sur Fatima (organe officiel du pèlerinage) fut publiée : *« A Voz da Fatima ».* En 1922 Monseigneur Da Silva ordonna l'ouverture de l'enquête. Ce n'est qu'en juillet 1924 que l'on consigna pour la première fois un témoignage de Lucia. En juin 1927 Monseigneur Da Silva dit avoir assisté à une pluie de *pétales de fleurs* qui se sont évanouis avant de toucher le sol. En 1928 un hôtel (pour les pèlerins et touristes) et une prison (pour les pèlerins mendiants) furent construits autour de la chapelle. En mai 1928 Monseigneur Da Silva autorisa le placement de la première pierre d'une basilique à la Cova, *« alors que l'enquête ecclésiastique n'est pas encore terminée ! ».* Et en 1930 l'évêque Da Silva proclama légitime le culte de Notre-Dame de Fatima. Monseigneur Da Silva fit parcourir le monde entier par des statues à l'effigie de Notre-Dame de Fatima. Cinq colombes venaient se poser, l'une après l'autre, devant la Vierge. Ici et là, sur le passage de la statue, les colombes étaient ainsi venues se poser sur les épaules ou la tête de l'effigie, en « signe d'adoration » en quelque sorte. Il ne s'agissait cependant pas d'un « miracle » mais de colombes dressées voyageant dans la soute à bagages de l'avion marial. Henri Broch note que la *« caravane publicitaire de la firme Fatima se déplaça ainsi longtemps avec tout son attirail ».*
Pie XII a mondialisé Fatima, et Paul VI s'est rendu à Fatima pour le cinquantenaire des *apparitions…* Henri Broch mentionne aussi les deux photos publiées par l'*''Osservatore Romano''* du 18 novembre 1951. Le 13 mars 1952 l'*''Osservatore Romano''* reconnut que ces photographies du « prodige solaire » étaient truquées, le fabricant des documents s'étant fait connaître. Il s'agissait de dessins de pure fantaisie… (3)

Finalement, quelle est la valeur probante de ce genre de « déviations » par rapport au manque d'authenticité de l'apparition originale ? Nulle, dirai-je. L'exploitation commerciale d'un phénomène d'apparition survenu dans un contexte religieux n'est pas spécifique à Fatima. On

La thèse de Gilles Pinon† est que les apparitions de Fatima sont la manifestation d'un phénomène ovnien qui aurait choisi une apparence religieuse (un camouflage en quelque sorte) pour prendre contact avec nous sans nous heurter. Fatima serait la phase préparatoire d'un contact futur plus explicite. Ce point de vue est fort intéressant, mais n'y aurait-il pas un lien encore plus profond entre les ovnis et les religions ? La question est posée, mais nous n'avons pas la prétention d'y apporter une réponse précise et définitive. Malgré tout, nous invitons le lecteur à lire (sur ce site) notre dossier sur le principe CEHV, c'est-à-dire le Principe de Corrélation entre l'Expansion Horizontale et Verticale d'une civilisation.

Selon ce principe, toute expansion dans le continuum spatio-temporel d'une civilisation doit nécessairement s'accompagner d'une élévation spirituelle correspondante. Ce qui veut dire que si le phénomène ovni est la manifestation d'une civilisation de Type III (dossier sur la classification des civilisations), son degré d'évolution scientifique et technique est étroitement lié à son niveau d'évolution spirituelle. Bref, l'intelligence à l'oeuvre derrière le phénomène ovni pourrait être l'inspiratrice directe des grandes religions terrestres, et à travers elles, guider l'évolution spirituelle de l'Humanité. C'est en effet une piste de recherche...



connaît, entre autres, le cas de Lourdes… Et les photos truquées du « prodige solaire » ne sont qu'un élément tardif qui ne saurait jeter le discrédit sur l'ensemble des témoignages recueillis à l'époque de l'apparition. Il y a aussi les insinuations malveillantes (sans le moindre soupçon de preuve) relatives à « l'assassinat » (pour les empêcher de « parler ») de deux des trois principaux jeunes témoins, et à l'exploitation financière de la découverte présumée d'une source minérale… Tout cela n'explique pas les rapprochements pertinents faits, par Paul Misraki, avec certaines manifestations d'OVNIs. Et ce d'autant plus que l'on retrouve - comme on va le voir plus loin - ce lien *« apparitions mariales/OVNIs »* dans d'autres cas de manifestations présumées de la Vierge. Et c'est aussi ce lien évident qui permet d'écarter l'explication fantaisiste d'Henri Broch faisant intervenir, pour la « danse solaire » de Fatima, une simple… insolation ! Il précise, cependant, qu'il s'agit d'une idée « toute subjective ». En effet… C'est ici qu'il faut néanmoins évoquer la théorie phosphénique de Francis Lefébure, laquelle pourrait conférer, *a priori*, un semblant de sérieux à la thèse de l'« insolation ».

d) Des phosphènes ?

Francis Lefébure a développé tout un ensemble de théories relatives au développement des *facultés psi* (ou « paranormales »), dans lesquelles le phosphénisme occupe une place importante. Dans l'un de ses livres, *« Phosphénisme. La Clé Scientifique des Manifestations Surnaturelles »*, il a évoqué la *troisième phase du phosphène*, la ''lueur diffuse'' (une énergie émanant du cerveau), laquelle est photographiable et permet de percevoir les objets physiques en pleine obscurité. Elle est, selon lui, à l'origine des phénomènes de voyance, des rêves prémonitoires, des visions et des apparitions, et de toutes les manifestations « surnaturelles ». Néanmoins, l'intérêt pour nous est l'éventuelle incidence de la théorie de Francis Lefébure sur les apparitions de Fatima :

« Il y a une autre profession qui porte naturellement au Mixage phosphénique, surtout les enfants, celle de berger, évidemment selon l'ancienne manière. L'enfant berger était seul dans la nature. Il ne pouvait lire un livre, les moutons se seraient enfuis. Il était obligé de regarder l'horizon pour les surveiller. Ceci l'amenait à jouer souvent avec les phosphènes, parce qu'ils sont beaux, variés, et que leur observation s'accompagne d'une subtile sensation de bien-être. (…) Bernadette, de Lourdes, les mois précédant ses apparitions, était au village de Barthrès, de l'autre côté du gave sur des pentes orientées vers le sud, qu'elle regardait tout en priant. Citons aussi Jeanne d'Arc, les enfants de La Salette, parmi bien d'autres voyants qui étaient bergers ou bergères. » (F. Lefébure) (4)

Le rapprochement est intéressant, mais il ne permet cependant pas d'expliquer les diverses phases des apparitions de Fatima. Le phosphénisme est par contre tout à fait susceptible d'expliquer la faculté de « voyance » des petits bergers et donc leur capacité à voir une entité (la Vierge) non perceptible par les organes sensoriels (ce qui explique pourquoi les autres personnes ne voient rien dans certaines apparitions mariales). Encore une fois, disons que le phosphénisme à lui seul ne peut expliquer Fatima, contrairement à ce que pensait Francis Lefébure : les similitudes constatées avec diverses manifestations d'OVNIs excluent ce genre d'explication, et ce d'autant plus qu'il n'est pas possible de réduire les OVNIs à des phénomènes de type phosphénique. Les multiples témoins n'ont pas fixé le Soleil avant leur observation (*a fortiori* la nuit !).

e) Et les militaires, dans tout ça ?

Dans un « livre » publié sur Internet, l'ingénieur Emmanuel Dehlinger soutient l'existence d'une « manipulation militaire » se dissimulant derrière le phénomène OVNI. Il prétend qu'il existe une corrélation entre le mouvement de la Lune et du Soleil et les apparitions d'OVNIs, ceci pouvant s'expliquer par l'usage que ferait l'armée de l'éclairage de la Lune et du Soleil afin de dissimuler la source d'une projection lumineuse visant à simuler un OVNI. Les observations seraient explicables par la technologie des plasmas, laquelle permettrait la production d'OVNIs artificiels. (Les *"lumières d'Hessdalen"* seraient des *"plasmas thermiques"*).

Il va de soi que je n'adhère absolument pas à celle-ci. Pour en démonter le « mécanisme » il faudrait aborder au préalable l'étude détaillée de chaque dossier OVNI… Pour expliquer les apparitions de Fatima, Emmanuel Dehlinger fait intervenir d'habiles trucages utilisés par l'armée américaine à des fins de propagande. Il reconnaît que la technologie de l'époque était beaucoup plus limitée que 50 ans après, mais il ne se décourage pas pour autant.

Il évoque une *« tentative de contrôle des populations par l'armée »* par l'utilisation d'une projection lumineuse sur fond de nuages, et il rappelle, à ce sujet, qu'au cours de la première guerre mondiale l'armée allemande avait déjà produit des brouillards artificiels sur lesquels elles avait projeté une image de la Vierge Marie, les bras ouverts en signe de paix, pour influencer les soldats ennemis.



Les trois petits bergers, témoins des apparitions à la Cova da Iria

Il n'oublie pas de mentionner que la réalité historique des apparitions d'un « ange » aux voyants, en 1915-1916, a été mise en doute. Ainsi, l'abbé René Laurentin (1967) s'est étonné que la description de ces événements préliminaires n'ait été faite que 20 ans plus tard, rien de cela n'ayant transparu lors des interrogatoires des enfants en 1917.

A propos de la promesse d'un grand miracle faite par l'apparition le 13 juillet 1917, Emmanuel Dehlinger précise que l'on a suggéré que Lucie a reçu ce type d'annonce d'un membre du clergé local et non lors de l'apparition. On a avancé le nom de l'abbé Faustino José Jacinto Ferreira, que Lucie visitait fréquemment. Le contenu du « deuxième secret » (sur trois secrets) donné par la Vierge - l'appel à la conversion de la Russie - est suspecté avoir en fait été mis dans la bouche de Lucie, son contenu politique s'étant alors révélé fort à propos cette année-là dans un Portugal en dictature et favorable aux puissances de l'Axe en lutte contre le bolchevisme. René Laurentin s'étonnait que ces révélations tardives sur la conversion de la Russie soient restées insoupçonnées pendant 25 ans.

Pour Emmanuel Dehlinger c'est l'armée américaine qui aurait été à l'origine de la « manipulation », de concert avec les forces conservatrices du Portugal en lutte contre l'émergence d'une République violemment anticléricale.

Le 13 octobre 1917 la Vierge avait déclaré à

Lucie que la guerre allait se terminer ce 13 octobre, ce qui ne fut évidemment pas le cas. Ceci plaide, commente Emmanuel Dehlinger, en faveur d'une authentique « vision hallucinatoire » ! Voilà donc les données de la « démystification » du cas Fatima par Emmanuel Dehlinger. Cela a-t-il un fondement de vérité ?

Je trouve absurde que l'on puisse imputer les «apparitions» à une comédie de l'armée américaine utilisant des projections lumineuses sur un fond de nuages (sans oublier les fumigènes !), la plus évidente objection étant qu'on retrouve le même type de manifestations *«lumineuses et nuageuses»* que Fatima (1917) dans des récits datant de 2000 ans et plus ! Difficile d'imputer celles-ci à des « coups montés » par l'armée (américaine ou pas) !

Prenons par exemple la *« sorte de bourdonnement d'abeille »* du récit de Fatima. Que cela soit un indice de l'utilisation d'un rayonnement électromagnétique, pourquoi pas ? Mais on connaît le modèle théorique de propulsion des OVNIs élaboré par le physicien belge Auguste Meessen : la *propulsion électromagnétique pulsée.* Voyez, à ce sujet, le livre de Jacques Dumont : *« OVNIS. ½ Siècle de Recherches »*, éditions Rebis, 2001, p. 148-203. Au terme de sa présentation de la théorie d'Auguste Meessen, Jacques Dumont note qu'à la lumière des faits observés et des connaissances scientifiques actuelles, *« il y a de fortes probabilités que des forces électromagnétiques soient impliquées »* dans le principe de propulsion des OVNIs. Et rien ne s'oppose, évidemment, à ce que ce système de propulsion soit, dans le cas des OVNIs, d'origine extraterrestre. Voir aussi la définition suivante, donnée par Cyrille Odon, des « *Ethériens de la cinquième Dimension »* :

« Habitants de l'éther de la 5ème dimension et pouvant être originaires de planètes très différentes du système solaire ou d'autres systèmes et galaxies. Ils ont développé depuis des temps "antédiluviens" des technologies fondées notamment sur la maîtrise des "fluides" électromagnétiques et des états ondulatoires des particules atomiques (…). » (5)

<u>La contribution de Jacques Vallée</u> :

Dans son livre *« Autres Dimensions »* (éditions Robert Laffont, 1989), l'informaticien et ufologue franco-américain Jacques Vallée a fait lui aussi le rapprochement entre les apparitions de Fatima et la phénoménologie de type OVNIs.

« Les célèbres apparitions de Fatima offrent un exemple historique de la dimension religieuse des rencontres d'OVNI. » (J. Vallée)

La série d'observations d'une entité que l'on pense être la Vierge Marie avait commencé deux ans plus tôt par une succession d'observations d'OVNIs parfaitement classiques.

« Les événements de Fatima mettent en scène des boules lumineuses, des lueurs aux couleurs étranges, une sensation de "vagues chaudes", toutes les caractéristiques des OVNI. On y trouve même la fameuse descente en feuille morte de la soucoupe qui traverse l'air en zigzaguant. A cela viennent s'ajouter des prophéties et la perte de la conscience ordinaire chez certains témoins, ce que j'ai appelé la composante psychique des observations OVNI, et que Jenny Randles désigne comme le *"Facteur Oz"*. » (J. Vallée)

Le 13 mai 1917 les trois enfants furent surpris par un éclair brillant.

« Ils se trouvèrent environnés d'une éblouissante lueur qui les aveugla presque ; au centre de la lueur ils aperçurent une petite femme qui leur parla et les pria de revenir tous les mois au même endroit. » (J. Vallée)

S'il n'y avait que trois enfants la première fois, il y eut cinquante personnes au rendez-vous du 13 juin. Lucia parla à une entité invisible dont on n'entendait pas les réponses.

« Pourtant, l'un des spectateurs déclara qu'il avait perçu une voix très faible ou le bourdonnement d'une abeille (son typique des OVNI modernes). A la fin de ce dialogue tous les témoins entendirent une explosion et virent un petit nuage qui s'élevait au voisinage d'un arbre : c'est sur cet arbre que toutes les manifestations suivantes allaient être centrées. » (J. Vallée)

Le 13 juillet le nombre des personnes présentes s'élevait à 4500. Joseph Pelletier (*« The Sun Danced at Fatima »*) a mentionné les phénomènes suivants évoqués par les témoins :

« Un bourdonnement ou un ronflement, une diminution de la luminosité du Soleil et de sa chaleur, un petit nuage blanchâtre autour de l'arbre des apparitions, et un bruit puissant au départ de la Dame. »

Les enfants furent terrifiés par une vision de l'enfer et reçurent une prophétie spécifique (que je n'évoque pas ici). Le 13 août 1917, 18.000 personnes étaient sur le lieu des *apparitions*, en l'absence des enfants qui avaient été jetés en prison par un notable qui avait décidé de mettre un terme à ces « sottises ».

« En leur absence on entendit un coup de tonnerre suivi d'un éclair brillant. Un nuage blanchâtre se forma autour de l'arbre. Il plana quelques minutes, s'éleva puis se dissipa. Les nuages du ciel étaient devenus cramoisis puis étaient passés au rose, au jaune et au bleu. Voici quelques-unes des expressions employées par les témoins : *"une lumière colorée, comme un arc-en-ciel au sol"*, *"des nuages autour du soleil qui reflétaient diverses couleurs sur les gens"*. Les témoins virent des *"fleurs qui tombent-"*, le fameux phénomène des "cheveux d'ange" qui suit si souvent les apparitions d'OVNI et que l'on interprète parfois comme un effet d'ionisation. Un homme, un certain Manuel Pedro Marto, déclara sous serment, au cours de l'enquête canonique qui suivit, qu'il avait vu un globe lumineux tournant sur lui-même dans les nuages. » (J. Vallée)

Le 19 août les enfants (qui avaient été relâchés) observèrent un refroidissement soudain de la température.

« Le soleil, dirent-ils, devint jaunâtre, et la campagne se remplit à nouveau des couleurs de l'arc-en-ciel, ce que les adultes des environs virent également (comme l'établira l'enquête un peu plus tard). Les enfants virent l'éclair, et une lueur brillante qui se fixa sur un arbre près d'eux. Au centre se dressa l'entité drapée de blanc et d'or. Les témoins tombèrent à genoux et leur *"âme fut transportée d'ivresse"*. Un dialogue s'ensuivit, au cours duquel l'apparition les exhorta à *"faire des sacrifices pour les pécheurs"*. Dix minutes plus tard la Dame de lumière partit lentement vers l'est dans un bruit de rugissement de moteur. » (J. Vallée)

Le 13 septembre 1917 la foule était composée de 30.000 personnes, dont deux prêtres sceptiques venus pour établir la fausseté des prétendus « miracles ». Tous virent un globe de lumière qui descendit lentement la vallée, en direction des enfants, et qui vint se poser sur l'arbre. Un nuage blanc se forma et de brillants « pétales » blancs se mirent à tomber du ciel vide. Contrairement aux lois de la perspective, ces globules devenaient de plus en plus petits quand ils approchaient des gens. Et quand ces derniers tendirent leurs mains et leurs chapeaux pour les saisir, ils s'aperçurent que, d'une manière ou d'une autre, ils s'étaient volatilisés. Les enfants virent à nouveau l'entité au centre du globe, et le dialogue reprit entre la Dame et Lucia.

« La promesse d'un miracle pour le 13 octobre fut renouvelée. Puis le globe lumineux s'éleva et disparut dans le Soleil. » (J. Vallée)

Quand on lui demanda de quelle nature lui paraissait le globe, l'un des prêtres, impressionné, dit qu'il pouvait s'agir d'un *"véhicule céleste qui transportait la Mère de Dieu"…*

La dernière apparition eut lieu le 13 octobre 1917. Il y eut un éclair à midi, ainsi qu'une odeur douce et suave. Les enfants entrèrent en communication avec la Dame. Le miracle annoncé se produisit au départ de la Dame de la Cova da Iria. La pluie s'arrêta soudain, et les nuages s'écartèrent pour laisser apparaître le "Soleil" sous la forme d'un disque d'argent brillant qui tourna rapidement sur son axe et lança dans toutes les directions des faisceaux de lumières colorées. Des rayons de lumière rouge fusèrent du bord du "Soleil" et colorèrent les nuages, la terre, les arbres, les gens. Puis des rayons d'autres couleurs se succédèrent : violets, bleus, jaunes, etc. Un sceptique objectif parla de « secteurs monochromatiques » tournoyant sans arrêt. Les rapports parlent d'un *disque plat* plutôt que d'un globe. Après avoir stoppé sa rotation il plongea vers le bas en zigzag… Puis le disque inversa son mouvement et disparut vers le Soleil, le vrai, à nouveau fixe et éblouissant dans le ciel. Les vêtements de la foule étaient parfaitement secs. Et Jacques Vallée de conclure:

« Le "miracle" final était venu au point culminant d'une série très précise d'apparitions combinées avec des contacts et des messages qui le placent clairement, à mon avis, dans la perspective des OVNI.

Non seulement un globe ou un disque volant fut observé à plusieurs reprises, mais son mouvement, sa trajectoire en feuille morte, ses effets lumineux, les coups de tonnerre, les ronflements, l'étrange odeur, la chute des "cheveux d'ange" qui se dissolvent en atteignant le sol, la vague de chaleur à l'approche du disque : toutes ces caractéristiques sont des paramètres fréquents des OVNI dans tous les pays. Il en va de même pour la paralysie, l'amnésie, les conversions et les guérisons miraculeuses».

L'ange de la paix :

Jacques Vallée note que les événements de Fatima n'ont pas commencé le 13 mai 1917 mais ont en effet été précédés, quelques années plus tôt, d'une série de visions d'un ange. En avril 1915 Lucia (alors âgée de 8 ans) était en train de dire son chapelet, près de Fatima, lorsqu'elle vit un nuage blanc, translucide, et une forme humaine. Cela se reproduisit à deux autres reprises en 1915. En 1916 Lucia reçut trois autres visites de l'ange. Au printemps de 1916 Lucia et deux de ses cousins jouaient à l'entrée d'une petite grotte.

« Soudain ils entendirent le grondement d'un vent puissant – autre constante des cas d'OVNI – et virent apparaître une lumière blanche qui planait dans la vallée au-dessus de la cime des arbres. Dans cette lumière était un jeune homme d'une beauté admirable qui s'approcha d'eux et dit : *"Je suis l'ange de la Paix."* Il leur enseigna une prière et disparut. Les trois petits restèrent en état de transe ; ils ne cessèrent de répéter mécaniquement la prière jusqu'à ce qu'ils tombent littéralement d'épuisement. » (J. Vallée)

Le deuxième incident eut lieu pendant l'été 1916. L'ange apparut soudain pour leur dire de prier beaucoup, d'accepter et de supporter avec patience ce que le Seigneur leur enverra. Il quitta les enfants complètement paralysés. Ils ne voulurent pas parler de ce qu'ils avaient vu. La troisième fois l'ange apparut à la grotte de Cabeso, à l'automne 1916. Il donna aux enfants la communion.

L'impact de Fatima :

Certains témoins des « miracles » furent guéris de maladies. Ce fut le cas de la mère de l'ingénieur Mario Godinho, laquelle souffrait d'une tumeur à l'œil, une guérison que les médecins ne purent expliquer.

Au moment du "miracle" final des personnes perdirent la tête. Ainsi, un enfant de 12 ans, Albano Barros, qui était dans un champ près de Minde (à 13 kilomètres de Fatima), fut si frappé quand il vit le disque de lumière tomber qu'il ne se souvint pas de ce qui se passa ensuite :

« Je ne peux même pas me rappeler si j'ai rentré les moutons, si j'ai couru, ou ce que j'ai fait. »

Certains, comme le fermier Manuel Francisco, rentrèrent chez eux en pleurant. Un avocat (Mendes) déclara au cours d'un entretien avec John Haffert, en 1960, qu'il se souvenait du "miracle" aussi vivement qu'au moment où il s'est produit.

Madame Guilhermina Lopes da Silva, qui vivait à Leiria (à moins de 25 kilomètres du lieu du "miracle"), tourna les yeux vers les montagnes à midi et vit « un grand éclair rouge » dans le ciel. La luminosité fut aussi perçue à 50 kilomètres de Fatima, à San Pedro de Muel, par l'écrivain portugais Afonso Vieira, sa femme et sa belle-mère.

« Malheureusement, il semble que le phénomène ne put être photographié avec les émulsions et les vitesses d'obturateur de l'époque. Une photo souvent publiée dans les journaux est en réalité une éclipse de Soleil qui n'a rien à voir avec le "miracle". Il y a, en revanche, de nombreuses photographies de la foule. Quant à la luminosité propre du disque la question n'a pas été résolue. Deux témoins qui l'ont regardé à la jumelle disent avoir vu une échelle et deux êtres. Les bords de l'objet, aux dires de tous, étaient parfaitement nets et le disque n'était pas éblouissant, bien que les photos de la foule montrent de nombreux témoins se protégeant les yeux. Certains affirment que le phénomène assombrit à tel point le Soleil qu'à un moment donné on pouvait voir la lune et les étoiles. » (J. Vallée)

Un écolier fut tellement bouleversé par ce qu'il vit qu'il entra au séminaire et devint prêtre. Au moment du "miracle" l'écolier était avec son frère et d'autres enfants dans le village d'Alburitel, à 14 kilomètres de Cova da Iria. Voici son témoignage :

« Je regardai fixement le Soleil qui semblait pâle et ne me faisait pas mal aux yeux. Il ressemblait à une boule de neige tournant sur elle-même. Soudain il sembla descendre en zigzag, comme menaçant la Terre. Terrifié, je courus me cacher parmi les gens qui pleuraient et croyaient la fin du monde imminente. C'était une foule qui s'était rassemblée à l'extérieur de l'école du village, et nous avions tous quitté les classes et couru dans les rues en entendant les cris de surprise des hommes et des femmes qui se trouvaient dans la rue devant l'école au début du miracle.

Il y avait un incroyant qui avait passé toute la matinée à se moquer des "simplets" qui étaient partis à Fatima pour voir une fille ordinaire. Il était maintenant comme paralysé, les yeux fixés sur le Soleil. Il commença à trembler de la tête aux pieds et, levant les bras au ciel, tomba à genoux dans la boue en criant vers Dieu. Pendant ce temps les gens continuaient à pleurer, demandant à Dieu de pardonner leurs péchés.
Nous courûmes tous dans les deux chapelles du village qui furent bientôt bondées.

Pendant ces longs moments du prodige solaire les objets qui nous entouraient prirent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel… Lorsque les gens se rendirent compte que le danger était passé il y eut une explosion d'allégresse. »

Deux des trois enfants de Fatima moururent jeunes, comme la Dame l'avait prédit, mais Lucia vécut dans un couvent jusqu'à un âge avancé.

Lourdes et Fatima :

On notera que le 11 février 1858, à Lourdes, Bernadette Soubirous (alors âgée de 14 ans) entendit « un grand bruit, comme celui d'une tempête » :

« Elle regarda autour d'elle : ni les arbres ni l'eau ne bougeaient. Elle entendit à nouveau le bruit de tempête. Effrayée, elle leva la tête et *"perdit tout pouvoir de parole et de pensée".* Un nuage doré sortit d'une grotte voisine, suivi d'une entité, qu'elle décrivit comme une belle dame, qui se plaça juste au-dessus d'un buisson agité comme par un vent violent. A Fatima, il y avait un vent qui *"traversait la montagne sans toucher les arbres".* La Dame de Fatima apparaissait toujours dans les branches supérieures d'un arbuste, dont on trouva les rejets centraux courbés vers l'est, direction vers laquelle l'apparition partait. Lucia de Fatima fut interrogée de façon précise sur ce point et affirma que *"les pieds de Notre-Dame reposaient légèrement sur les feuilles".* Dans son ouvrage *"More About Fatima"*, Montes de Oca indique que *"les branches supérieures de l'arbre étaient courbées en forme de parasol et le restèrent comme si un poids invisible était posé sur elles".* » (J. Vallée).

Jacques Vallée a dressé un tableau comparant les apparitions de Fatima et d'autres « miracles religieux » avec certaines notifications d'OVNIs extraites de son catalogue d'observations... (6)

Autres contributions :

1. Dominique de Tarragon :

Dans le n° 354 (daté de décembre 1999) de la revue *« Lumières dans la nuit »*, Dominique de Tarragon a évoqué le témoignage de José-Maria Pereira. Le 13 septembre 1917 celui-ci vit un objet lumineux qui s'éloigna, avec une certaine rapidité, vers l'orient. Il le perdit de vue à l'horizon.

Le 13 octobre 1917 José Proënça de Almeida Garrett (professeur à l'Université de Coimbra) vit le "Soleil" semblable à un disque *« au bord net et à l'arête vive, lumineux et brillant, mais sans fatigue pour les yeux ».* Un autre témoignage évoque le "Soleil" pâle et privé de son éblouissante clarté, semblable à un globe de neige tournant sur lui-même. En 1982, au Portugal, un livre est paru sur les événements de Fatima, résultat de six ans d'enquêtes menées par les auteurs : Joaquim Fernandes et Fina d'Armanda.

« Ce livre révèle, entre autres, l'existence d'une "quatrième voyante" interviewée en 1978. Il démontre, à travers 463 pages, qu'un ovni de forme circulaire était présent au-dessus de la Cova da Iria en 1917. Les auteurs expliquent aussi que l'ovni de Fatima utilisait des micro-ondes lorsqu'il émit de la chaleur sur la foule, de même que l'Apparition lorsqu'elle communiquait avec les enfants. »

Dominique de Tarragon rappelle que l'hallucination collective n'existe pas, l'hallucination étant une pathologie purement individuelle. La notion d'"hystérie collective est du reste incompatible avec le comportement des gens : trempés par l'averse, ils étaient calmes. Manuel-Pedro Marto, le père de Jacinthe et de François, était présent. Il a précisé que tout le monde était immobile, se taisait et regardait le ciel… Ce n'est pas un leurre ou une illusion. Comment un leurre pourrait-il sécher une foule trempée, en quelques minutes ? Certains spectateurs n'ont rien vu. Dans une foule, rappelle Dominique de Tarragon, *« il y a toujours quelques personnes qui n'ont rien vu, ou pas vu la même chose que les autres ! ».* C'est, ajoute-t-il, l'exception qui confirme la règle.

Sa conclusion est qu'il est certain que plus de 50.000 personnes ont vu à Fatima un spectacle fantastique dû à un OVNI placé entre le Soleil et la foule. Ce prodige, annoncé par une apparition mariale trois mois à l'avance, elle-même précédée par l'apparition d'un Ange... les personnes qui ont vu la « danse du Soleil » ne l'ont jamais oubliée. (7)

2. Gilles Pinon :

On trouve, dans le n° 370 de *« Lumières dans la nuit »* (novembre 2003), les commentaires, à propos du livre du contre-amiral Gilles Pinon (*Fatima, un Ovni pas comme les autres*), du général Guy Dotte-Charvy et de Jean-Pierre Tennevin, dans lequel l'auteur donne une description fouillée du phénomène de Fatima ainsi qu'une description approfondie du phénomène OVNI, et constate que Fatima possède toutes les caractéristiques de « l'archétype OVNI ». Pourquoi ces extraterrestres ont-ils besoin de se camoufler en Vierge Marie ? Pour Gilles Pinon ce n'est que provisoire. Jean-Pierre Tennevin explicite ainsi la pensée de Gilles Pinon : **« Par l'intermédiaire de la religion catholique, choisie de préférence parce qu'elle a des antennes dans le monde entier, d'ici deux ou trois générations ils feront connaître ce qu'était réellement Fatima, et alors nous serons prêts pour le contact. » (8)**

La véritable réponse est cependant quelque peu différente. Voyez, pour l'explication des liens entre certaines apparitions mariales et un certain type d'OVNIs, la page suivante : *"OVNIs, apparitions mariales et religions. (3)".*

A propos de Lucia :

Notons que Lucia, la *"voyante"* survivante de Fatima, est décédée en 2005. Soeur Maria Lucia du Coeur Immaculé était née en 1907 sous le nom de Lucia de Jesus dos Santos. Selon l'ésotériste britannique Benjamin Creme les enfants avaient rapporté les paroles de la Vierge de manière exacte, mais les prêtres les avaient réinterprétées pour le public. Lucia, dit-il, était *"une initiée de niveau 1,4".* (9)

II. Crosia (Italie), 1987 :

Ce cas a été rapporté par Jean Sider dans un livre publié en 1990. Le 23 mai 1987, à Crosia, petit village de Calabre, une statue de la Vierge Marie se mit à pleurer. Deux jours après, Vincenzo Fullone (15 ans) et Anna Biasi (12 ans) commencèrent à bénéficier de visions extatiques de la Madone. Les jours suivants divers phénomènes furent signalés : guérisons miraculeuses, « danse du Soleil », etc.

Le 30 mai 1987, entre 22 heures et 22 heures 30, plus de 100 personnes veillaient dans la petite église délabrée qui était le centre de ces événements. Il y avait notamment le coiffeur local Pascal Campana, qui disposait d'une "télécaméra". Soudain, Vincenzo Fullone, qui venait de sortir d'une transe extatique, se mit à crier : *"La Vierge m'est apparue et m'a informé qu'un prodige va se produire dans quelques instants. Sortez tous de l'église et surveillez le ciel !"*

« Les témoins surexcités se ruent à l'extérieur de l'édifice. Pascal Campana est prêt, la télécaméra sur l'épaule réglée pour fonctionner dès que quoi que ce soit se produit. Tout à coup un brouhaha allant crescendo monte parmi les fidèles : *"La voilà !"* Un phénomène lumineux apparaît dans le ciel que la foule pense être la Vierge. Il s'agit en fait d'une petite boule de lumière de forte intensité qui grossit au fur et à mesure qu'elle se rapproche des témoins. A un moment donné la boule se transforme en

curieux aéromobile lenticulaire, nanti d'un trou en son centre, et de deux "échancrures" sur ses bords, diamétralement opposées (...). »

Pascal Campana a filmé, pendant plus de six minutes, les évolutions de l'« objet » :

• virages à angle aigu,
• démarrages foudroyants,
• arrêts subits,
• chutes brutales,
• remontées instantanées à la verticale, etc.

Bref, comme le note Jean Sider, *« toute la panoplie des performances auxquelles les ovnis nous ont habitués ».*

La télévision italienne acheta le film de Pascal Campana trois millions de lires. Il fut diffusé en 1988 dans une émission (*"Incroyable"*) de la R.A.I. 2. Une copie sur bande-vidéo fut réalisée et analysée par Roberto Pinotti et Corrado Malaga, du *Centre Ufologique National* (*"Centro Ufologico Nationale"*), l'une des principales associations italiennes privées étudiant le phénomène OVNI. Jean Sider a pu se procurer une copie de la bande-vidéo consacrée à cette émission.

« Il ressort d'une analyse sur ordinateur, grâce à la technique de la digitalisation, que la "chose" montre toutes les caractéristiques d'un appareil aérien matériel. Toutefois, les manoeuvres qu'il a effectuées indiquent qu'il doit plutôt s'agir d'une projection holographique tridimensionnelle et non pas d'un objet en matière quelconque, car il a violé les règles établies en aéronautique. En effet, les manœuvres effectuées, compte tenu de sa vitesse énorme, estimée parfois supérieure à celle du son, auraient dû provoquer une onde de choc (le "bang") et des éclatements dans sa structure. » (J. Sider) (10)

CAS	OBJET	EFFETS PHYSIQUES
Smith 1820	« Un pilier de lumière qui descendait. »	« La lumière se posa sur moi. »
Smith 21 sept. 1823	« Un corridor qui montait vers le ciel. »	« Une lumière apparut dans la chambre. »
Guadalupe	« Un brouillard gelé, un nuage brillant. »	« Un son mélodieux comme le chant d'un oiseau »
Lourdes 11 fév. 1858	« Un nuage doré. »	« Un grand bruit comme celui d'une tempête. »
Fatima avril 1915 printemps 1916	« Un nuage blanc transparent. » « Une lumière blanche glissant au sommet des arbres. »	« Le ronflement d'un vent puissant. »
Fatima 13 mai 1917		« Une lumière les aveugla presque. » « Un éclair brillant »
Fatima 13 juin 1917	« Un petit nuage s'éleva au voisinage de l'arbre. »	« Les branches de l'arbre sont pliées. » « Bourdonnement d'abeille. » « Une explosion.»
Fatima 13 juil. 1917	« Un petit nuage blanchâtre près de l'arbre. »	« Bourdonnement ou ronflement. » « Un bruit fort. »
Fatima 13 août 1917	« Un petit nuage blanchâtre se forme autour de l'arbre. « Un globe lumineux tournant sur lui-même dans les nuages. »	«Un coup de tonnerre. » « Un éclair brillant. » « Couleurs de l'arc-en-ciel. » « Des pétales qui tombent et se dissolvent. » « Arbre courbé en forme de parasol. »
Fatima 19 août 1917	« Une lumière se pose sur l'arbre »	« Une étrange odeur ». « La température baisse. » « Couleurs de l'arc-en-ciel. » « Brillant éclair. » « Ronflement d'une fusée. »
Fatima 13 sept. 1917	« Un globe de lumière avançant dans la vallée. » « Vient d'est en ouest et se pose sur l'arbre » « Il se forme un nuage blanc. »	« Des rayons de lumière colorée. » « Une étrange odeur suave. » « Un éclair de lumière. »

III. Brésil, 1993-1994 :

C'est encore Jean Sider qui a évoqué, dans un autre de ses livres, ce cas brésilien. Il note que selon l'enquêteur brésilien A. J. Gevaerd, des visionnaires et des médiums affirment avoir reçu des messages de la Vierge Marie dans des secteurs où sont apparus de nombreux OVNIs. Ces événements se sont produits essentiellement dans l'Etat de Cearà, dans une région connue sous le nom de Serra de Baturité. La chronologie de ces événements est la suivante :

• A partir d'avril 1993 il y eut des apparitions de la Vierge Marie, avec des messages délivrés à un jeune homme de 25 ans, José Ernani.

• De décembre 1993 à août 1994 il y eut une vague de *« boules de feu ou de lumière »*, qui terrorisa les habitants du secteur.

• En mai, juin et août 1994, il y eut au moins 36 rencontres rapprochées, avec atterrissages, poursuites de voitures, enlèvements et observations de phénomènes aériens.

« A Amontada plusieurs témoins, dont le maire et le prêtre de la paroisse, ont assisté à plusieurs atterrissages d'ovnis. A Mulungu des ovnis ont été vus au-dessus de la ville et, parmi les observateurs, il y avait plusieurs personnalités locales. A Quebra Pau des fermiers ont pu suivre les évolutions d'un ovni qui vint survoler un bouquet de bananiers au point qu'il déchiqueta leurs sommets. » (J. Sider)

Voici un cas rappelant les *"chupacabras"* de Puerto Rico. Reginaldo de Athayde a signalé que, quelques années auparavant, des personnes isolées de la ville de Pacajus (Etat de Cearà) avaient été attaquées par un objet ou un être que les autochtones ont appelé le *« chupa-chupa »*, sorte de vampire local censé sucer le sang de ses victimes. C'est le 23 avril 1993 que

José Ernani eut son premier contact avec la Vierge, alors qu'il priait avec d'autres personnes dans une grotte, à Vila Peri, Fortaleza. D'autres apparitions suivirent, chaque lundi et chaque vendredi.

« La première fois qu'il affirma avoir vu la Vierge, il la décrivit comme la silhouette d'une belle jeune fille d'environ 19 ans (!), avec des traits faciaux finement dessinés, la peau rose, la bouche en cœur (!), ainsi qu'une longue et épaisse chevelure de couleur brune. Le voyant remarqua aussi qu'elle avait des yeux bleus pénétrants et que sa robe semblait agitée par le vent léger qui persistait au moment du contact. Cette dernière particularité (la robe – ou le voile – qui paraît flotter dans un courant éolien) se retrouve très souvent dans d'autres circonstances identiques, comme à Zeitoun, au Caire, en 1968. » (J. Sider)

Autour de la taille il y avait une sorte de ceinture d'environ dix centimètres de large, dont les bouts pendaient le long de la jambe gauche. Il y avait, sur cette bande d'étoffe, deux visages (celui d'un vieillard à la barbe et aux cheveux blancs, celui de Jésus) et une colombe. José Ernani interpréta ces images comme celles du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« La voix de la Vierge Marie fut perçue, par le voyant, comme étant mélodieuse, et elle lui transmit un message destiné aux prêtres de la région de Baturité (sic), de type classique, d'essence catéchistique pourrions-nous dire, avec allusion à l'Eucharistie, le Cœur Immaculé de Marie, etc. Bref, le message fut court mais traditionnel, dans le genre de ceux dispensés en d'autres lieux et en d'autres temps. »(J. Sider)

Le lieu des apparitions ne fut pas toujours le même. Le premier septembre 1993, à Brejo (Serra de Baturité), vers 14 heures 10, la plupart des 3000 pèlerins présents purent voir le « Soleil » changer de couleur et prendre l'apparence de la pleine lune, un vent léger commençant à atténuer la forte chaleur présente sur les lieux. Certaines personnes virent des phénomènes que d'autres perçurent de façon différente ou encore ne virent pas.

« Par exemple, un fermier nommé José Valdemir Lima soutint avoir vu, près de José Ernani qui était tombé à genoux, s'élever une ''fumée'' d'un des palmiers proches et dont les branches furent agitées comme par un vent froid. D'autres personnes affirmèrent avoir pu observer la silhouette transparente de la Vierge s'élevant dans le ciel. On retrouve ici, comme à Fatima, les mêmes anomalies et diversités de perception. Les ''fumées'' ou ''nuées'' sont omniprésentes dans les apparitions mariales, tout comme dans certaines rencontres rapprochées de la phénoménologie liée aux ovnis. »

Le premier septembre 1994 Marcos Rabelo vit un « nuage » qui se tenait au-dessus du lieu des apparitions, *« duquel partaient des faisceaux multicolores de lumière qui s'étendaient partout dans le ciel, tandis que d'autres étaient dirigés vers le sol jusqu'à toucher le sommet des arbres ».* Jean Sider rappelle à ce sujet que les OVNIs s'entourent quelquefois d'une masse gazeuse opaque.

«Le lieu exact des apparitions est connu sous le nom de Sitio Labirinto, une dépression entourée par une succession de collines basses et couvertes par d'immenses plantations de cannes à sucre et de manioc»

Le premier octobre 1994 une équipe du groupe C. P. U., menée par Marcos Rabelo, vint à Brejo. Le matériel fut installé : détecteurs d'énergie et de champs magnétiques, appareils de prises de vues sur trépieds, caméras, etc. Sur place il y avait environ 5000 personnes attendant ce qu'avait annoncé, pour 14 heures, le visionnaire, à savoir la descente du ciel de la Vierge. Le « voyant » (José Ernani dos Santos) se mit à prier puis prit place là où la Vierge était censée apparaître.

Quelques nuages se montrèrent, paraissant poussés par le vent vers le lieu des apparitions. Deux des plus gros nuages se dirigèrent l'un vers l'autre, puis se réunirent en une seule nuée.

"Cela produisit un unique nuage noir très compact qui obscurcit le Soleil, lequel se trouvait à ce moment-là presque au zénith des observateurs. Cet étrange nuage semblait faire de lentes allées et venues, pendant que le reste de la troupe poursuivait sa course normale, emporté par les courants éoliens. Une brise agréable soufflait à ce moment-là, chargée d'énergie électrique selon les enquêteurs, car ils sentirent leurs cheveux se dresser droit sur la tête. Cette brise circulait parmi la foule comme si elle avait été prévue pour rafraîchir les pèlerins fatigués et quelque peu incommodés par la chaleur."

La foule devint quasiment hystérique… L'étrange nuage se stabilisa à la verticale de l'endroit connu sous le nom de Sitio Labirinto. De son pourtour jaillissaient des rayons multicolores sur le sommet des arbres. Le Soleil n'était pas caché par le nuage. Un cercle de la taille de la pleine lune commença à se former à ses côtés puis se sublima lentement. Les implorations, les prières fusaient… José Ernani dos Santos, en transe, la tête complètement tirée en arrière, écrivit pourtant avec une rapidité surprenante un message qui, à l'en croire, venait de lui être dicté par la mère de Jésus.

Peu après 14 heures 05, un nouveau nuage se forma. Les enquêteurs du C. P. U. virent un disque argenté de la taille de la Lune qui se trouvait à côté du Soleil, alors que des éclairs de lumière dardaient autour des bords du nuage qui venait de se former. Une messe fut célébrée. Après celle-ci José Ernani dos Santos déclara que la Vierge avait promis de revenir au même endroit le 5 novembre 1994 pour *« confirmer les pouvoirs de Dieu sur les incroyants de ce monde »*, selon les termes de celui-ci.

Une personne avait pointé son doigt vers le ciel en criant : *« Regardez ! Les grains du rosaire de la Vierge ! »* Les enquêteurs Paulo César Tàvora et Hélio Loyola prirent des photos de ce qui leur parut être quatre OVNIs camouflés dans un nuage. Leur diamètre fut estimé à 30 mètres chacun. Trois d'entre eux se trouvaient sur une même ligne, le quatrième étant à l'écart des autres et moins caché par le nuage protecteur. Ce quatrième objet fut décrit comme un disque métallique solide nettement défini. Sur le côté gauche ces quatre OVNIs émettaient une sorte de fumée. Ils étaient en position stationnaire. Puis les nuages s'écartèrent, révélant dès lors les quatre « objets »… Des nuages naturels vinrent ensuite recouvrir les OVNIs. Les documents photographiques ne représentent pas, semble-il, ce qui a été observé à l'œil nu. A la place de trois « soucoupes », on voit sur un cliché trois colonnes *« de ce qui ressemble à de la poussière descendant au-dessus du sommet des deux palmiers où la Vierge était supposée se trouver ».*

Pour certaines personnes présentes les « soucoupes » étaient ''des larmes de la Vierge'', alors que pour d'autres il s'agissait de ''rangées de grains de son collier''. La scène des « OVNIs » a ainsi été interprétée différemment en fonction des attentes des observateurs.

Au moment où le ''voyant'' déclara qu'il conversait avec la Vierge (une brise rafraîchissante circulant parmi les pèlerins), *« et bien que les détecteurs de champ magnétique n'aient rien décelé, le détecteur de champ électrostatique enregistra 10 pulsations par seconde, confirmant ainsi la présence d'une charge puissante d'électricité statique sur les lieux ».*

Voici le commentaire de l'ingénieur électricien Paulo César Tàvora :

« Ce qui me causa la plus grande surprise fut le fait de constater que cette électricité était pulsée et pas avec une longue intercalation comme cela aurait dû se produire normalement. Avant l'événement les instruments étaient silencieux, sans aucune pulsation. L'équipement avait été testé avant que le phénomène survienne, tout comme après, et nous n'avons découvert aucune défectuosité. Nous ne pouvons pas expliquer ce qui s'est passé à Sitio Labirinto ! »

Il existe aussi, au Brésil, des «debunkers» (spécialistes de la désinformation). Ainsi, le colonel José Celso Cutrim Luande (vice-président de la base de lancement de fusées d'Alcantara, dans l'Etat de Maranhao) déclara péremptoirement que le phénomène avait été provoqué par le lancement de fusées Nike Tomahawk au cours de ''l'opération Guerra''. A une altitude de 300 kilomètres ces missiles diffusent du baryum afin de mesurer la luminescence dans les couches supérieures. Ces lâchages de baryum auraient provoqué des boules de lumières multicolores dans les cieux, au-dessus de l'Etat de Cearà. Mais ces tirs de fusées se sont toujours produits entre 18 heures et 18 heures 30, quelques jours avant les événements de Baturité. De plus, ces tirs de fusées sont totalement différents des anomalies signalées par le C. P. U. Dans l'Etat de Sao Paulo, dans la petite ville de Jacarei, le ''voyant'' était Marcos Tadeu. L'un des messages disait que la Vierge reviendrait l'après-midi du 7 septembre 1994.

« Le jour dit, environ 300 personnes s'étaient rassemblées autour du domicile du visionnaire. A une heure non précisée un grand nombre de gens affirmèrent avoir remarqué que le Soleil tournait dans le ciel en effectuant de petites girations, du même genre que les phénomènes solaires vus à Fatima. Un peu plus tard, en début de soirée, beaucoup d'autres témoins jurèrent avoir vu le croissant de lune en position horizontale, exactement comme il figure sur des images bien connues au Brésil représentant la Vierge de l'Immaculée Conception. D'autres assurèrent avoir nettement distingué la Lune agitée de mouvements d'allées et venues, un peu comme ceux que font les mères pour bercer leur enfant ! »

C'est Marcos Tadeu qui observa, le premier, les anomalies lunaires. Selon un journal local, *« Semarario »*, la plupart des gens présents purent observer le phénomène. Peu après, la Vierge Marie serait apparue à certaines personnes présentes, et Marcos Tadeu aurait eu un dialogue avec elle. Certaines personnes purent poser des questions à l'entité par l'intermédiaire du visionnaire. Le message délivré par la Vierge est identique à celui délivré dans la plupart des apparitions mariales avec « messages » :

« Priez, mes enfants, priez beaucoup car des jours difficiles vont venir. »

Marcos Tadeu dit avoir bénéficié de messages de la Vierge pendant environ quatre ans. Il ne fut pas la seule personne de Jacarei à avoir reçu des messages, puisqu'il y a au moins trois autres individus qui ont dit avoir eu des contacts directs avec la Vierge. (11)

J'ai évoqué, plus haut, l'explication militaire du cas de Fatima. Emmanuel Dehlinger, le supporter de celle-ci (théorie que, je le rappelle, je ne partage évidemment pas), l'a aussi appliquée aux événements de Baturité. Il s'est demandé si l'armée n'a pas testé une forme de guerre psychologique et de manipulation des populations. Rien de plus simple, écrit-il, *« que d'utiliser un bon acteur pour jouer les prophètes mystiques et annoncer à tous la date du spectacle, ou encore d'infiltrer la foule avec des agents provocateurs confits en dévotion et des observateurs discrets ».*

IV. Autres cas :

Michel Coquet cite les cas suivants :

• A Rome, en 1980, la Vierge avait averti Bruno Cornacchiola qu'il y aurait un prodige. Près de 3000 personnes étaient présentes. Le ''Soleil'' apparut sous la forme d'une immense roue multicolore. Il effectua une danse, tourna rapidement sur lui-même, *« diffusant tout autour dans le ciel sa lumière irisée ».*

• Dans une église copte orthodoxe du Caire une forme de dame blanche apparut, le 2 avril 1968, sur le dôme central.

« Tout le monde en est certain, il ne peut s'agir que de la Vierge. Or, juste avant l'apparition de cette forme, qui a été filmée et photographiée, des milliers de témoins voyaient apparaître de mystérieuses lumières qui éclairaient le sol ou bien un globe lumineux resplendissant. D'autres fois il y avait des décharges électriques silencieuses. Assez fréquemment une lumière éclairait toute la toiture, et au moment de son apparition la femme en blanc semblait sortir du nuage lumineux. Ce phénomène s'étendit sur une période de 14 mois et, selon les statistiques, cinquante mille personnes par nuit accouraient pour contempler la divine forme. » (M. Coquet)

Se référant à Fatima, Michel Coquet a noté qu'il *« semble effectivement que cet événement religieux ait été monté de toutes pièces autour de la cause réelle du phénomène, la présence d'un ovni ».* Et il y a de fortes chances, ajoute-t-il, pour qu'il en ait été ainsi de tous les autres prodiges de nature solaire. Il cite le cas de Thurn (Allemagne), en 1949, où le « Soleil » tourna sur lui-même et où, peu après la tombée de la nuit, une étoile traversa le ciel. Elle mit six minutes pour aller d'est en ouest, selon le constat du docteur H. Walz, professeur de l'Université de Bamberg. Le phénomène fut observé par les sept « voyants », par le curé de Thurn, ainsi que par 15.000 personnes. Ce qui semble être un « Soleil » peut, conclut Michel Coquet, *« avoir été causé par une assemblée de sages à l'intérieur d'un vaisseau spatial dont la mission aurait été de redonner au petit peuple cette foi qui de nos jours fait cruellement défaut ».* (12)

Jean Sider a évoqué 118 cas d'apparitions mariales *"avec 'Soleil' plus ou moins remuant, probablement un phénomène associable à un objet volant non identifié"(13).*

Références :

1. Paul Misraki, *« Des signes dans le ciel »* (sous-titré : *« Les extraterrestres »*), éditions Labergerie, 1968, p. 87-97, 250-251. Réédité ultérieurement aux éditions Robert Laffont. (La première édition du livre de Paul Misraki remonte à 1962, avec pour titre : *« Les extraterrestres ».*)
2. *Ibid.*, p. 98-99.
3. Henri Broch, *« Au cœur de l'extraordinaire »*, éditions L'Horizon Chimérique, 1991, p. 299-302.
4. Francis Lefébure, *« Expériences initiatiques »*, tome 2, Librairie Verrycken (Belgique), 1976, p. 242-243. (Première édition : Omnium Littéraire, 1956.)
5. Cyrille Odon, *« Les racines du futur »*, éditions Louise Courteau, 1998, p. 258.
6. Jacques Vallée, *« Autres Dimensions »*, éditions Robert Laffont, 1989, p. 219-230, 241-244.
7. Dominique de Tarragon, *« Lumières dans la nuit »*, n° 354, décembre 1999, p. 39-40.
8. *« Lumières dans la nuit »*, n° 370, novembre 2003, p. 40-42.
9. *"Partage international"*, n° 200, avril 2005, p. 30.
10. Jean Sider, *« Ultra top secret. Ces Ovnis qui font peur »*, éditions Axis Mundi, 1990, p. 434-435. Photo p. 436.
11. Jean Sider, *« Ovnis : le secret des aliens »*, éditions Ramuel, 1998, p. 218-221, 225-232.
12. Michel Coquet, *« Nouvelles Dimensions »*, JMG éditions, 2004, p. 296-297 ; *« O. V. N. I. à la lumière de la Tradition »*, L'Or du Temps, 1992, p. 85.
13. Jean Sider, *"OVNIS. Créateurs de l'humanité"*, JMG éditions, 2005, p. 227.

Deuxième Partie:

L'ufologue Christel Seval est l'auteur d'un fort intéressant ouvrage paru en 2007 : *"La Vierge et les extraterrestres"* (JMG éditions). Après les approches de Paul Misraki et de Jacques Vallée, je vous propose donc de prendre connaissance de la contribution de Christel Seval à l'étude de la connexion *"OVNIs/apparitions mariales"*.

I. FATIMA :

La prédiction spirite :

Les historiens Fernandes et d'Armada ont signalé (dans *« Celestial secrets »*) qu'une prédiction de l'événement de Fatima avait été faite en février 1917. Voir à ce sujet UFomania magazine n°63, page 37.

Le fait a été signalé dans le journal *"Diario de Noticias"* de Lisbonne, daté du 10 mars 1917. Egalement dans deux journaux de Porto, *"Jornal de Noticias"* et *"Liberdade"*, on trouve, dans l'édition du 13 mai 1917, la mention d'un événement transcendant qui doit se dérouler le jour même.

Ces avertissements étaient le résultat du travail de deux groupes spirites (à Lisbonne et à Porto), chacun d'eux prédisant qu'un événement de signification historique allait se produire à la date exacte de la première apparition de la Vierge. Le 7 février 1917 un groupe spiritualiste, auquel appartenait le médium Carlos Calderon de Lisbonne, reçut un message par le biais de l'écriture automatique. Ce message était écrit de droite à gauche et n'était lisible que placé face à un miroir. Voici ce message :

« Ne jugez point. Celui qui vous jugera ne sera pas récompensé par votre préjudice. Ayez la foi et soyez patient. Ce n'est pas notre coutume de prédire le futur. Le mystère du futur est impénétrable, bien que de temps à autre Dieu permette de soulever un coin du voile qui le recouvre. Ayez confiance dans notre prophétie. Le jour du 13 mai sera un grand jour de joie pour les belles âmes du monde. *"Ego Sum Charitas"* (je suis amour). Toujours à vos côtés, nous serons vos amis qui guideront vos pas et vous assisteront dans votre travail. *"Ego Sum Charitas"*. La brillante étoile du matin illuminera la voie. Signé : Stella Matutina. »

« Stella matutina » signifie, en latin, l'étoile du matin, et se réfère depuis des siècles à Vénus, comme à la Vierge. (1)

Les apparitions :

En 1910, au Portugal, le régime monarchique fut renversé par les militaires et la république instaurée. Ce coup d'Etat toucha durablement l'Eglise, ses privilèges furent amputés. Furent votés : la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'institution de l'enseignement laïc, la permission du divorce, la suppression des ordres religieux, l'interdiction du port de la soutane, la privation des jésuites de la nationalité portugaise. Il y eut aussi la multiplication des actions anticléricales : pillages d'églises et de couvents, profanations diverses. En mars 1916 le Portugal entra en guerre contre l'Allemagne dans ses colonies africaines.

En 1917 Fatima était un village de 2500 personnes, à une centaine de kilomètres de Lisbonne. Lucia dos Santos avait 10 ans lors de la première apparition de la Dame. Issue d'un modeste milieu paysan, elle habitait un hameau, Aljustrel, à proximité de Fatima. Elle eut le rôle principal dans la médiation avec la Dame. Elle prononça ses vœux en 1928 et décéda en 2005.

Francisco et Jacinta Marto étaient âgés, en 1917, de 9 et 7 ans. Leur mère Olimpia était la sœur d'Antonio dos Santos, le père de Lucia. Les deux familles étaient catholiques. Francisco mourut en 1919 de la grippe espagnole, et Jacinta succomba un an plus tard à la pleurésie. Leur disparition fut prédite par la Vierge lors de sa deuxième apparition.

Le niveau culturel des enfants était minime. Il n'y avait pas d'écoles de filles dans la région, et peu de femmes savaient lire. La mère de Lucia, Maria Rosa, était lectrice des secrets de La Salette.

L'abbé du village de Fatima fit preuve d'une grande réserve, voire d'une hostilité à peine déguisée. Il conseilla à ses ouailles de ne pas participer aux manifestations relatives au miracle. L'Eglise adopta aussi un comportement prudent et ne reconnut le miracle que 13 ans après. Une commission mena une enquête, au terme de laquelle un procès canonique de huit ans autorisa officiellement sous Pie XI le culte de Notre-Dame de Fatima (en 1930). (2)

Ayant la garde des troupeaux sur la colline du Cabeço un jour de 1915 dans la campagne portugaise, Lucia dos Santos, âgée de 8 ans, accompagnée de plusieurs fillettes, aperçut au-dessus des arbres une forme humaine transparente. La silhouette disparut et revint deux fois dans la même année au grand dam des parents outrés par de telles histoires.

En 1916, Lucia, Francisco Marto et sa sœur Jacinta, âgées de 8 et 6 ans, s'occupaient du troupeau devant une grotte de la même colline lorsque leur attention fut attirée par une forme blanche lumineuse au-dessus des oliviers, cette forme ayant l'apparence d'un garçon d'une quinzaine d'années.

« Ne craignez rien, je suis l'ange de la paix. Priez pour moi. »

S'agenouillant, il incline la tête jusqu'à terre et leur fait répéter trois fois ces mots :

« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, et qui ne vous aiment pas. »

Lors de sa dernière apparition il tenait dans ses mains un calice et, au-dessus de lui, une hostie d'où tombaient quelques gouttes de sang.

Les trois pastoureaux ne parlèrent pas de ces événements, de peur d'être raillés.

Le 13 mai 1917, Lucia, Francisco et Jacinta jouaient dans les buissons sur la colline de la Cova da Iria lorsqu'un éclair lumineux se produisit dans un ciel dépourvu de nuages. Un deuxième éclair précéda de peu l'apparition, au-dessus d'un chêne vert, d'une Dame baignant dans une lumière brillante.

La Dame déclara : *« Ne craignez rien, je ne vous ferai aucun mal. »*

Lucia demanda : « D'où venez-vous ? »

- *"Je viens du Ciel."*

- Que voulez-vous ?

- *"Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois consécutifs, le 13 du mois, à cette même heure. Je vous dirai plus tard qui je suis et ce que je veux. Et je reviendrai encore ici une septième fois."*

Elle s'éleva et disparut enveloppée de lumière.

En arrivant chez elle Jacinta dit à sa mère qu'elle avait vu une dame de lumière, *« Notre Dame »*. Lucia déclara qu'elle n'avait jamais dit que c'était Notre Dame. C'était plutôt, dit-elle, *« une jolie petite dame »*. Ce ne sera que lors de sa sixième visite, le 13 octobre, que la dame déclinera son identité.

Le 13 juin 1917 une cinquantaine de personnes accompagnèrent les bergers à leur rendez-vous. L'apparition eut lieu au même endroit. Les assistants virent les trois enfants tomber à genoux pendant qu'une légère vapeur blanche se forma autour d'eux. Ils ne virent rien, sinon Lucia s'adresser à quelqu'un puis écouter d'inaudibles réponses. Certains entendirent cependant comme un bourdonnement d'insecte.

Francisco vit la Dame mais n'entendit pas le discours de celle-ci. Il en sera de même à chaque fois. La Dame annonça que Dieu allait bientôt rappeler auprès de lui Jacinta et Francisco.

Au moment où Lucia signala le départ de la Dame, les branches du chêne vert s'inclinèrent, comme entraînées dans la direction indiquée par la « voyante ».

Le 13 juillet 1917 plusieurs milliers de personnes étaient présentes autour du chêne vert. On nota une diminution sensible de la température, une baisse de la luminosité, des nuées étranges, une pluie de pétales blancs.

La Dame déclara qu'en octobre elle dira qui elle est, ce qu'elle veut, et qu'elle fera un miracle que tous verront. Elle confia en outre trois secrets :

Le premier est une vision classique de l'enfer, un monde de feu où baignent les démons et les damnés.

Le deuxième comporte trois parties : la fin prochaine de la guerre mondiale, l'annonce d'une seconde guerre sous le règne de Pie XI (dont le signe précurseur sera une nuit éclairée d'une lumière inconnue*), les persécutions contre l'Eglise qui ne prendront fin qu'avec la consécration de la Russie. (*On supposera plus tard qu'il s'agissait de l'aurore boréale du 25 janvier 1938, quelques semaines avant l'invasion de l'Autriche par Hitler.) Le contenu du deuxième secret ne sera publié qu'en 1942.

« Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse pas d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI commencera une autre guerre, pire. Quand vous verrez une nuit éclairée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'il va punir le monde par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père. Pour l'empêcher je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on écoute mes demandes la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. (…) »

Le troisième secret, confié par écrit par Lucia à l'évêque de Leira puis au Vatican, devait être lu en 1960. Jean XXIII et Paul VI en prirent connaissance sans le diffuser. C'est Jean-Paul II qui révéla cette vision prophétique mettant en scène un évêque vêtu de blanc qui se dirige péniblement vers une croix, au milieu des martyrs de l'église, et tombe sous les balles et les flèches tirées par des soldats. *(Note d'Alain Moreau : Cette version officielle du "troisième secret" est contestée. Voyez le livre de Pierre Jovanovic : "Notre-Dame de l'Apocalypse", éditions Le Jardin des Livres, 2008.)*

Le départ de la visiteuse fut accompagné d'une forte détonation entendue par tous. Un portique de fortune érigé là pour y accrocher deux petites lanternes trembla comme s'il y avait eu un tremblement de terre.

Oliveira Santos, l'administrateur de l'arrondissement, propriétaire d'un journal anticlérical, voulut faire avouer les enfants et tenta de leur extirper les « secrets » communiqués par la Dame, sans résultat.

Le 13 août 1917, alors qu'une foule se rendait à la Cova da Iria, l'administrateur séquestra les trois jeunes bergers à la sous-préfecture d'Ourem où il se livra à un interrogatoire sévère, ensemble, puis séparément. Il les menaça de les plonger dans une marmite d'huile bouillante s'ils persistaient dans leur mutisme. *« Ton petit frère est déjà frit ! »*, lança-t-il à Jacinta qui ne parla pas. Les enfants passèrent la journée en prison avec les détenus de droit commun.

En l'absence des enfants à la Cova da Iria, les 20 000 pèlerins entendirent un coup de tonnerre, semblable à l'éclatement d'un pétard, suivi d'un éclair. Ils assistèrent à la venue de l'habituelle nuée blanche. Un mouvement populaire de protestation obtint, deux jours après, la relaxe des enfants. Le 19 août 1917, alors que Lucia, Francisco et son frère Jean faisaient paître les brebis à Valinhos, Lucia, pressentant l'approche de la Dame, demanda à Jean d'aller quérir Jacinta. Dès l'arrivée de cette dernière la Dame se manifesta au-dessus d'un chêne. Elle leur signifia d'aller à la Cova da Iria le 13 septembre et confirma le miracle d'octobre qui sera visible par tous.



Des milliers d'apparitions de la Sainte Vierge se produisent dans le monde entier depuis le XIXe siècle. Notre époque n'est pas en reste : après les événements de Medugorje en 1981, pas moins de 400 apparitions de Marie ont été recensées sur le seul territoire américain, des milliers d'autres ailleurs. Or, depuis 1947 et l'apparition du phénomène OVNI, il n'est plus possible de regarder Fatima du même œil : car ce qui s'y est déroulé possède les caractéristiques décrites par des milliers de témoins lors de leur rencontre rapprochée avec un OVNI. Est-ce également le cas pour Lourdes, La Salette, Pontmain, La Guadalupe, San Damiano, Garabandal, Medugorje, Zeitoun ? Quelle est la part du phénomène attribuable aux OVNIS et quel message veulent-ils nous faire passer en utilisant ce canal de communication religieux ?

ISBN: 2-915164-87-8 / 425 pages
Prix: 21.00

Le 13 septembre 1917, 20 000 à 30 000 personnes se rassemblèrent autour des visionnaires, et nombre d'entre elles furent les témoins de signes :

• Evolutions d'un globe lumineux d'est en ouest, glissant lentement et majestueusement dans l'espace. Après l'apparition de la « Mère de Dieu », le globe réapparut puis s'éleva à la verticale jusqu'à sa disparition.

• Pluie de pétales ou de flocons de neige ronds et brillants qui tombèrent du ciel et s'évaporèrent en touchant le sol.

La Dame fut au rendez-vous et réitéra ses

propos. Le 13 octobre 1917 au moins 50 000 personnes s'étaient données rendez-vous. C'est l'annonce du miracle trois mois auparavant qui a été à l'origine de ce rassemblement d'autant de curieux, dont des sceptiques, des anticléricaux, des catholiques fervents, des paysans, des gens de condition modeste, des intellectuels, des reporters des journaux de Lisbonne…

La pluie tombait sans interruption. Lucia demanda de replier les parapluies pour la récitation du chapelet.

A 13 heures 30 en temps local, une colonne de fumée blanche ou bleutée s'éleva à l'endroit où se trouvaient les enfants. La Dame se montra par contre aux seuls « voyants » dont les visages reflétaient l'extase. A une question posée par Lucia elle déclara être Notre Dame du Rosaire et vouloir que l'on construisît une chapelle en son honneur. Elle annonça que la guerre allait prendre fin et que les militaires allaient rentrer chez eux. Certains malades guériront, d'autres non. Il faut, déclara-t-elle, qu'ils demandent pardon pour leurs péchés et qu'ils n'offensent plus Dieu. Lucia ayant demandé à la Dame si cette dernière voulait autre chose d'elle, l'apparition déclara : *« Non, plus rien ».* Lucia se tourna vers la foule en disant de regarder le Soleil. La pluie cessa et les nuages se dispersèrent, permettant au Soleil d'apparaître. Chacun put alors fixer le disque diurne sans être ébloui, celui-ci ayant pris une teinte argentée mate. Puis il trembla, tourna sur lui-même, projeta des couleurs, s'arrêta et reprit sa giration. Il tomba en zigzaguant, semant la terreur parmi les gens, avant de reprendre sa place au firmament. Les gens constatèrent que leurs vêtements étaient secs.

L'épisode a duré une dizaine de minutes. Les jeunes bergers virent la Sainte Famille à côté du Soleil : Joseph, la Dame et l'Enfant Jésus faisant le signe de la croix.

Le corps médical constata, sur place, l'état d'extase chez les voyants. Le même phénomène fut constaté à 13 kilomètres à vol d'oiseau, au village d'Alburitel : le disque argenté tournoyant, sa danse folle, sa chute erratique, les objets alentour prenant les teintes de l'arc-en-ciel.

L'apparition de la Dame :

Dans la version de 1941 du témoignage de Lucia, la dame fut décrite avec le voile sur la tête, une robe descendant jusqu'aux pieds, un rosaire entre les mains, ce qui correspond à la description classique de la Vierge apparaissant.

« Pourtant, Joaquim Fernandes, qui a consulté les documents originaux des toutes premières descriptions données, s'est aperçu de différences notoires entre cette image imaginaire et la réalité. Les premières descriptions de Lucia parlent de : *"Une sorte de très jolie poupée. Elle avait des yeux noirs et un très joli visage"*, tel qu'elle n'en avait jamais vu chez une autre femme. La Dame ne semble pas avoir plus de quinze ans. On apprend par le journal *"O Mensageiro"* que la voyante la compare à une jeune fille de son village, Virginia, une voisine âgée de 12 ans et d'une taille d'un mètre dix. Cela coïncide avec ce qu'on peut lire dans l'enquête paroissiale où *"Lucia dit que la dame était petite, d'environ un mètre".* » (C. Seval)

La lumière qui émanait de la Dame était plus belle que la lumière du Soleil et était très brillante. Les voyants étaient « aveuglés ». Dans ses Mémoires Lucia dit que de temps en temps elle se frottait les yeux. La Dame était d'un blanc qui dégageait de la lumière. Elle ouvrit ses mains et transmit aux visionnaires *« la réflexion de la lumière infinie ».*

Le curé de la paroisse de Fatima fit une déposition par écrit de l'histoire de Lucia. Lucia dit que la Dame était vêtue de blanc… Le curé Manuel Marques Ferreira a été l'un des premiers à noter ce détail : la robe était blanche avec des cordons dorés et tombait seulement jusqu'aux genoux.

Ce détail de la robe courte a posé problème aux ecclésiastiques, puisque le chanoine Formigao écrivit que *« sérieusement Notre Dame ne peut être apparue autrement que vêtue dignement »*, la robe devant lui tomber jusqu'aux pieds ! Le contraire *« s'oppose à la validité de l'apparition »* ! La description ne correspond pas à l'iconographie habituelle de la Vierge que l'on peut rencontrer à cette époque au sein de l'Eglise catholique. Jacinta conforta cette description, et Francisco confia un témoignage similaire au vicomte de Montelo (nom de plume du chanoine Formigao), le premier chroniqueur de Fatima. Concernant la coiffure de l'apparition, Lucia confia au père Humberto Pasquale que la Dame portait un éblouissant « cestinho » (« petit panier ») en or.

Les enfants ont vu, sur le devant de la robe de la Dame, un pendentif en forme de balle dorée, à mi-corps, attaché par une corde dorée. Cette « balle », retranscrite dans les rapports de 1922, deviendra un « cœur » en 1941, et, quelques pages ensuite, « le Cœur Immaculé de Marie ».

Il apparaît ainsi que l'apparence de l'être de Fatima n'a qu'une lointaine ressemblance avec l'imagerie mariale classique. Ce sont les publications écrites par le clergé qui vont faire coïncider le portrait avec celui de Lourdes et celui de la tradition. Les historiens Fernandes et D'Almada sont persuadés que l'expérience des jeunes bergers a été distordue par les croyances populaires. A propos de l'apparition du 13 octobre Lucia dit :

« Nous étions si près que nous étions à l'intérieur de la lumière qui l'entourait ou qu'elle diffusait. Peut-être un mètre et demi, plus ou moins. »

Une sorte de rampe d'accès fut aperçue. Gilberto dos Santos décrivit une rampe de lumière s'étendant vers le bas, en provenance de l'apparition vers le chêne. Il appela cette chose « une rue ». L'entité descendit donc une « rue lumineuse », une « rampe de lumière ». Ceci fut corroboré par plusieurs récits, y compris ceux des voyants. Les voyants décrivirent ainsi un départ de la Vierge :

« Elle commença à s'élever calmement, montant vers l'Est, jusqu'à disparaître dans l'immensité de l'espace. La lumière qui l'entourait s'entrouvrit, délimitant comme une rue incluse au milieu d'étoiles. »

Les voyants on dit n'avoir jamais vu l'Être sourire ou paraître triste, ni regarder la foule, ni entamer un signe de croix, ni pratiquer le rosaire. Francisco, qui voyait l'apparition mais ne l'entendait pas, nota que sa bouche restait immobile. Seules les mains bougeaient légèrement, et encore, pas à chaque apparition. Francisco nota qu'elle ne marchait pas en mouvant ses pieds. Une fois, lors du départ de l'apparition, elle tourna le dos et partit en glissant vers un point dans le ciel, disparaissant graduellement (d'abord la tête, le corps, puis les pieds).

Les quatrième et cinquième voyants :

Lucia avait demandé à la Dame si celle-ci était apparue à quelqu'un d'autre que les trois voyants à la Cova da Iria. La Dame répondit que le 28 juillet, Carolina (12 ans), du village d'Espite, et une jeunette de 7 ans, purent voir une figure blonde de petite stature qui n'était pas elle.

C'est le 22 juillet 1978 que Carolina Carreira fut interrogée par Joaquim Fernandes et Fina d'Armada, qu'ils surnommèrent la « quatrième voyante ». A la même place où la Dame apparaissait, vers 10 heures du matin, une voix lui ordonna plusieurs fois : *« Viens ici et prie trois*

Ave maria ». Son amie Conception, qui était présente, n'avait rien entendu. Carolina vit alors un enfant blond, vêtu de blanc - que Conception vit aussi -, qui allait et venait à l'intérieur de l'enclos des chèvres délimité par des pierres que sa mère avait amassées. Alors que le message intérieur se répétait, Carolina vit l'ange blond au-dessus du chêne des apparitions.

A propos des « secrets » :

Lorsque le père Jongen interrogea Lucia en 1946, il lui demanda quand la Vierge lui avait faite la requête concernant la consécration de la Russie. Lucia répondit que cela s'est déroulé à Tuy, dans la chapelle, lors d'une apparition ultérieure à Fatima.

Lucia dit avoir eu, dans la suite de sa vie, de nombreuses visions de la Vierge, de Jésus et d'autres personnages religieux.

« Cloîtrée, surveillée et mise à l'écart - elle qui disait ne pas vouloir de cette vie recluse -, elle s'est probablement inventé des compagnons, à la fois pour meubler sa solitude et se rendre intéressante auprès des autorités. C'était là son seul moyen de se faire entendre. La pression des Jésuites sur la vie spirituelle de Lucia a pu, dans ces conditions, orienter la fabrication de ses visions. » (C. Seval)

C'est grâce à une lettre que Lucia rédigea, à la demande de son directeur spirituel, qu'on a su que la Vierge et l'Enfant apparurent à Lucia le 10 décembre 1925 à Pontevedra, et que l'enfant Jésus lui apparut seul le 15 février 1926 à Pontevedra, puis à Tuy en 1927, lui donnant l'autorisation de confier les deux premiers secrets. Ses confesseurs s'interposèrent à cette volonté. C'est par les notes biographiques de Lucia en 1936, favorisées par le père José Bernardo Gonçalves, qu'on apprit que le 13 juin 1929 la Vierge lui apparut à Tuy pour demander à nouveau la consécration de la Russie en union avec tous les évêques du monde.

En 1943 une pleurésie fit craindre que Lucia n'emporte avec elle, dans la tombe, le troisième secret. L'évêque Da Silva lui adressa l'ordre de transcrire ce secret. Lucia obtempéra en 1944, après une possible intervention de la Vierge. Le 17 juin 1944 elle confia l'enveloppe contenant le secret à une succession d'ecclésiastiques de confiance qui finirent par la faire aboutir à Pie XII le 16 avril 1957. Il la déposa au coffre, la lettre ne pouvant être lue avant 1960 selon la demande expresse de la voyante. En 1942 Pie XII consacra l'Eglise et le monde entier au cœur immaculé de Marie. En 1950 il érigea l'Assomption de la Vierge en dogme, et en 1952 il consacra tous les peuples de Russie au cœur immaculé de Marie (mais sans y convier l'ensemble des évêques du monde, ce qui ne respectait pas encore le contrat demandé). Il mourut en 1958 sans avoir lu le troisième secret, tout au moins sans en donner l'indication.

Son successeur Jean XXIII, le réformateur de Vatican II, lut le dernier secret fin août 1959, en présence d'un traducteur. *« Cela ne concerne pas les années de mon pontificat »*, aurait-il déclaré en classant le document dans le secrétaire de sa chambre à coucher jusqu'à sa mort.

En 1960 le Vatican fit savoir par voie de presse que le texte de la lettre de sœur Lucia ne serait pas révélé. Paul VI, élu en juin 1963, en prit connaissance peu après son accession, mais il garda le silence à son sujet pendant tout son pontificat.

Le 13 mai 1981 Jean-Paul II fut l'objet d'une tentative d'assassinat (par Mohammed Ali Agça) sur la place Saint-Pierre. C'était le jour anniversaire de la première apparition de la Vierge à la Cova da Iria. La balle de pistolet ne tua pas le pape, un « miracle » que ce dernier attribua à la Vierge de Fatima. Il confia qu'il s'était reconnu dans la vision du troisième secret. En 1982 et 1984 il renouvela la consécration, en évitant la citation de la Russie (ou Union Soviétique). Avec l'effondrement du mur de Berlin et de l'empire soviétique, beaucoup de gens ont considéré que la « consécration » était faite.

Le 13 mai 2000 à Fatima il y eut la béatification de Jacinta et de Francisco, ainsi que, à la surprise générale, la divulgation de ce qui a été présenté comme étant le dernier secret :
« Nous vîmes (…) un évêque vêtu de blanc - nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père -, divers autres évêques, prêtres, religieux et religieuses, monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce ; avant d'y arriver le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine, et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il priait pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches ; et de la même manière moururent, les uns après les autres, les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses, et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes (…). »

Le préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le cardinal Joseph Ratzinger, futur pape Benoît XVI, accompagna la divulgation d'une interprétation. Gilles Pinon note à ce propos qu'il s'agit là d'une *« longue et peu convaincante exégèse qui laisse la désagréable impression de vouloir surtout souligner la destinée exceptionnelle et providentielle de Jean-Paul II ». (Pour la polémique sur ce "troisième secret", je rappelle le livre de Pierre Jovanovic : "Notre-Dame de l'Apocalypse", éditions Le Jardin des Livres, 2008.)*

Jean-Paul II se rendit à trois reprises à Fatima, et il fut convaincu d'avoir réchappé à l'attentat du 13 mai 1981 par la grâce de Notre-Dame du Rosaire. La date du 13 mai authentifia à ses yeux l'origine du miracle, et il fit sertir la balle qui le blessa au ventre dans la couronne « adamentine » de la statue de la Vierge de la basilique de Fatima. C'est par sa volonté que fut dévoilée l'intégralité du "troisième secret".

En 1917 le secret, de l'aveu de Lucia, est composé de « peu de mots », ce qui fut également précisé en 1922 et 1924. Puis, en 1927, on nous parle de deux secrets. En 1942 cela devient trois parties, une vision imagée plus des mots. En 2000 le secret révélé est une vision imagée. Lucia a-t-elle retransmis ce dont elle a été dépositaire ou bien a-t-elle subi des pressions de la part des Jésuites ? Plusieurs auteurs « fatimistes », comme Gonzaga da Foncesca, Antonio Maria Martins, Fernando Leite, Ciriaco Fernandes, sont membres de la Compagnie de Jésus.

Un troisième secret de Fatima fut publié le 15 octobre 1963 par le magazine *"Neu-Europa"*, un journal de Stuttgart émanant de la droite religieuse. Ce secret n'a rien à voir avec celui divulgué par Jean-Paul II en 2000. D'après le journal ce secret aurait été envoyé par Paul VI à John Kennedy, ainsi qu'à Kroutchev, avant la réunion du 6 août 1963 à Moscou sur le contrôle des armes atomiques. Pour fabriquer ce faux secret on s'est largement inspiré de La Salette :

« Un châtiment viendra sur le genre humain tout entier. Ce ne sera ni aujourd'hui, ni demain, mais dans la seconde moitié du XXe siècle. Ce que j'ai révélé à La Salette par l'intermédiaire des deux enfants Mélanie et Maximin, je le répète aujourd'hui. Le genre humain a péché et a foulé au pied le don qui lui a été fait. L'ordre ne règne plus nulle part. Satan est parvenu aux plus hauts postes et détermine la marche des événements.

Il parviendra à s'introduire et à s'installer dans les plus hautes sphères de l'Eglise. Il parviendra à séduire l'esprit de grands savants qui inventeront des armes avec lesquelles on pourra détruire la moitié de l'humanité en quelques minutes. Il aura des peuples puissants sous son empire et il les poussera à la fabrication en masse de ces armes. Si l'humanité ne se met pas en mesure de l'empêcher, je me verrai obligée de laisser tomber le bras de Mon Fils. Alors Dieu châtiera les hommes beaucoup plus sévèrement qu'il ne le fit lors du Déluge. Les grands et les puissants périront de la même manière que les faibles et les petits. Il viendra aussi pour l'Eglise une époque de grande épreuve. Les cardinaux s'opposeront aux cardinaux, les évêques aux évêques. Le feu et la fumée tomberont alors du ciel et les eaux des océans se tourneront en vapeur ; l'écume sautera jusqu'au ciel et tout ce qui sera debout sera englouti. Des millions d'hommes périront d'heure en heure et ceux qui resteront vivants envieront ceux qui seront morts… » (3)

Origine du prodige solaire :

Aucun observatoire au monde n'a constaté d'anomalies dans la course du véritable astre solaire.

« L'hallucination collective fut écartée parce qu'en plusieurs endroits éloignés du site de la Cova da Iria des personnes avaient assisté aux mêmes phénomènes. Or l'hypothèse de l'hallucination suppose, au minimum, une unité de temps et de lieu. De même la supercherie fut écartée car aucune technique au monde n'était en mesure de reproduire ce que 50 000 personnes avaient vu. Etait-ce alors un phénomène météorologique naturel mais peu fréquent, voire inconnu ? Par ses paroles Lucia avait démenti catégoriquement cette possibilité puisque le miracle solaire avait été annoncé par la voyante trois mois avant son irruption, à l'heure dite qui plus est. La coïncidence entre une date et un phénomène météo insolite est statistiquement un événement possible mais dont la probabilité voisine de zéro est par trop impensable pour être sérieusement envisagée. » (C. Seval)

Lucia entra dans les ordres, y faisant preuve d'obéissance, sans montrer de signe psychopathologique. Le temps ayant accompli son œuvre, l'Eglise obtint le recul nécessaire à un jugement fiable et favorable de sa personnalité. Certains auteurs n'ont vu dans le prodige de Fatima que l'expression d'un phénomène naturel dû à la fixation du regard sur le Soleil. Le docteur Mracek, professeur d'optique et de mécanique à l'Institut de recherche Vüzort de Prague, estime que *« la rotation du Soleil peu avant son coucher est une illusion optique due à la "surradiation" et à la fatigue de la rétine ».* Or, le miracle de Fatima a eu lieu à midi heure solaire, à un moment où l'astre, à son zénith, ne peut absolument pas être fixé. Néanmoins un certain nombre de faux prodiges solaires sont réductibles à ces simples explications.

Selon le professeur belge Auguste Meessen le phénomène peut s'expliquer par un effet direct de la lumière du Soleil sur l'œil. Lorsqu'on regarde l'astre directement, brièvement, le disque du Soleil apparaît gris et, si l'on bouge la tête, le cercle gris bouge avec le mouvement de la tête. Des effets de couleurs peuvent aussi se produire. Appliquée à Fatima cette explication pose, note Christel Seval, un problème de taille : supposer que 50 000 personnes ont été atteintes simultanément du même phénomène visuel ne paraît guère raisonnable.

« Ajouter à ceux-ci les habitants des villages situés jusqu'à une trentaine de kilomètres de l'épicentre n'est plus admissible, car cela signifierait que tous étaient au courant et fixaient le Soleil. Personne n'était au courant par avance du phénomène solaire, pas même les voyants, et les témoins éloignés n'avaient donc aucune raison d'observer plus attentivement l'astre diurne qu'à l'ordinaire. » (C. Seval)

Le récit du poète portugais Alfonso Lopes Vieira va dans ce sens, le témoin se trouvant alors à 30 kilomètres de Fatima, à Sao Pedro de Muel. Alors qu'il ne se souvenait pas des prédictions des enfants il fut émerveillé *« par un spectacle remarquable dans le ciel »*, auquel il n'avait jamais assisté jusqu'alors. Cet homme n'avait aucune raison de fixer le Soleil à l'heure dite. Par ailleurs ces gens, coutumiers de leur pays naturellement lumineux, connaissaient parfaitement les dangers encourus à vouloir fixer le Soleil. Les pathologies développées suite aux éclipses observées de trop près étaient chose connue.

En outre il faut rappeler que les témoins ont vu un disque qui n'éblouissait pas, et que c'est pour cette raison qu'ils ont pu en suivre les mouvements. Il faut aussi tenir compte de l'effet calorifique, de la chute de « cheveux d'ange », de l'hétérogénéité des gens composant la foule (laquelle comprenait de nombreuses personnes hostiles à l'idée d'un événement surnaturel). Comme le note Christel Seval la lecture d'Auguste Meessen concernant Fatima n'est pas satisfaisante. (4)

La faiblesse théologique :

Lors de sa troisième apparition en 1916 l'ange donna aux enfants une prière dont les paroles présentent plusieurs défauts du point de vue théologique : la prière *« offre la Divinité du Christ en réparation »*, ce qui paraît inconcevable pour certains théologiens. De surcroît cette prière attribue à Marie des mérites « infinis », or seul Dieu peut se voir attribuer des mérites « infinis », disent des spécialistes.

Vision de l'enfer (premier « secret » confié aux voyants) lors de la troisième vision datée de juillet 1917 :

« Notre Dame nous montra une grande mer de feu qui paraissait se trouver sous la terre et, plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises transparentes, noires ou bronzées, avec une forme humaine. Elles flottaient dans l'incendie, etc. »

Ceci est une description datant du Moyen-Âge, *« une imagerie naïve peu digne d'une humanité venant de découvrir la Relativité Générale et la Mécanique Quantique, et qui s'est hissée à travers ses philosophes et ses courants de pensée à une maturité nouvelle ».* La Dame dit ensuite qu'ils ont vu l'enfer *« où vont les âmes des pauvres pêcheurs ».*

La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie élève aussi un doute parmi les spécialistes : peut-on consacrer à quelqu'un d'autre qu'à Dieu ? Et Marie peut-elle encourager son propre culte ?

Le Père Dhanis soutient que le message de la Vierge a été grossi, déformé par Lucia. Selon lui à partir de 1935 les Mémoires de Lucia transforment le message originel. La prophétie relative aux horreurs de la seconde guerre mondiale n'est divulguée qu'en 1942, après le début des événements qui ont pu influencer la voyante. La crainte du communisme a pu lui faire intégrer la consécration de la Russie. Les vingt années de solitude monacale séparant les apparitions de la rédaction des Mémoires ont pu jouer le rôle d'un prisme déformant. Le théologien Enzo Bianchi dit que les tourments des croyants, dans le troisième secret, présentent un Dieu non crédible, le Dieu du racisme chrétien catholique qui ne s'intéresse qu'aux siens et qui « oublie » de parler dans sa prophétie de la Shoah juive qui va se produire une vingtaine d'années après Fatima.

« C'est certainement là le point le plus faible des messages de Fatima : alors qu'est prédite une seconde guerre mondiale et qu'est

désignée la Russie comme source des traumatismes à venir, l'absence totale de référence au nazisme est plus que troublante. L'Allemagne, Hitler, le nazisme, l'extermination des Juifs, tout ce pan de l'avenir est occulté. Venant de Dieu tout puissant, par la bouche de Marie, les messages qui, sur le devenir de l'humanité, sur la guerre finissante, sur la prochaine guerre, montrent une absence d'avertissement et de condamnation des futures atrocités que vont commettre les Nazis, ne nous laissent pas d'autre choix que de crier à la fraude. Il est absolument inconcevable que Dieu, déployant force miracles pour nous enseigner au travers de la Mère du Christ, se soit manifesté en 1917 pour évoquer les tribulations de l'Homme sans se référer à l'arrivée imminente d'Hitler et aux tribulations non moins imminentes du peuple Juif. » (C. Seval)

Nous avons d'un côté un « miracle éblouissant », la prétendue « danse solaire », et de l'autre côté des secrets dévoilés par la Vierge qui ne sont pas à la hauteur du signe qui les a annoncés.

« Une publicité fantastique pour un film décevant en somme. Alors que le bon sens voudrait que les messages eussent possédé la force et la clarté de la danse du Soleil, que le contenu soit à la hauteur du contenant, force est de constater l'ambiguïté des Mémoires de Lucia, ainsi que leur relative pauvreté en information, au point que la communauté des catholiques se vit troublée et divisée, de même que la hiérarchie ecclésiastique. Ce déséquilibre, cette tache sur le message virginal, milite sans aucun doute en faveur d'une réinterprétation. Soit, mais quelle tournure peut donc prendre une nouvelle approche de l'événement survenu à Fatima ? » (C. Seval) (5)

Correspondances entre Fatima et les OVNIs :

Dans les années 1960 Paul Misraki a mis en évidence les correspondances entre le « miracle » de Fatima et le contenu de certains témoignages d'observations d'OVNIs contemporaines. Jacques Vallée a fait de même.

Dans son ouvrage paru en 2007 Christel Seval a lui aussi noté ces ressemblances. Les similitudes concernent celles-ci :

Les mouvements. Dans les RR3 il n'est pas rare de voir des « Aliens » qui se déplacent en flottant au-dessus du sol, sans bouger les jambes. Parfois le contacté lui-même est amené à utiliser ce mode de transport. En Allemagne, en 1960, Klaus-Dieter Kaufmann vit un OVNI qui darda vers lui un éclair aveuglant. Il se trouva confronté à de petites créatures pourvues de sortes de réservoirs à oxygène dans le dos. Il les suivit à bord du vaisseau en constatant, amusé, qu'il n'avait pas besoin de marcher : il se déplaçait en flottant au-dessus du sol.

Le bourdonnement d'un insecte. Certaines personnes perçurent comme *« le bourdonnement d'une abeille ».* Manuel Marto, le père de Jacinta et Francisco, entendit un son comme celui d'une grosse mouche enfermée dans un pot vide.

Le 8 octobre 1954, dans la Marne, André Légée vit un engin qui s'éleva en l'air en produisant un sifflement comme celui d'un essaim d'abeilles. Le 20 octobre 1954, en Italie, Renzo Pugina vit un être s'élever en l'air, accompagné d'un bruit comme un bourdonnement.

Les coups de tonnerre. Des témoins ont ainsi caractérisé les sons entendus : tonnerre, claquement de main, détonation d'une bombe ou d'une fusée. Un bruit similaire au tonnerre était entendu au moment précédant l'apparition au-dessus du chêne vert.

Le 3 octobre 1954, en France, un témoin fut réveillé par un claquement sec avant d'apercevoir une boule lumineuse qui s'éleva dans le ciel. Le 2 novembre 1968, également en France, un médecin vit deux OVNIs en forme de disque fusionner avant de disparaître avec une explosion. Les nuages. On peut distinguer deux types de nuages perçus à la Cova da Iria : le nuage léger, vaporeux, qui apparut au-dessus de l'arbre, semblant envelopper et cacher l'apparition, et des nuages colorés qui glissèrent dans des directions bizarres.

Comme le note Christel Seval quantité d'objets volants non identifiés ont été aperçus, à toutes les époques, *« flirter avec les nuages, s'y réfugier, les laisser comme traces de leur visite ».* On a émis plusieurs hypothèses à leur sujet :

• Les nébulosités seraient des sous-produits de la technologie propulsive des engins, de leur changement d'univers.

• Elles seraient ce que la nature offre de mieux en guise d'opportunité de furtivité.

Les OVNIs modifient leur environnement direct par leur mode de fonctionnement et induisent en certaines circonstances une condensation vaporeuse qui les enrobe totalement, leur donnant alors l'aspect de nuées plus ou moins compactes. Ces nuées sont aussi mentionnées dans la Bible (Nombres 9. 16-22, etc.) On connaît notamment la *« colonne de nuée »* et la *« colonne de feu »* qui guidait le peuple hébreu dans le désert.

La diminution de la luminosité et de la température. José Maria Pereira Gens, alors étudiant en médecine à l'Université de Coimbra, a réalisé un enregistrement sur bande magnétique de son témoignage, que Paul Misraki a pu écouter. Le docteur Pereira Gens écrivit que les pèlerins observèrent, le 13 de chaque mois, une diminution de la lumière solaire. Les témoins notèrent aussi, pendant les apparitions, une diminution de la température de l'air ambiant. L'air devenait, soudain, frais…

Le 22 juin 1976, dans l'île de la Grande Canarie, le docteur Padron Leon vit, à 21 heures, une énorme sphère à une soixantaine de mètres de distance. Il ressentit un intense refroidissement qui, selon lui, était différent d'une simple baisse de température. Christel Seval note qu'une éclipse solaire donnerait les mêmes effets que ceux qui ont affecté la foule.

« Une telle éclipse provoquée par l'interposition de "quelque chose" dans le ciel d'assez volumineux, à la verticale de la zone touchée, aurait eu également comme conséquence une diminution de température. » (C. Seval)

Compte tenu de la taille de certains OVNIs observés de par le monde il n'est pas impensable d'imaginer un OVNI d'un kilomètre de longueur, ou de diamètre, venir s'interposer entre le Soleil et le sol, à haute altitude.

Auguste Meessen, professeur de physique théorique à l'Université Catholique de Louvain (Belgique), a imaginé qu'un groupe d'OVNIs pouvait produire une sorte de film semi transparent, absorbant une partie de la lumière visible et laissant passer l'infrarouge, invalidant la nécessité d'un immense engin.

Les odeurs. Lucia était arrivée à la maison avec un bouquet provenant du chêne vert, "Notre Dame" étant apparue vers 16 heures. Sa mère prit le bouquet et nota qu'il sentait très bon, l'odeur ne pouvant être comparée à aucune autre.

On a noté, dans certains cas, des odeurs florales agréables associées à des rapports d'OVNIs. En novembre 1987, en Floride, Ed Walters vit, dit-il, un vaisseau cylindrique de 15 mètres de diamètre (dont il prit quelques photographies). Il fut paralysé par un rayon bleu

émis par l'engin… Il sentit une odeur d'ammoniaque et de cannelle.

Les couleurs. Les rochers changèrent de couleur… Maria Carreira déclara que le sol était divisé en carrés, chacun d'une couleur différente, décrivant un effet kaléidoscopique étonnant qu'aucun jeu naturel ne saurait reproduire. En Roumanie, en juillet 1928, Petre Eremençu vit, avec d'autres témoins, un cylindre irradiant qui passa au-dessus d'un village à une vitesse fantastique, sans bruit. De couleur jaune, sa lumière illumina si clairement les rues qu'on se serait cru en plein jour.

Les objets lumineux. Le témoin Manuel Marto vit, en août, *« un type de globe lumineux en giration, dans les nuages ».*

Le journal *"Correio da Beira"* publia le témoignage de Mademoiselle J., laquelle évoqua l'apparition d'un globe argenté. Joël de Deus Magno mentionna l'apparition d'un « ovale » dans les cieux, blanc et brillant.

Un témoin parla d'un *« globe de lumière glissant lentement et majestueusement à travers l'espace ».* Un prêtre qui était à côté du témoin déclara qu'il s'agissait sans doute du véhicule grâce auquel la Vierge Marie s'approchait des enfants. Monseigneur Joao Quaresma écrivit qu'il vit un globe lumineux se déplaçant lentement. Il disparut soudainement. Le témoin évoqua, à propos de ce globe, le « carrosse » ayant transporté la Vierge.

Le 13 septembre 1917 on aperçut un objet en forme de croix volant au-dessus de la Cova da Iria, ainsi que du village de Lapas. Il fut décrit par Joaquim Xavier Tuna. Emilia Alves parla d'une *« petite balle, très blanche, qui ressemblait à une boule de coton sur une branche »*, et qui vint lentement à l'endroit où les enfants se trouvaient. Elle disparut où ils étaient.

Christel Seval note que les « ronds lumineux » (boules, globes, etc.) se retrouvent dans de nombreux comptes rendus d'observations ufologiques. En novembre 1954, en France, un témoin remarqua une boule lumineuse couleur feu qui venait vers lui. Cette boule prit l'apparence de la pleine lune avant de s'éteindre et de se rallumer pour réapparaître comme le Soleil.

En octobre 1967, à Brandis Corner (Holsworthy, Grande-Bretagne), deux officiers de police virent un engin se déplaçant rapidement, en forme de croix, large, brillant et silencieux.

Les effets sur les animaux. Pendant une apparition de la Vierge Francisco nota que le troupeau de moutons dont il avait la garde se dirigeait vers un champ de blé tout proche dans la partie basse de la Cova da Iria. Lucia déclara à Francisco de ne pas y aller car Notre-Dame a dit que le troupeau n'irait pas manger le blé. Le troupeau réfugié dans le champ n'y causa aucun dommage.

En Espagne, en 1970, à El Castanuelo dans la province de Huelva, un berger nommé Juanito, qui encadrait son troupeau sur la route, fut paralysé (de même que les animaux) alors qu'il était confronté avec un étrange engin. (6)

La pluie de « fleurs » :

Le premier septembre 1917 un globe lumineux apparut et des « pétales de roses » tombèrent des hauteurs… Ces fleurs tombées en pluies furent observées à plusieurs reprises à la Cova da Iria : le 13 septembre 1917, le 13 mai 1918, le 13 mai 1923 et 1924, le 17 octobre 1957, et peut-être plusieurs fois encore entre 1923 et 1925.

Dans la littérature ufologique ce phénomène est appelé *« cheveux d'anges »* ou *« fils de la Vierge ».* On en retrouve divers exemples et notamment le 17 octobre 1952, à Oloron (Pyrénées Atlantiques), ce spectacle se renouvela dix jours plus tard à l'identique au-dessus de Gaillac, le Le 3 octobre 1954 à 16 heures, à Montandon (Doubs), dans l'après-midi du 18 octobre 1954, à Vienne (Isère), ou encore le 27 octobre 1954, à Florence (Italie).

Lors d'un congrès ufologique au Portugal en 1978 Raul Berenguel fit le point des connaissances acquises sur ce phénomène des « cheveux d'anges » :

Il s'agit d'une substance qui tombe de l'atmosphère après le passage d'un OVNI ou sans cause apparente. Pendant la pluie les « balles brillantes » se dispersent, formant un voile en extension. On parle d'une substance organique avec une tendance prononcée à la sublimation, de densité réduite, que la légèreté peut entraîner à distance du point de chute initial.

Il y a plusieurs types de « cheveux d'anges ». C'est ce qui explique que les analyses chimiques diffèrent souvent.

« Les caractéristiques, pourtant, demeurent constantes, offrant une extraordinaire résistance à la traction et à la torsion, pour une épaisseur très faible, ce qui lui confère une très grande fragilité. Une gélatine visqueuse et translucide constitue les fibres qui sont réparties aléatoirement dans un enchevêtrement intriqué. Les filaments brûlent rapidement lorsqu'ils sont exposés à une flamme, laissant une trace imperceptible. Ils sont attirés par les charges électrostatiques et adhèrent notablement au bois. Les éléments chimiques répertoriés dans les différents types prélevés de "cheveux" sont : sodium, carbone, hydrogène, oxygène, bore, calcium, magnésium. On indique également la présence de silicone. La température de décomposition est approximativement de 280 degrés. » (C. Seval)

A Fatima, le 17 octobre 1957, il tomba une pluie intense de flocons blancs sur le site du sanctuaire, en produisant un bourdonnement discret, à tel point qu'on reparla de « miracle ». Cette fois la substance était dotée d'une plus grande stabilité, si bien qu'on put en prélever et procéder à l'analyse des échantillons. Un groupe de gens de *"Radio Fatima"* réalisa la collecte des spécimens et les adressa au journal catholique *"A Voz".* Le travail fut confié à Candido Ança. Celui-ci parla de fibres naturelles, et non artificielles, qui forment un matériau constitué *« de fibres ondulées, parfois nouées, formées de petits agrégats de fibres plus ténues encore ».*

« Comparée au coton la fibre du "flocon" examiné est considérablement plus fine, ondulée, et d'une texture feutrée. La seconde conclusion, qu'il est possible de tirer à partir de la microcombustion réalisée sous microscope, est à rapprocher de celle d'un produit végétal et non animal : la combustion est rapide et donne lieu à une formation d'un résidu presque imperceptible de cendre blanche, sans la formation sphérique à l'extrémité des fibres caractéristique de la combustion de filaments d'origine animale. » (Candido Ança)

Le 2 novembre 1959 des *« cheveux d'ange »* tombèrent au-dessus d'Evora au Portugal. Vers la mi-journée cette cité fut survolée par deux objets discoïdes, gris clair, plus sombres à la périphérie. L'un d'eux fit des arrêts brusques. Les témoins assistèrent ensuite à la pluie de *« fibralvina »*, notamment des étudiantes et des professeurs de l'école commerciale et industrielle d'Evora. De nombreux filaments étaient tombés presque verticalement. Ils se désagrégeaient. Leur blancheur et leur brillance étaient si intenses qu'ils semblaient avoir leur propre lumière. Le phénomène dura presque quatre heures, et les filaments se déposèrent sur les arbres, les fils téléphoniques, les toits, etc. Il n'était pas facile de capturer des filaments car beaucoup se désintégraient et disparaissaient avant de toucher le sol. Sur le matériel prélevé on put faire une analyse spectrale qui révéla

une double ligne de sodium. Sous le microscope la substance apparut comme un tissage de nombreux filaments très fins, *« se croisant en désordre, similaires à des tubes capillaires emballés dans une substance d'aspect gélatineux, transparente, sans couleur, et légèrement jaunie ».* Les filaments étaient à la fois légers et résistants.

La similitude entre les *« cheveux d'ange »* de Fatima/1957 et ceux d'Evora/1959 fut confirmée par un témoin du premier événement à qui on montra une photo des fibres d'Evora. Il déclara qu'ils étaient identiques.

Des détracteurs ont souvent déclaré que les *« fils de la Vierge »* n'étaient que des lambeaux de toiles d'araignées.

« Il est un fait que les araignées utilisent des sortes de ballons tissés de soie pour migrer à l'aide des courants aériens convectifs. Pendant des années cette "arachnomigration" a été l'explication la plus couramment fournie pour rendre compte des *"cheveux d'ange"*, d'autant que l'étude superficielle de leur composition peut prêter à confusion. Un Américain, Brian Boldman, a collationné 250 cas de *"cheveux d'ange"* à travers le monde dans une base de données et poursuit des recherches poussées sur ce matériau. Il affirme qu'un professeur de chimie au collège d'Almira à New York a prouvé à l'aide d'un compteur Geiger que les fibres de *"cheveux d'ange"* pouvaient être radioactives. Ce n'est certainement pas le cas des toiles d'araignées. A l'examen d'autres cas ont révélé contenir du tritium. Le tritium ne se trouve pas à l'état naturel, c'est un produit artificiel issu des réactions nucléaires. Pour en finir avec les araignées, les données montrent que la *"fibralvina"* ne contient pas les gouttes de colle organique spécifiques aux toiles d'araignées. » (C. Seval)

Sur 215 cas répertoriés par Brian Boldman, des OVNIs sont impliqués dans 57 %. Les 43 % restants ne démontrent pas l'absence d'OVNIs, mais seulement le fait que les témoins n'en ont pas aperçu (car ils ne les ont peut-être pas cherchés). (*J'ajouterai, pour ma part, que l'explication est peut-être celle-ci : ces OVNIs, de nature « multidimensionnelle », peuvent être cachés dans quelque « repli dimensionnel », au niveau « éthérique », donc invisibles à l'œil nu.*)
Parmi les cas d'OVNIs recensés, 44 % concernent des OVNIs discoïdaux, 29 % des OVNIs sphériques, 14 % des OVNIs en forme de cigare. 12 % constituent le reste, un amalgame de formes diverses. (Les 1 % manquants sont saupoudrés sur les pourcentages précédents.)

Les conditions atmosphériques semblent jouer un rôle important, notamment le degré d'humidité. Les pluies de *« fils de la Vierge »* surviennent en général de jour, par temps clair et sec, aux alentours de midi, rarement en été.

Phyllis Budinger s'est équipé d'un spectromètre infrarouge à transformée de Fourier, d'un chromatographe à phase gazeuse et d'un spectromètre de masse. Il a fait l'analyse d'un échantillon prélevé à Sacramento le 11 novembre 1999. Résultat : matériel fibreux provenant de source biologique. Ce n'est pas de la toile d'araignée. Les fibres contiennent aussi de petits composés d'ester. Des composés volatiles ont été identifiés, des hydrocarbonés à liaison faible. L'analyse du spectre indique : 2-methyl propane, 2-metyhyl-l-propene, 2-methyl-l-butene, 2-methyl pentane, 3-methyl pentane, hexane, dimethyl-pentane, structures hydrocarbone (isomère spécifique non identifié), carbonyle sulfide COS, etc. (Voir : *"MUFON UFO Journal"*, n° 442, février 2005.)

La variété des conclusions scientifiques ne résulte probablement pas de la variété de l'origine de la « fibralvina » examinée, mais plutôt de la diversité des moyens et des procédures utilisés lors des analyses effectuées au cours des ans.

Le professeur Auguste Meessen a développé un modèle théorique de propulsion des OVNIs : la *propulsion électromagnétique pulsée.* D'après lui une confirmation (parmi d'autres) de la présence d'un champ électrique émanant des OVNIs vient de la présence des *« cheveux d'ange ».* Si l'on admet que dans l'air atmosphérique flottent beaucoup de particules électriquement polarisables, on comprend que le champ électrique de l'OVNI va produire au sein de ces particules une partie électrique positive et une partie électrique négative. La partie positive de la particule va attirer la partie négative d'une autre particule, et ainsi se formeront des chaînes de particules, des filaments.

Au bout d'un certain temps de navigation l'OVNI va se trouver entouré d'une multitude de chaînes très fines, englué dans une sorte de pollution. Pour s'en débarrasser l'OVNI devra couper son champ électromagnétique afin que tombe le cocon particulaire, avant de repartir nettoyé. S'il fallait un champ électrique pour coaguler les particules on pourrait penser que la disparition de l'alimentation du champ rendrait leur liberté aux particules. Ce n'est pas le cas : les filaments vont subsister dans l'air car les particules seront tenues entre elles par des forces faibles, avant qu'un peu d'agitation thermique ne détruise les assemblages. (7)

On fera aussi le parallèle avec la *« manne »* tombée du ciel mentionnée dans le récit biblique de l'*Exode*, cette manne étant associée à la *« colonne de nuée »* et de *« feu ».* Cette *« manne »*, aux propriétés nutritives, se dissolvait (comme à Fatima et comme dans les cas ufologiques !).

La danse du Soleil :

Le 13 octobre 1917 une foule composée d'au moins 50 000 personnes put assister au spectacle suivant : le « Soleil » se mit à tourner rapidement, la rapidité du mouvement rotatif du « Soleil » ayant été remarquée par la plupart des témoins. Les témoins parlèrent de secousses, de mouvements arythmiques, de tremblements, d'agitation, de danse, d'oscillations, de girations, de rotations. Ce « Soleil » se mit à descendre au-dessus de la foule. Les termes employés pour caractériser cette descente sont : « rotation », « zigzag », « spirale », « danse », « descente en feuille morte ».
Lucia commença à dialoguer avec son correspondant invisible tandis que de nombreux témoins voyaient un nuage stationné au-dessus de l'arbre de la rencontre. Simultanément le temps s'éclaircit et un globe argenté en légère giration apparut dans le ciel.

Angelica Pitta de Morais expliqua que le Soleil prit successivement plusieurs couleurs (lilas, bleue, rose, orange, la couleur du feu, répétant cela plusieurs fois). Plusieurs couleurs apparurent donc à la surface et en périphérie de l'objet « similaire au Soleil ».

« Plus encore, les séquences chromatiques, voire leur distribution sur le disque et sa couronne, semblèrent suivre un schéma répétitif. Et ce n'est pas seulement le globe qui fut affecté de ces curieux ballets de lumière, mais bien toute la zone qui prit les couleurs de l'arc-en-ciel, englobant à la fois la foule, les arbres, les montagnes. » (C. Seval)

Maria do Carmo Meneses écrivit dans une lettre adressée à son frère que les mêmes couleurs atteignaient le visage, les vêtements, le sol. Puis le « Soleil » se mit à s'agiter.

Le journal *"Diario de Noticias"* mentionna que le « Soleil » était doué d'un mouvement d'agitation circulaire, *« comme s'il était affecté par de l'électricité ».* Julia Franco dit que le « Soleil » commença à tourner très rapidement. La rapidité du mouvement rotatif du faux Soleil fut remarquée par la plupart des témoins. Gonçalo Almeida Garrett, doyen de mathématiques, fit clairement état d'une rotation de la seule périphérie du globe. Par trois fois le « Soleil » ma-

nifesta un mouvement rotatif sur sa périphérie, scintillant d'étincelles lumineuses sur ses bords (comme autour des roues de feu d'artifice). Ce mouvement rotatif sur les bords du « Soleil », trois fois enclenché, trois fois interrompu, était rapide et a duré entre huit et dix minutes. Avelino de Almeida écrivit (dans un article publié dans *"Ilustraçao Portuguesa"*) que le « Soleil », un disque d'argent, fit une *« danse violente et convulsive qu'un grand nombre de gens qualifieront de serpentine ».*

Le « Soleil » se mit à descendre au-dessus de la foule. Maria Candida da Silva vit le « Soleil » tomber comme s'il allait s'écraser sur le sol, puis elle s'évanouit. Le révérend Joao Menitra vit que les gens devenaient de toutes les couleurs (jaune, blanc, bleu…), et il s'aperçut que le « Soleil » tournait à très grande vitesse. Il pensa qu'il allait mourir. La clameur fut immense, la frayeur aussi. Un témoin, le baron de Alvaiazere, fit un dessin montrant un mouvement de zigzags descendant, allant en s'amplifiant, puis un mouvement symétriquement inverse faisant retrouver au "Soleil" sa position initiale. Le Père Vieira écrivit que le « Soleil » oscilla, descendant en lents zigzags, *« au rythme d'une feuille morte qui tombe de l'arbre en automne ».*

Le Père Inacio Lourenco avait 9 ans à l'époque et se trouvait dans le village d'Alburitel, à 13 kilomètres environ à vol d'oiseau de la Cova da Iria. Le « Soleil », dit-il, ressemblait à une boule-de-neige qui tournait sur elle-même. Soudain il sembla descendre en zigzag et menacer de s'écraser sur Terre. Epouvanté, le jeune témoin courut se mettre au milieu de la foule. Les gens pleuraient et croyaient assister à la fin du monde. Les objets autour des gens prenaient les couleurs de l'arc-en-ciel.

Pour certains le « Soleil » descendit trois fois, pour d'autres deux fois, et d'autres encore à une seule reprise. En tout cas il descendit suffisamment bas pour donner la sensation d'un possible crash. Maria dos Anjos rapporta qu'il descendit tellement qu'on crut qu'il allait s'écraser sur la Terre. Une nonne déclara que le « Soleil » descendit jusqu'à ce qu'il arrive à la hauteur des pins.

Avelino de Almeida, le rédacteur en chef du journal socialiste *"O Seculo"*, reconnut la réalité du phénomène, ce qui lui valut des critiques de la part des anticléricaux qui ne s'étaient pas déplacés. Le « Soleil » de Fatima s'est mis à tomber vers la foule, avec un mouvement de zigzag ou de « feuille morte ». Or, il s'avère qu'un certain nombre d'OVNIs manifestent cette tendance oscillatoire.

En ufologie les cas modernes de boules volantes ignées, colorées, semblables au Soleil ou à la Lune, dansantes de surcroît, sont nombreux. Aux Etats-Unis, en 1952, l'équipage d'un avion de ligne de la TWA vit une roue semblable à du métal chauffé au rouge, tournant sur elle-même.

Le 27 septembre 1954, à Prémanon (Jura), quatre enfants de la famille Romand, après avoir vu un robot en forme de sucre fendu vers le bas, se sauvèrent et aperçurent quelques instants après une grande boule lumineuse rouge qui se déplaça en valsant comme une feuille morte.

Fin septembre 1954, dans le Gard, un témoin aperçut un cercle de petites flammes qui se mit à tourner sur lui-même, de plus en plus vite pour s'élever et disparaître sans bruit.

Le 14 octobre 1954, à La Tour d'Aigues (Vaucluse), Gervais Reynier partait à sa ferme avec son fils, quand soudain l'enfant hurla que le Soleil leur tombait dessus. Le père aperçut alors dans le ciel un disque de 6 à 7 mètres muni d'une queue de plusieurs mètres. Si un OVNI à l'effigie de l'astre a pu jouer, à Fatima, le rôle du Soleil, il fallait, compte tenu de la faible couverture nuageuse à ce moment précis dans le ciel, que le véritable Soleil soit caché à la vue des spectateurs pour que ceux-ci puissent prendre l'OVNI pour l'astre solaire. L'ingénieur Jean Goupil a proposé la reconstitution suivante :

« Ce jour-là un ovni situé à 10 000 kilomètres de la Terre déploya un écran bleu de 1 kilomètre de diamètre, puis lentement s'approcha du sol de façon à ce que l'écran reste dans l'alignement du Soleil et d'un point bien précis : un petit vallon où 50 000 personnes serrées les unes contre les autres attendaient un événement exceptionnel. Simultanément un deuxième ovni, de 50 mètres de diamètre, suivait une trajectoire homothétique du premier. Il était aussi brillant que le Soleil et, de ce fait, passa totalement inaperçu de la foule dont l'attention était concentrée sur un arbre, au centre du vallon. (…) Le premier ovni se fixa à 50 kilomètres d'altitude, le second à 5 kilomètres seulement. Ainsi placés ils masquaient totalement le Soleil dans une surface de vingt hectares, supérieure à celle du vallon. (…) L'ovni le plus rapproché, que tous les témoins prirent pour le Soleil, modifia sa luminosité et sa couleur, s'approcha du sol, ce qui terrorisa la foule, enfin se mit à danser, tourbillonnant sur lui-même tout en descendant vers l'horizon, cependant que le premier ovni masquait le véritable Soleil, remplacé par un écran bleu translucide, invisible sur l'azur. Enfin le plus petit ovni revint à sa position première, et tous deux refirent en sens inverse le trajet initial. Le Soleil se remit à briller, éblouissant la foule étonnée»

Les voyants, ainsi qu'une partie de la foule, purent distinguer, dans le faux Soleil, et parfois à côté de celui-ci, des figures d'allure humaine. Lucia déclara au Vicomte de Montelo qu'elle vit Notre Dame du Rosaire, saint Joseph et l'enfant Jésus. Après quoi elle vit Notre Dame des Douleurs, et finalement la Dame qui lui sembla être Notre Dame du Carmel. Les figures se tenaient « au pied » du Soleil. Elle vit également « Dieu » (une figure masculine jusqu'à la poitrine) vêtu d'une robe écarlate. Jacinta compara l'enfant Jésus à un enfant de deux ans. Les vêtements de ces apparitions étaient tous de couleur écarlate. Francisco confirma globalement ces visions.

D'autres récits provenant de Lucia, à différentes époques, montrèrent quelques divergences sur les détails : elle dit avoir vu saint Joseph vêtu de blanc (bénissant la foule de sa main droite), « Dieu » en blanc. Une autre fois elle déclara qu'elle n'avait pu distinguer clairement l'équipage et qu'il lui avait seulement semblé voir le visage d'un homme et d'un enfant.

Maria dos Prazeres, qui vit le « prodige solaire », mentionna qu'un homme et une femme, qui se trouvaient à ses côtés, observaient le Soleil à l'aide de jumelles. Ceux-ci disaient voir une échelle à proximité du Soleil. Ils distinguaient saint Joseph et l'enfant Jésus. Maria do Carmo vit saint Joseph et l'enfant dans le giron du « Soleil ».

Antonio Vieira Amado rapporta qu'il vit, à l'intérieur du « Soleil », trois images. Ce témoin n'associa pas ces figures à celles de la religion catholique.

« L'identification automatique des figures aux personnages emblématiques de la foi chrétienne, réalisée par la plupart des témoins, ne serait-elle pas que la conséquence d'un filtre culturel, un conditionnement mental dû à leur éducation et au "préconditionnement" installé par le fait des apparitions antérieures vues exclusivement au travers du filtre marial ? » (C. Seval)

On trouve, en ufologie, des scènes semblables :

En octobre 1954, à Melun (Seine-et-Marne),

plusieurs jeunes filles virent une boule jaune orange très lumineuse de forme ovale, qui s'éleva lentement au-dessus des toits après être restée stationnaire une dizaine de minutes. A cet instant la Lune se trouvait dans une autre partie du ciel. Une personne affirma avoir distingué des silhouettes à l'intérieur de la boule, laquelle disparut à grande vitesse.

Le 22 juin 1976, à Las Rosas (Grande Canarie, Espagne), le docteur Francisco Padron, accompagné par plus d'une douzaine de témoins, observa une grande sphère transparente, volant à basse altitude, à travers de laquelle le ciel pouvait être vu, et à l'intérieur de laquelle se tenaient deux êtres de grande taille (l'un plus petit que l'autre). Les êtres portaient des uniformes écarlates. (8)

Autres effets :

L'effet calorifique. Un aspect de la gigue du faux Soleil concerne la chaleur intense qu'il provoqua au point de sécher en quelques instants les milliers de personnes trempées par la pluie diluvienne qui était tombée. Inacio Antonio Marques déclara : *« Le Soleil tourna sur lui-même, et tous ceux qui étaient mouillés se retrouvèrent secs. »* Le docteur en médecine Gens précisa que lui et son oncle notèrent que leurs vêtements, auparavant trempés, étaient maintenant parfaitement secs. L'ingénieur Mario Godinho s'est retrouvé avec les vêtements parfaitement secs, alors qu'il était, avant, complètement trempé par la pluie.

Cet effet calorifique fait aussi partie des caractéristiques connues d'une observation rapprochée d'OVNI. Dans plusieurs cas on a noté, par jour pluvieux, une évaporation totale de l'humidité à l'emplacement d'un OVNI stationnaire au-dessus du sol. Selon le physicien belge Auguste Meessen la sensation de chaleur ainsi que le séchage rapide après la pluie peuvent provenir d'une radiation électromagnétique de basse fréquence, ce principe étant connu dans le processus d'induction de chaleur.

Le 7 ou 8 octobre 1954, dans l'Aube, Roger Réveillé aperçut au ras des arbres un engin ovale d'environ 6 mètres de long. Il ressentit une chaleur de plus en plus torride, l'objet disparaissant à la verticale en quelques secondes. Lorsque le témoin s'approcha il vit que la terre et les arbres étaient aussi secs qu'en été, alors qu'il pleuvait.

L'effet d'aspiration ou de traction. Lors de ses départs la Dame en flottaison au-dessus du chêne vert se trouvait comme transportée à l'intérieur d'un rayon lumineux, une rampe de lumière selon les dires des jeunes pâtres. Maria Carreira attesta qu'à la fin de l'apparition, lorsque Lucia annonça que Notre Dame partait, tous les rameaux de l'arbre se ramassèrent, s'infléchirent du même côté. Un autre témoin déclara que les petites branches du sommet du chêne, auparavant toutes droites, *« étaient maintenant un peu inclinées vers l'est, comme si elles avaient été réellement foulées par quelqu'un ».*

Quant au déplacement d'un être physique par le fait d'un rayon, Christel Seval note que nombre d'observations font état d'aspiration d'animaux (bovins ou chevaux soulevés par des OVNIs). Il en donne des exemples. Au Texas, en mai 1973, une famille assista à un enlèvement sur une route entre Webster et Alta Loma. Ayant stoppé leur véhicule ils virent un veau dans un pré voisin littéralement « aspiré » et guidé par un rayon lumineux en direction de l'engin volant. Dans le Wyoming, en décembre 1982, un rancher de Laramie vit un vaisseau en forme de disque, avec des lumières, qui transporta une vache à deux mètres du sol. Néanmoins cette dernière caractéristique n'est pas nécessairement pertinente pour le rapprochement des deux types de manifestations (OVNIs et Fatima), car les manifestations de Fatima sont peut-être en rapport avec une intelligence extraterrestre de type « multidimensionnel » et non physique.
Christel Seval note aussi que dans les cas de contactés ou d'enlèvements humains, les témoins mentionnent couramment cette traction par un rayon. Le témoin enlevé peut « glisser sur un tapis de lumière », d'autres témoins se sentant aspirés par un rayon de lumière émis par l'engin. Dans le Michigan trois étudiantes virent six disques, dont l'un émit un rayon jaune en direction de Christina Morciglio. Dès que celle-ci se trouva enrobée de lumière elle se sentit happée et monta, en suivant ce rayonnement, jusqu'à l'OVNI.

Les guérisons.

Il y eut des guérisons miraculeuses associées à Fatima. Parmi celles-ci il y eut celles de Maria do Carmo (elle souffrait de tuberculose et on suspectait aussi une tumeur à l'utérus), de Maria Emilia et Branca de Sousa (malaria), Mario Godinho (tumeur logée dans le canal lacrymal), Higino Faria (problème de gorge), Joaquim Vieira (infirmités l'obligeant à s'aliter), Maria Carreira (guérie d'une maladie réputée incurable, ce qui a été confirmé en 1978 par ses filles). Cette dernière vécut encore 32 ans sans ne plus jamais souffrir de cette maladie. Sans l'avoir forcément demandé, de nombreux témoins des événements ont été guéris de leurs maux.

Des cas de guérison associés à des observations d'OVNIs ont été également répertoriés. On connaît notamment le cas du « docteur X » (2 novembre 1968, sud-est de la France). Deux OVNIs en forme de disque avaient fusionné avant de disparaître instantanément. Il y eut un coup de tonnerre, ainsi que l'irruption d'une nuée blanchâtre à la place de l'objet « évaporé ». Après son observation d'OVNI le témoin réalisa que la blessure de sa jambe (qui s'était produite trois jours plus tôt, avec un morceau de bois) avait guéri. D'autres symptômes, comme une paralysie partielle du côté droit (handicapant pour la station debout), disparurent après l'observation, permettant au témoin de se servir normalement de son pied droit. (9)

Conclusion :

On peut donc voir, dans le « Soleil » de Fatima, l'archétype du phénomène OVNI. Les caractéristiques majeures d'une manifestation d'OVNI, où une seule caractéristique peut directement évoquer un OVNI, sont les suivantes :

• Un objet volant silencieux en forme de boule ou de disque.

• Un changement de couleurs, des gerbes lumineuses, des flammes émises par l'objet volant.

• La rotation de l'objet sur lui-même.

• La descente en feuille morte de l'objet.

• La pluie de *« fils de la Vierge »* ou de *« cheveux d'ange ».*

• L'effet calorifique dispensé par l'objet.

Chacun des six points correspond « à une signature typique » d'OVNI. La conjugaison de ces aspects donne une signature d'autant plus forte qu'il n'existe pas, dans la nature ou de main d'Homme, de phénomène pouvant en rendre compte. Il faut aussi tenir compte des autres caractéristiques répertoriées dans le cas Fatima : nuées étranges, détonations, bourdonnement d'abeilles, rafraîchissement de l'air, paralysie des animaux, apparition d'êtres planants ou transparents, apparaissant et disparaissant dans l'air, usant de télépathie et d'ordres télépathiques, provoquant une grande fatigue et un abattement chez le témoin. Au total il y a 16 types d'indices qui coïncident entre la signature de Fatima et la signature caractéristique d'une apparition d'OVNI. La conclusion que l'on peut tirer de ce constat est celle-ci : la phénoménologie de Fatima appartient à la catégorie de la phénoménologie « ovnienne ». Le poids de l'évidence indique,

écrit Christel Seval, que la danse du Soleil de Fatima fut l'expression d'une rencontre rapprochée avec un OVNI plutôt qu'un miracle de type religieux. (10)

Les « voyants » ont-ils été enlevés ? Christel Seval parle de « suspicion d'enlèvement » :

« A Fatima, en 1915, en prélude à la venue de la Dame, en phase préparatoire pourrait-on dire, se déroulent 3 apparitions d'une figure translucide suspendue dans l'air. En 1916 ce sont 3 apparitions d'une figure lumineuse plus blanche que la neige, toujours en apesanteur. A cette occasion les enfants ressentent une force qui les absorbe, qui les prive de l'usage de leurs sens corporels, pendant un long espace de temps, et qui les pousse à exécuter des actions et les laissent dans un grand état d'abattement physique. » (C. Seval)

Francisco déclara qu'il aimait voir l'« ange », mais que lui et ses compagnes étaient incapables de faire quoi que ce soit. Il ne pouvait même plus marcher, il ne savait pas ce qu'il avait. Dans ses Mémoires, Lucia rapporte que ses deux cousins et elle-même ont ressenti au cours des apparitions de l'ange en 1916 une force mystérieuse qui les absorbaient et les annihilaient presque complètement.

Christel Seval précise que les récits modernes de rencontres rapprochées avec des OVNIs ou des entités qui ne sont pas terrestres font parfois état des mêmes circonstances. Et les récits que l'on classe dans la catégorie des enlèvements extraterrestres (RR4) font quasiment TOUS état des symptômes décrits par Lucia.

« L'engourdissement, la paralysie, ainsi que l'exécution d'ordres transmis, signalent le début d'un épisode d'enlèvement. Pendant, il n'est pas rare que le "ravi" vive une théophanie, qu'il assiste à des projections d'images de type divin ou qu'on lui délivre des messages à caractère prophétique. Très fréquemment un état de grande fatigue, d'abattement physique et psychosomatique, suit l'épisode. » (C. Seval)

Christel Seval considère que l'on peut légitimement penser que Lucia, Jacinta et Francisco ont subi un ou plusieurs rapts durant les années 1915 et 1916.

« Cette phase préparatoire, pour la pose d'implants par exemple, pourrait expliquer la voyance de 1917 où les enfants ont l'exclusivité du dialogue avec la Dame. » (C. Seval)

Cela pourrait également expliquer le défaut de perception chez Francisco qui voit mais n'entend pas, ce qui pourrait être attribué à un dérèglement de l'implant. Cela pourrait expliquer aussi la prophétie mariale concernant le proche retour à Dieu de Francisco et de Jacinta, lesquels décèderont en effet un an après. On pourrait envisager qu'un examen médical poussé ait prévu cette fin tragique. (11)

II. OVNIs et apparitions mariales :

Dans son livre Christel Seval détaille les mariophanies les plus célèbres : outre Fatima (1917) il y a La Guadalupe (1531), La Salette (1846), Lourdes (1858), Pontmain (1871), Garabandal (1961-1965), Medjugorge (à partir de 1981), Zeitoun, Choubra et Assiout (entre 1968 et 2000).

La Salette, Lourdes et Pontmain ne se signalent pas par des évidences ufologiques. Selon Christel Seval Medjugorge est une grosse escroquerie *« montée sur quelques phénomènes psi »*, alors que Garabandal *« paraît être un énorme fait parapsychique hors du commun mâtiné de petites supercheries ».* Selon Christel Seval Fatima et la Guadalupe possèdent des caractéristiques « ovniennes » marquées.

Nous avons vu qu'il en est bien ainsi pour Fatima. Quant au cas de La Guadalupe il n'est pas impossible d'imaginer qu'une science extraterrestre ait pu être à l'origine de l'impression de l'image sur la « tilma » (pièce de tissu que Juan Diego utilisait en cape ou en manteau, et sur laquelle figure l'image de la Vierge)…

Christel Seval reconnaît que les apparitions mariales attribuables à des entités extraterrestres sont plutôt rarissimes. La part majeure du phénomène marial, une fois expurgé des faussaires de Dieu (les fausses apparitions), relève d'un processus naturel ne concernant que l'Homme. Les apparitions de dames lumineuses sont un fait indéniable, et ces phénomènes ne sont en aucun cas tous réductibles à de simples illusions d'optique, hallucinations collectives ou supercheries.Le phénomène à travers les âges semble impliquer une manipulation du témoin. Quelle est la nature de ces êtres si souvent identifiés comme des personnages des Saintes Ecritures ?

Christel Seval propose une taxonomie distinguant une source exogène et une source endogène. Dans le cas de la source exogène c'est un tiers ou un agent externe qui provoque le phénomène. Dans le cas de la source endogène le phénomène est provoqué par le « voyant » lui-même : canular, supercherie ou mythomanie, hallucination, etc.

« Hormis la supercherie, c'est l'hallucination, la fantasmagorie et, surtout, la vision eidétique qui sont le support d'un nombre important de cas de visions. Ensemble ils comptabilisent la part majeure des témoignages sincères d'apparitions de type endogène, sans réalité extérieure, provoquées par le voyant lui-même à son insu, et qu'on peut qualifier de fausses.

Sur ces mariophanies endogènes qui mettent en jeu des phénomènes parapsychiques plus ou moins accentués, se plaquent "les fausses danses solaires" qui sont observées par les fidèles en demande de miracle et qui, par les effets désormais connus tels que les ont décrits les professeurs Meessen et Mracek, impressionnent les foules en mal de surnaturel. En fait, le processus de formation de la mariophanie est assez simple : qui dit vision eidétique de la Vierge dit bientôt foule de curieux, puis foule de pèlerins. De la foule de pèlerins autour du voyant récidiviste aux signes (danse solaire, etc.), le pas est vite franchi. » (C. Seval)

Une apparition est considérée comme ayant un rapport privilégié avec le phénomène OVNI/HET (hypothèse extraterrestre) si :

• La sémiologie de l'apparition recoupe la sémiologie « ovnienne ».

• Des « effets », traces physiques ou imagerie, sont potentiellement attribuables à une technologie avancée.

• Des « effets », traces physiques ou autres, sont couramment observés en ufologie.

Quelques apparitions mettent en œuvre ce qui peut s'apparenter à une « supertechnologie ».

On y retrouve typiquement :

• Le faux Soleil de Fatima, un engin lumineux qui décrit certaines trajectoires.

• La « tilma » de Juan Diego, *« qui s'apparente à une sculpture moléculaire qui préfigure l'art et la technologie du prochain siècle ».*

• La projection holographique de la Vierge de Zeitoun *« qui n'est que le prolongement de notre savoir faire débutant en la matière ».*

L'arrivée d'un globe lumineux, précédant l'entrée en scène de la Vierge, a été plusieurs fois mentionnée à Zeitoun. On a parlé d'un globe rouge d'un mètre de diamètre faisant irruption et duquel naissait une lumière blanche. Or ces

globes ou disques lumineux « font le quotidien des rapports » d'OVNIs. (12)

III. Mon analyse du « troisième secret » :

Il a fallu attendre mai 2000 pour connaître la teneur (présumée) du troisième « secret » de Fatima : la Vierge aurait simplement annoncé la tentative d'assassinat dont Jean-Paul II a été victime, à Rome, le 13 mai 1981, date anniversaire des premières apparitions de Fatima ! Ce qui, il faut le reconnaître, est un peu « léger » en comparaison des attentes que l'on avait par rapport à ce fameux « secret »…

Cette explication avait été donnée à l'époque, et il m'a fallu attendre fin 2007 et la lecture du livre de Christel Seval pour m'apercevoir que le « troisième secret » n'a strictement rien à voir avec cette interprétation fantaisiste (apparemment faite par le pape) du message reçu ! Voici ce texte, déjà donné plus haut :

« Nous vîmes (…) un évêque vêtu de blanc – nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père -, divers autres évêques, prêtres, religieux et religieuses, monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce ; avant d'y arriver le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine, et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il priait pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches ; et de la même manière moururent, les uns après les autres, les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses, et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes (…). »

Comme on le voit cela n'a strictement rien à voir avec une prétendue annonce de la tentative d'assassinat perpétrée à l'encontre de Jean-Paul II en mai 1981 ! Il n'y a pas, ici, que le « Saint-Père » qui est impliqué, mais de nombreux religieux, dans un contexte de guerre, ce qui s'apparente aux « tribulations » annoncées… dans la prophétie dite de « Malachie », laquelle date du seizième siècle ! En effet, voici ce que l'on lit à la fin de cette prophétie :

« Dans la dernière persécution de la sainte église romaine le siège sera occupé par un romain nommé Pierre, qui fera paître les ouailles au milieu de grandes tribulations ;



après quoi la ville des sept collines - Rome - sera détruite, et un juge terrible jugera son peuple. »

Dans ce texte 111 devises sont associées aux papes devant se succéder de Célestin II (au douzième siècle) jusqu'à la *« fin des temps »*. Il s'avère que la cent-onzième devise (*« De la Gloire de l'Olive »*) est associée à Benoît XVI. Les « tribulations » annoncées dans le « troisième secret » et dans la prophétie des papes sont donc censées se produire à la fin du pontificat de Benoît XVI, auquel est censé succéder « Pierre le Romain ».

Je signale aussi un cas de visionnaire non mentionné par Christel Seval, celui du stigmatisé italien Giorgio Bongiovanni qui a prétendu que le « secret » concerne notamment *« le retour de Jésus-Christ et le fait que l'humanité va entrer en contact avec les habitants d'autres planètes »*. (13) Voici aussi ce que l'ésotériste Benjamin Creme a déclaré à propos du troisième secret :

« On a donné récemment une version édulcorée. Demandez-leur pourquoi ils ne donnent pas la version complète ! (C'est parce qu'il y est question du retour du Christ de nos jours.) » (14)

Selon certains auteurs, dont Pierre Jovanovic, le texte révélé ne reflète pas le contenu du véritable secret. (Voir : *"Notre-Dame de l'Apocalypse"*, éditions Le Jardin des Livres, 2008.) On notera notamment (ainsi que l'a fait Pierre Jovanovic) la mention anachronique des flèches, ce qui est éminemment suspect ! En prenant la liste établie par Yves Chiron, Joachim Bouflet (consultant auprès de postulateurs de la Congrégation pour la cause des saints) a relevé, sur 200 mariophanies alléguées - de 1944 (Bonate) à 1993 (Arc-Watripont) -, plus de 70 cas signalés par des prodiges solaires, avec une nette augmentation depuis Medjugorje en 1981. Joachim Bouflet déclare qu'ainsi banalisé le phénomène « perd toute signification ». Il ajoute qu'autant la relation entre le message et le signe est cohérente à Fatima, *« autant elle est artificielle dans la plupart des prétendues apparitions qui revendiquent des prodiges solaires »*.

« Cette quantité de prodiges célestes et d'apparitions pose effectivement un problème de lecture, quelle que soit la tournure – religieuse ou ovni – que l'on présuppose. (…) Néanmoins, d'après les éléments à notre disposition, nous pourrions dire qu'un prodige solaire est immédiatement versé au profit de la religion catholique, et mis en relation avec une possible présence de la Vierge, s'il est observé par des yeux de "croyants". En 1917 il ne pouvait d'ailleurs échapper à cette prise de possession par l'Eglise, étant donné l'imprégnation religieuse de la population de l'Estramadure portugais. Aujourd'hui le même effet constaté par des laïcs conduira naturellement celui-ci à être placé, si l'effort de transmission aboutit, entre les mains de l'ufologie. Le choix du classement semble donc l'affaire du hasard et ne dépendre que de la foi du témoin. A moins, bien entendu, que les témoins ne soient préalablement "choisis" par les "auteurs" de tels phénomènes, ce qui aurait fatalement une incidence sur la nature estampillée du prodige solaire : religieux ou ovnien. » (C. Seval) (15)

Références :

1. Christel Seval, *« La Vierge et les extraterrestres »*, JMG éditions, 2007, p. 124-125.
2. *Ibid.*, p. 31-32.
3. *Ibid.*, p. 26-31, 42-45, 57, 45, 67, 133, 33-36, 132, 204, 419-420.
4. *Ibid.*, p. 37, 78-80.
5. *Ibid.*, p. 37-40.
6. *Ibid.*, p. 46-57, 66.
7. *Ibid.*, p. 59-66.
8. *Ibid.*, p. 68-77, 85-87.
9. *Ibid.*, p. 80-85.
10. *Ibid.*, p. 111.
11. *Ibid.*, p. 91-92, 101.
12. *Ibid.*, p. 395, 271, 413, 391-394, 402, 397, 355.
13. *« Partage international »*, n° 118, juin 1998, p. 7-11 ; *« Les mondes parallèles »*, n° 11, janvier/mars 1999, p. 38-39.
14. *« Partage international »*, n° 147, novembre 2000, p. 34.
15. Christel Seval, *op. cit.*, p. 102-107.

Quand OVNI ne rime toujours pas avec SETI

Je voudrais revenir aujourd'hui sur cette absurdité qui oppose l'ufologie (étude des objets volants non identifiés = ovnis) et le projet SETI (recherche d'une vie intelligente au-delà de la Terre par l'écoute de signaux électromagnétiques éventuels) au point d'en faire deux disciplines séparées alors que leur objectif est évidemment le même : à savoir établir la preuve que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers. Malgré les promesses de réconciliation annoncées, il semble que les rapports entre les protagonistes des deux camps ne s'améliorent guère nonobstant certaines déclarations prenant des désirs surtout personnels pour d'utopiques réalités.

« Je préfère envoyer une lettre par la poste. Je suis plus sûre que ça arrive ! »

Francine Fouéré à Albert Ducrocq (1921-2001) lors d'une rencontre à une conférence sur le SETI. Rapporté par l'intéressée à l'auteur, juillet 2010.

Michel Granger

En ces pages[1], j'avais eu l'opportunité de m'exprimer sur cette question qui me tient à coeur : la dichotomie existant entre l'ufologie et l'écoute céleste de signaux électromagnétiques artificiels en provenance d'éventuels extraterrestres. Une opposition, selon moi, nullement justifiée mais hélas en vigueur depuis des lustres et rarement abordée de front.

Or, précisément, dans un ancien numéro de cette revue[2], P. Ailleris, de l'ESA (Agence Spatiale Européenne), avait pu présenter ici[3] ce qui, selon lui, était la preuve que « le fossé qui semble exister (sic) entre les deux (scientifiques SETI et vulgaires ufologues) ne serait pas aussi important que certains veulent (resic) le croire » : pour preuve, le colloque tenu à Paris à l'UNESCO, en septembre 2008 et intitulé « Recherche de signatures de vie » sous l'égide de l'International Academy of Astronautics (IAA), une organisation à vocation «astronautique», et de l'Observatoire de Paris (Nancay) ; on y avait, exceptionnellement consenti à inclure au programme une session de conférences intitulée « Aux frontières de la connaissance », ouverte au sujet des PAN ; dit autrement, fait manifestement sans précédent, l'IAA, dont les objectifs sont de promouvoir le développement de l'astronautique à des fins pacifiques (!) et d'encourager la coopération internationale pour l'avancement des sciences aérospatiales, avait décidé de ne pas s'interdire de parler ovni ! Et de retenir les propositions[4] de trois « ufologues » dont deux français[5], dont M. Ailleris faisait partie en tant qu'« intéressé activement à l'actualité ufologique depuis 30 ans »[6] !

Une première à saluer, certes, comme il se doit, ce que je fis in petto, étant pour la paix du ménage seti/ovni mais me réservant d'en vérifier le bien-fondé. Jugement sur pièces ! C'est justement de cette vérification que je veux vous rendre compte aujourd'hui, en préambule à cette nouvelle réflexion sur l'incommunicabilité ovni-seti, non pas entre d'éventuels extraterrestres et nous mais entre des chercheurs de bonne volonté des deux camps parmi lesquels j'ose me placer.

Alléché, donc, par les propos de P. Ailleris sus-cités et piqué au vif par son assertion plutôt obscure disant qu' « il lui semblait rare et dommageable de trouver des personnes assez ouvertes et suffisamment intéressées pour engager le dialogue entre les communautés scientifiques et ufologiques », propos qui me choquait au premier chef car présentant la communauté ufologique comme vide de scientifiques (!), j'avais décidé de me procurer les textes intégraux des conférences[7] susceptibles de démontrer ce début de « dialogue ».

Normalement, je devais les trouver dans ce qu'on appelle en anglais les proceedings» (comptes-rendus) qui sont normalement mis à disposition, payante, bien entendu, par toute organisation de colloques ou de congrès scientifiques dignes de ce nom. Je me rendis donc sur le site Internet de l'IAA en mars 2009 pour y déposer ma demande en anglais. Puis le temps s'écoula. Au point que je renouvelai ma demande le 18 avril, soit un mois plus tard. Et là, miracle, je reçus par retour une réponse (mail) du secrétaire Général de l'IAA, le Dr Jean-Michel Contant[8], pour me dire qu'il allait se renseigner concernant la disponibilité de ces comptes-rendus. Entre-temps, je m'étais heurté à d'autres verrous de libre circulation de l'information de la part de ces « setistes », organisateurs du symposium (l'IAA aurait formellement établi depuis 2001 [selon M. Ailleris, car il semble que ce groupe est bien antérieur] un groupe permanent d'études SETI), qui méritent qu'on s'y arrête attendu, je le rappelle, qu'ils cherchent à communiquer avec d'éventuels extraterrestres ! On va voir combien ils ont du mal à le faire avec leurs contemporains terriens!

Les « setistes » sont-ils laxistes ?

Connaissant au moins deux des participants à l'atelier « ovni », du congrès de l'IAA, j'ai d'abord entrepris ma démarche de ce côté-là. E. Piotelat[9], représentante de la SETI League en France étant remerciée dans UFOMANIA pour des photos de la conférence, d'ailleurs non reproduites (!), je me permis de me rappeler à son bon souvenir - nous correspondions quand elle était encore toute jeune chez ses parents en région Bourgogne et elle faisait partie des plus fidèles lectrices de ma chronique hebdomadaire dans le journal local. Je l'avais perdue de vue depuis que des études supérieures et d'autres questions personnelles l'avaient éloignée de la Saône-et-Loire. En date du 20 mars 2009, par mail, je lui demandais : « Y a-t-il à ta connaissance un compte-rendu des conférences du congrès des 22-25 septembre auquel tu as participé ? Notamment de celles de l'atelier « Aux limites de la connaissance ? ». La réponse me venait 20 mn plus tard (bravo la réactivité de la SETI League !) en ces termes : « Les proceedings de la conférence devraient être publiés (en anglais). Tu peux contacter P. Lagrange ou P. Ailleris de ma part pour leur demander leur présentation. » Le tout agrémenté de quelques mots gentils et de la proposition très chaleureuse pour d'autres solutions visant à me renseigner sur le symposium, notamment son blog ou le site de la SETI League où, bien sûr, ne figuraient aucunement les informations, objets de ma demande : à savoir le texte complet des conférences où on y avait, selon M. Ailleris, parlé d'ovni !

Du moins de deux en particulier : celui présenté par lui-même sur le « SETI local », terme personnel ambigu pour désigner les recherches scientifiques ufologiques (?) et celui de P. Lagrange sur « la relation spéciale qu'entretiennent depuis de longues années l'ufologie et le SETI ». Un angle bien entendu social voire «anthropologique» qui n'est pas, vous l'avez constaté, ma perspective de prédilection. D'ailleurs ce qu'en disait P. Ailleris : « les scientifiques SETI travaillent et fonctionnent au sein de réseaux technologiques et scientifiques ; ils tentent de produire des faits, à la différence des ufologistes qui s'enlisent dans des controverses sans fins », ce qui à mon sens est très contestable, ajouté à la sentence « pour nombre d'entre eux (les ufologistes), l'absence de preuve de l'existence des ovnis est volontairement souhaitée (oh !, la honte) et ils ne sont pas capables d'atteindre une conclusion », n'était pas là, à mon avis, pour favoriser cette réconciliation seti/ovni, c'est le moins que l'on puisse dire.

Au point de ne guère chercher à mener à son terme côté sociologie, la démarche initiée par cette chère Elisabeth qui avait poussé la sympathie jusqu'à appuyer ma demande auprès de P. Lagrange lui-même (e.mail à lui, copie MG) auquel, dans la foulée, elle me présentait, ne

sachant pas, évidemment, que je le connais depuis de longues années et qu'à l'époque, nous étions justement dans une phase de «rapprochement», depuis lors révolue. P. Lagrange ne répondit jamais à cette invitation de me transmettre l'article qu'il aurait écrit pour les proceedings de l'IAA.. Il avait certainement d'autres préoccupations plus importantes. Dommage mais pas crucial, comme je viens de le dire, pour ce qui nous occupe à savoir discuter du problème ovni/seti sans discréditer injustement l'une des parties.

A noter que, soucieux de ne pas me fourvoyer, j'avais envoyé le 31/03/2009 à Elizabeth une copie de mon article à paraître ici1/ pour lui demander un commentaire éventuel ou même de me signaler une erreur toujours possible. Nul ne sait tout ! La réponse n'étant pas arrivée cette fois au 13 avril (la réactivité de la SETI League dépend des questions posées !), date à laquelle j'avais envoyé mon texte à D. Gomez, je me fendis d'un autre message pour regretter la chose, signaler la non réponse de P. Lagrange et celle, tardive, de M. Ailleris que nous allons voir ; celle-là même dont je déplorais ouvertement la « singularité » peu protocolaire qui corroborait mes craintes concernant l' «ouverture» du SETI aux ovnis ; ceci scella le sort de nos échanges avec Elizabeth sur cette question et sur les autres.

Le 20 mars 2009, le même jour que mon interrogation à la SETI League, j'avais fait à M. Ailleris (son adresse mail figurant dans UFOMANIA) un courrier avec référence à la réponse d'Elisabeth pour lui demander s'il était possible d'avoir son texte en entier et à quelles conditions (pécuniaires) ? Or, ce n'est que le 12 avril que mon interlocuteur daigna me répondre qu'il ne pouvait pas me communiquer son texte, celui-ci « étant en cours de revue (il en avait en effet bien besoin, notamment pour un « toilettage grammatical » rien qu'en français !) pour une édition dans Acta Astronautica, la publication de l'IAA ». Et d'ajouter : « Puisque cette organisation auront (sic) les copyrights pour mon papier, je préfère attendre qu'il soit officiellement accepté/publié (ou rejeté) avant de vous l'envoyer.»

Dont acte, bien que cette position soit quelque peu choquante du fait que si cette publication reflétait la présentation de M. Ailleris à l'UNESCO, c'était précisément l'objet de ma demande non les modifications éventuelles demandées par les référés. Malgré ce refus, il m'était demandé « néanmoins, de faire connaître le contexte de l'intérêt et de l'utilisation de ce texte » ; je le fis illico en terminant par ce couplet : « je n'escompte en aucune façon utiliser votre texte mais juger de son contenu pour éventuellement signaler aux ufologues qu'un changement d'attitude est en marche. Ce qui pourrait motiver un mouvement réciproque du mouvement ufologique vis-à-vis du SETI. Hélas, on n'en est pas encore là, et croyez bien que je le déplore. »

Et de glisser que la présentation du texte de M. Ailleris publiée dans UFOMANIA dans sa version résumée ne fournissait aucune preuve de cette « ouverture » des setistes à l'ufologie sinon l'écoute polie et clairsemée (salle de conférence style salle de classe « décemment remplie » = une vingtaine d'auditeurs ?) d'un exposé sur « quelques projets d'études des ovnis bien connus des ufologues mais probablement pas des scientifiques ». Est-ce cette vision non laudative de son travail qui incita M. Ailleris à ne pas tenir sa promesse de m'envoyer son texte une fois publié ? En tout cas, je n'entendis plus jamais parler de lui. Une curiosité toute naturelle m'amena dernièrement à voir si ce texte est bien sorti et c'est apparemment le cas. Il faut croire que M. Ailleris n'est pas familier avec la notion de tiré à part des publications destinées aux demandeurs. Il est vrai que ces pratiques d'un autre âge[10] n'ont peut-être plus cours ou sont alors sont méconnues d'un contrôleur de gestion même « en contact avec la communauté scientifique[2] »

Le texte en question étant disponible sur Internet, j'ai pu vérifier que son intérêt en intégral n'est augmenté en aucune façon par rapport à son résumé publié dans UFOMANIA et ne peut rien apporter à un banal ufologue si ce n'est un rappel salutaire de l'utilisation en France, dans les années 1960, de détecteurs magnétiques d'ovnis par plusieurs associations qui aurait été vouée à l'échec à cause « de déficiences techniques (trop sensibles) et de la perte d'intérêt de ceux qui avaient été équipés ». La conclusion de la publication définitive était, elle, expurgée par rapport à celle donnée ici2/. On y lisait, notamment, à la place de cette savoureuse assertion : « Même si aucun vaisseau extraterrestre ne nous a pas encore atteint, il n'est pas certain que cela demeurera toujours pareil » !, celle-ci, beaucoup plus apte à faire passer le côté ufologique de la présentation de M. Ailleris dans une revue officielle d'astronautique : *«même si aucun vaisseau spatial extraterrestre n'est détecté, il y a toujours possibilité de découvrir un phénomène inconnu naturel, ce qui n'est pas sans valeur dans le contexte actuel du changement climatique et de la préoccupation croissante pour notre environnement naturel ».*

Pour la première fois, le phénomène ovni était vu sous l'angle écologique ! Belle avancée en l'espèce pour le banaliser !

Quant à la cause commune SETI/ovni affichée dans UFOMANIA, elle n'apparaissait plus qu'à la phrase ultime de la publication définitive sous cette forme : « Comme la découverte et le contact avec d'autres civilisations serait un événement historique pour l'humanité sans précédent, il semble qu'elle devrait être traitée aussi sérieusement que possible d'une manière professionnelle entièrement soutenue par la communauté scientifique ». Je ne peux que souscrire à ce vou que formulent sans succès depuis plus de 60 ans les ufologues du monde entier sans avoir attendu l'appel solennel de M. Ailleris. Hélas, je doute que son influence soit à la hauteur pour y changer quelque chose.

Mais revenons en avril 2009, soit un an avant la publication de l'article de M. Ailleris ; souvenez-vous, M. Contant, secrétaire général de l'IAA, m'avait promis « qu'il allait se renseigner concernant la disponibilité de ces comptes-rendus ». J'en avais déduit qu'il allait revenir à moi une fois ce renseignement pris ! Eh bien non, à la IAA dire qu'on va se renseigner c'est tout simplement éconduire son interlocuteur sine die. Belle mentalité !

Après une première relance le 26 novembre 2009 toujours sans réponse, le 12 décembre, obstiné, je revins à la charge auprès de cet aimable correspondant que, cette fois, je qualifiai en me retenant d' « indigne représentant d'une institution qui se dit reconnue par l'Unesco ». Deux heures après l'envoi de mon mail, me revenait une réponse à cette relance disant : « vous êtes sévère avec moi et je le comprends ». Selon M. Contant le responsable du numéro spécial SETI du journal Acta Astronautica (je ne sais si le texte de M. Ailleris fut publié dans ce cadre) « n'avait jamais terminé son travail ». Beau succès en effet montrant l'intérêt de l'IAA pour cette discipline et, indirectement, pour l'ufologie ! Et de me gratifier en documents joints de l'abstract (programme) de la conférence de 2008, du compte rendu de M. Ailleris paru dans UFOMANIA (!) et d'un intéressant article sur la fameuse équation de F. Drake de C. Maccone, vice Président de l'IAA à Turin, présenté au SETI Institute le 11 avril 2008 ; il s'agit, vous savez, de cette fameuse équation qui ne contient que des inconnues et à laquelle, depuis 60 ans, on cherche à faire dire quelque chose alors qu'on sait que, selon qu'on soit optimiste ou pessimiste, elle conduit à postuler qu'il y a entre 1 milliard de civilisations « technologiques dans l'Univers » et zéro. Eh oui, sa «souplesse » permettrait même d'accréditer l'idée que nous ne sommes pas là ! Après cette triste démonstration de la barrière d'incommunicabilité dressée par une organisation se targuant de parler du SETI (un comble !) et de la minable manouvre en ces pages de

vouloir faire croire qu'il s'agissait là d'une « ouverture » du SETI à l'ufologie, je voudrais passer à autre chose, mais hélas toujours dans le même sens, à savoir un grand mépris des « setistes » vis-à-vis des ufologues - heureusement, il y a l'inverse - ainsi que la grande candeur dans les deux camps à la base comme à haut niveau .

SETI ou *le silence de mort* ! (Paul Davies)

Dans un livre[11] paru en 2010 qui prône de *«renouveler notre recherche des intelligences extraterrestres»* et de changer drastiquement la stratégie SETI trop « anthropocentriste »[12] engagée dans un cul-de-sac, le physicien cosmologiste américain, Paul Davies, de l'Université d'Etat de l'Arizona, donne succinctement son avis sur *toutes ces histoires d'ovnis*.

Avant de voir cela, quelques mots sur la leçon qu'il veut tirer de 50 années de balayage du ciel dans le but d'y détecter des signaux d'intelligence extraterrestre et de l'inquiétant silence qui en résulte : « un silence de mort », textuellement. Eh oui, l'approche SETI, comme l'ufologie en 1997, vient d'enregistrer un échec cuisant d'un demi-siècle apte à une remise en question. La science n'a pas fait mieux en matière de SETI que l'ufologie en matière d'ovni, faut-il le souligner. L'idée force développée par P. Davies n'est pas celle que ces civilisations lointaines n'existent pas mais que si nous n'avons pu trouver une nouvelle espèce de vie, c'est que, soit nous n'avons pas observé au bon endroit, soit nous n'avons pas utilisé les bonnes méthodes. Un truisme, en l'occurrence.

Ce « spécialiste » semble enclin à penser que ce qui nous a amené à être trop « anthropocentristes » c'est la non prise en compte de l'existence d'une vie sur Terre qui ne relève pas de la forme de vie avec laquelle nous sommes si familiers puisque nous en découlons (processus d'évolution) ? N'y a-t-il pas sur Terre des microorganismes nés d'une « biosphère d'ombre », d'une « seconde genèse » : des « nanobactéries » type « martien », par exemple, pouvant être vues comme des « créatures étrangères parmi nous » ?

Davies écrit aussi que puisque personne ne peut prédire la nature d'une intelligence étrangère, les scientifiques de toutes les disciplines devraient s'astreindre à examiner s'il n'y a pas de subtiles signatures d'intelligence plutôt qu'une communication directe via les ondes radios ou quelque autre technologie familière. Et ce, à travers l'impact qu'une technologie ET aurait sur l'environnement astronomique. Autre possibilité : une de ces signatures pourrait être la raison (cause) qui fait que les scientifiques ne parviennent pas à détecter un certain nombre de particules subatomiques prédites théoriquement : monopôles magnétiques13/, particules constituantes de la matière sombre ; ces particules auraient été kidnappées (abducted !) par les ET pour attirer notre attention ? Et de suggérer, en outre, que ces intelligences ET peuvent être « post-biologiques » comme, par exemple, un «ordinateur quantique » planqué aux confins les plus froids de la galaxie, là justement où la vie telle que la nôtre n'a aucune chance d'exister ! Ainsi il ne s'agirait pas de trouver la trace de créatures mais de « machines » ! Voilà qui sonne en effet très différent des écoutes électromagnétiques basiques en provenance du cosmos calquées sur nos besogneuses tentatives de télécommunication du siècle dernier destinées aux contacts avec nos semblables !

Une belle ouverture d'esprit de P. Davies qui ne l'amène pas cependant à s'exprimer en faveur de l'ufologie. Après avoir rappelé qu'entre 90 et 95 % des observations d'ovnis « peuvent être expliquées sans grand effort », et que, pour la plupart, les « ufonautes » rencontrés semblent sortis des studios d'Hollywood, il écrit que « les histoires d'ovnis et de soucoupes volantes, à l'instar des histoires de fantômes, sont plaisantes à lire mais ne peuvent en aucune façon être prises comme preuve de l'existence de créatures extraterrestres (.). Nous pouvons attendre tout de même des ET quelque chose de plus extraordinaire que des humanoïdes pilotant l'équivalent de nos avions furtifs les plus performants. Oublions les petits hommes verts, les petits Gris, les soucoupes volantes avec hublots, les crop-circles, les boules lumineuses et effrayantes abductions nocturnes ». Interrogé en janvier 2010 en marge de la conférence SETI organisée par la Royal Society britannique à laquelle il participait comme conférencier et d'où l'ufologie était exclue, soit dit en passant, P. Davies avait argumenté cette fois ses doutes concernant les observations d'ovnis en exprimant son désaccord avec *« des descriptions des vaisseaux et des êtres qui ressemblent beaucoup trop à ce que nous connaissons sur Terre, ce qui lui semble hautement improbable ».*

Preuve s'il en est que M. Davies ne s'intéresse guère en effet à l'ufologie pour faire tenir son opinion sur l'infime proportion de témoignages faisant état de telles descriptions. Combien aujourd'hui d'observations crédibles parlent de « vaisseaux et d'ufonautes humanoïdes » ? Je le lui demande.

SETI vu par Stanton Friedman

Pour équilibrer notre propos seti/ovni, voyons maintenant le point de vue sur SETI donné par Stanton T. Friedman, ufologue américain renommé et physicien de l'Université de Chicago ; dans un livre récent[14], il consacre un chapitre au sujet. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est pas tendre avec ce qu'il intitule « Le culte du SETI » qu'il assimile ainsi à une sorte de religion, voire une secte, comme fonctionnant surtout sur des dogmes plutôt que sur des faits. En tout cas pas une science ! C'est, selon lui, un « exercice en futilité », un moyen de détourner l'attention des gens et des médias de la problématique ovni. Tout d'abord, il ironise sur l'acronyme SETI qu'il traduit par « Stupide Effort pour (to) Investiguer » !

Puis il compare les leaders du mouvement SETI à rien moins que des gourous - il sait de quoi il parle puisqu'il en a rencontré quelques-uns dont S. Shostak - ayant pu constater et non apprécier la condescendance et la forte négativité lorsqu'ils consentent quelque commentaire sur le phénomène ovni. Une opinion que je partage entièrement. Il parle, notamment, de Jill Tartar (!) pour Jill Tarter, une des icônes de la recherche SETI) !

Il n'hésite pas non plus à qualifier d'infâme l'équation de Drake qui ne donne aucune place aux notions de colonisation et de migration quelque part dans l'histoire des 13 milliards d'années de la galaxie ! Alors que la distribution de l'intelligence sur Terre *« a été le moyen majeur d'établir des communautés ».* Une carence que S. Friedman a du mal à tolérer. Il reproche aussi au SETI de se désintéresser des « réseaux de voyages spatiaux », couloirs de trafic, systèmes de transports, qui n'ont pas dû manquer de s'établir à l'instar de notre industrie aérienne et spatiale et qui ressortent de quelques cas ufologiques dits d'enlèvement (cas Hill). Il regrette de même que SETI ne dise rien sur les étoiles ressemblant à notre Soleil.

Mais plus fondamentalement - et c'est une objection souvent avancée aujourd'hui - il se demande si la communauté SETI est bien qualifiée pour parler au nom de la Terre d'une question aussi fondamentale que la vie extraterrestre dans l'Univers. Cette vision contestataire du SETI s'est accentuée dernièrement devant l'échec de toutes les tentatives de détection de signaux électromagnétiques et des dénonciations de prise de risque inconsidérées. Nous y reviendrons ci-après avec la surprenante position prise par S. Hawking.

En effet, qu'est-ce qui habilite les « setistes » à décider d'eux-mêmes quels sont les signaux reçus décrétés intelligents et surtout vers quelles étoiles il faut envoyer des messages, ce qui a été décidé jusque-là en dehors de tout

contrôle déontologique et en toute impunité démocratique. En cela, les pontes de SETI s'apparentent bien à des gourous ! Les conférences SETI sont - on l'a vu - réservées aux spécialistes (ou du moins à ceux qui s'autoproclament comme tels même si leur formation ou leur degré d'instruction dément formellement cette compétence !) et non ouvertes au public et les participants y parlent entre eux oubliant qu'ils abordent là une méthode carrément sectaire en vigueur seulement pour les castes ou pour les sectes.Voilà des reproches qui ne peuvent en aucun cas s'appliquer à l'ufologie où, tout au contraire - et ça lui est tellement reproché - elle permet à quiconque de s'exprimer sur la question des ovnis même si c'est pour tenir des propos que certains qualifient de délirants.

Je voudrais m'inscrire en faux contre cette habitude qui tend à rabaisser toujours les ufologues à des gens en proie au délire ou à la paranoïa. Et ce, à travers un exemple récent quand, en juin dernier, la rumeur a couru sur Internet qu'un signal intelligent avait été capté en provenance de l'espace. Les réactions des ufologues, même s'il y a eu quelques dérives, n'ont en aucune façon gravement dérapé.

Le « signal » de mai 2010

Il semble que ce soit au début de mai 2010 que l'information a été lancée : des signaux extraterrestres « codés » auraient été captés en provenance de plusieurs étoiles proches ! Celles-ci étaient même indiquées : Aldébaran dans le constellation du Taureau, Epsilon Eridany (sic), Izar (Epsilon Bootes), Thuban (Alpha Draconis) et Proxima du Centaure, même si celles-ci se situaient à des distances variant de 4 à 300 années-lumière !

De nombreux pays étaient sensés être focalisés sur la réception de ces messages ! Et il était ajouté : « le protocole SETI prévoit de divulguer l'info d'un signal dès qu'il est confirmé ! » Certes, c'était une cruelle naïveté de croire que si un signal intelligent était ainsi détecté, l'annonce officielle en serait faite immédiatement : c'est ignorer, en effet, les dispositions du protocole de validation et de divulgation qui doit passer au préalable par les instances scientifiques, politiques et même religieuses ! Un mois plus tard, la communauté ufologique découvrit l'information et aussitôt s'engouffra dans des tentatives de vérification, prouvant que l'ufologue échaudé craint la froide intox. Et là, un petit problème se posa. Cette info laconique ne trouvait sa source que sur Facebook et dans des « forums » affichant le sigle secret ! Sa propagatrice : une radioastronome suédoise (!) de la NASA, « major en astrophysique », amie d'un membre de Facebook ! Elle[15] parlait de « quelque chose de mieux que « Wow » (allusion au fameux signal détecté en 1977 par l'université de l'état de l'Ohio dont on s'interroge encore aujourd'hui sur l' « artificialité » et cela, de plus en plus d'ailleurs
après que des explications des plus triviales lui aient été appliquées peut-être un peu vite !) et «dans la fréquence de l'ultraviolet profond» ?, une fréquence peu observée qui posait déjà problème quant à sa détection par les radiotélescopes en service. Et que dire de la bande UV qui ne peut traverser l'atmosphère ?

Dès le 4 mai, on parlait déjà de désinformation et même de « faux signal ». Mais qu'à cela ne tienne, l'annonce tardive sur une liste française donnait lieu à recherche de vérifications. Rien sur les sites de la NASA, rien au SETI Institute, rien dans les revues prestigieuses : Science, Nature, etc. Une petite recherche identifiait la source de cette information en la personne de la propriétaire du réseau de recherche sur les extraterrestres et les abductions », celle-ci se disant elle-même « abductée » ! Alors : canular, coup médiatique ou réalité, s'interrogeait un internaute ufologue ? Un autre s'étonnait que si ainsi les radiotélescopes du monde entier étaient mobilisés autour de ces signaux, il n'y ait pas eu de fuite depuis un mois ! Et ce ne serait pas la première fois qu'un signal naturel était détecté (le plus emblématique fut celui, en 1965, de CTA-102 par les Russes quand ils découvrirent les quasars). Tout cela montre que contrairement à la rumeur, la communauté ufologique fait preuve d'une grande prudence et ne s'enflamme pas comme un chiffon d'amadou ainsi que les scientifiques - et les setistes - aiment volontiers le faire accroire. Par contre, il semblait bien qu'une frange de l'ufologie dite « lunatic » en anglais (traduisez par folle, cinglée !) s'était jetée sur l'information comme la faim sur le monde (j'ai lu sur le Net des comparaisons plus hard).

Un autre ufologue rappelait le canular né en Suisse en avril 2001 : l'affaire de Parkes observatoire australien de radioastronomie), qu'avait lancé la radio de suisse romande (RSR) en un pâle remake de la prétendue invasion martienne orchestrée magistralement en 1938 par Orson Welles (1915-1985) sur la CBS (Columbia Broadcasting System) pour créer une simulation grandeur nature d'invasion martienne. Beaucoup chez nos voisins Helvètes - et ailleurs - s'y étaient laissé prendre.

A d'autres de se lancer sur le classement des étoiles, selon Kardachev, capables d'utiliser l'énergie d'une étoile pour ainsi nous faire signe de si loin. A d'autres encore de penser qu'une telle civilisation devrait être capable de construire des vaisseaux pour voyager dans l'espace ! Ce qui paraissait plus simple que de dépenser une énergie aussi colossale. Or, ce n'est nullement le cas car projeter un flux puissant d'ondes électromagnétiques sous forme d'ondes radio transporte seulement de l'information ; pour la matière, c'est bien autre chose. Surgissait aussi la pertinente interrogation : pourquoi, à l'apparition des ovnis en 1947, n'y a-t-il eu aucun signal de capté ? Ou alors s'il y en a eu, c'est bien la preuve qu'ils ont été émis hors du champ que nous surveillons. Et cela nous ramène à l'insuccès persistant des écoutes du type SETI. Et bien sûr le paradoxe de Fermi - « dont on nous rebat les oreilles à tout bout de champ » sic, venait s'intercaler entre deux échanges montrant une fois de plus que les ufologues ne sont pas sourds aux objections de leurs opposants. Etait évoquée aussi la communication galactique « sur le mode biologique » à savoir disséminer des spores encodés voire « implantés d'un nano-émetteur de proximité » qui, poussés par les vents solaires, iront atteindre d'autres civilisations. Rien de délirant dans ça ! Une discussion pertinente bien loin des quolibets des setistes pour qui être ufologue, c'est obligatoirement être sujet aux délires et à la divagation. Au contraire, on voit que certains ufologues « pointus et bien informés » ont depuis longtemps dépassé les idées circulaires du SETI ! Bref, la communauté ufologique n'est pas ce ramassis d'allumés caricatural que setistes, sceptiques et scientifiques décrivent à tout bout de champ ! Passons maintenant à une prise de position qui a mis les setistes en émoi. C'est celle du physicien Stephen Hawking considéré comme un des grands penseurs de notre époque ; il est l'auteur du livre « The Universe in a Nutshell » (l'Univers dans une coquille de noix : tout un symbole[16]).

Les déclarations de S. Hawking

Stephen Hawking, enfermé dans sa bulle de handicapé moteur par une maladie du cerveau, naturellement très limité dans sa propre capacité de communication et libéré grâce à la technologie, a pris dernièrement une position qui a fait beaucoup jaser, concernant l'existence de civilisations extraterrestres. Interrogé sur la chaîne TV Discovery Channel dans le cadre d'un documentaire, il s'est déclaré persuadé qu'il existe des extraterrestres, et ce, à partir de deux constats : premièrement la découverte depuis 1995 de plus de 450 exoplanètes *« ce qui montre que les planètes sont un phénomène commun ».* **Nda: Là rien à dire !**

Et aussi que la vie terrestre a été trouvée capable de coloniser son environnement le plus extrême[17]. Là encore rien à redire ! Mais c'est à propos d'un éventuel contact E.T qu'il s'est mis

à déraper : il n'a rien trouvé de mieux que de nous mettre en garde contre ses conséquences dont *« le résultat pourrait bien ressembler à ce qui s'est produit quand Christophe Colomb a débarqué en Amérique »* : à savoir la colonisation voire l'extermination des autochtones par les nouveaux arrivants !

Un anthropocentrisme archaïque dénoncé comme indigne de la part d'un esprit qu'on dit brillantissime. S. Friedman, à ce propos, écrivait qu'il s'agissait là « d'un splendide exemple de gens intelligents qui disent des bêtises »[18]. En clair, S. Hawking aurait mieux fait de se taire sur un sujet qu'il ne connaît pas ! Pourtant S. Hawking avait commencé doucement lors de son discours prononcé le 27 février 2010, à Cambridge, Grande Bretagne, lors de la remise de son prix « Cosmos » attribué depuis 2005 à la mémoire de C. Sagan (1934-1996) devant un panel de la Planetary Society : prix destiné à quelqu'un pour sa « remarquable présentation publique de la Science ».

Il y avait abordé le problème du silence observé par les « écouteurs spatiaux » et s'était amusé d'une sentence sortie d'une bande dessinée Calvin & Hobbes (1989) : « Parfois je pense que le signe le plus sûr que la vie intelligente existe ailleurs dans l'univers c'est que personne n'a tenté de nous contacter » ! Très drôle, en effet ! Lui penchait plutôt, pour expliquer ce «silence» par le fait que la probabilité d'apparition de vie est relativement élevée et celle d'un développement en intelligence très faible. Suite à cela Hawking fut invité à développer sa pensée devant de moins prestigieux auditoires et notamment au Larry King Live show sur CNN où il répéta ce qu'il avait déjà déclaré, à savoir que le fait de chercher le contact en nous signalant à l'attention d'éventuels ET est une démarche irresponsable capable de faire peser sur nous une menace non négligeable ! Ce que l'on sait moins, c'est ce que S. Hawking à Cambridge avait dit quelques mots concernant les ovnis : *« Tandis qu'il peut y avoir de la vie primitive dans notre région de la galaxie, en revanche, il ne semble y avoir aucune (autre) créature intelligente avancée. Nous ne paraissons pas avoir été visités par des extraterrestres. Je ne tiens pas compte des rapports d'ovnis. Pourquoi apparaîtraient-ils seulement aux allumés (cranks) et aux gens bizarres ? S'il y a une conspiration gouvernementale pour supprimer ces rapports et garder secret la connaissance scientifique que ces extraterrestres apportent, il semble y avoir une police singulièrement inefficace pour ça jusqu'ici. Par ailleurs, en dépit d'une recherche extensive par le projet SETI, nous n'avons jamais entendu aucun extraterrestre dans un show télévisé [quel critère !]. Ceci indique probablement qu'il n'y a aucune civilisation ET à notre stade de développement dans une sphère de quelques centaines d'années-lumière. De cela, il ressort qu'une assurance contre un enlèvement par les ET semble un joli pari de sécurité[19]. »*

Sans commentaire !

Il avait ajouté en outre sur Discovery Channel : *« J'imagine qu'il doit y avoir de la vie et de l'intelligence dans des formes que nous ne pouvons concevoir. Juste comme un chimpanzé ne peut comprendre la théorie quantique, il peut y avoir des aspects de la réalité qui sont au-delà de la capacité de nos cerveaux ».* Une manière de dire ce que beaucoup - et parmi eux des ufologues - ont dit avant lui, notamment notre maître à penser français A. Michel (1919-1992).

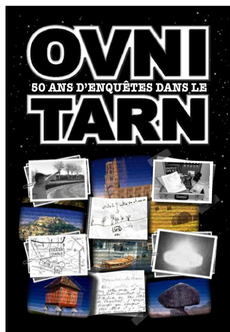
Conclusion

De toute évidence, les rumeurs de réchauffement dans les relations entre les ufologues et les adeptes de SETI - dans un sens ou dans l'autre - ne sont que le fruit de l'intervention de quelques marginaux voulant quêter une certaine notoriété aux deux râteliers ! L'antinomie, voire l'opposition, entre ovni et SETI est encore vive entre les deux parties. C'est dommage, comme l'indique l'ufologue américain J. Moseley dans sa lettre bimestrielle Saucer Smear du 20 juillet 2010 : *« SETI et les chercheurs ovnis sont sur des longueurs d'onde entièrement différentes. et c'est probable que ça reste comme ça ! »*

Peut-être la crise actuelle du SETI20/ et l'épuration de l'ufologie de ses fanatiques peut-elle conduire à un rapprochement ? C'est tout le voeu que je peux formuler ici en incitant à l'humilité des deux côtés. Cela aussi était, ce me semble, un des sages conseils d' A. Michel trop vite oublié.

Notes et références :

1/ Granger, Michel, OVNI ou SETI, faut-il choisir ?, UFOMANIA n°59, juin 2009.
2/ Ailleris Philippe, Premier colloque de l'IAA sur la « recherche de signature de vie », UFOMANIA n°58, mars 2009.
3/ Je vous mets au défi de trouver une revue publiée sous l'égide du SETI qui pratiquerait une telle «ouverture» de ses pages (6 sur 44 !) à quelque « setiste » inconnu prônant un rapprochement entre OVNI et SETI. Saluons encore une fois l'attitude à cet égard de Didier Gomez, directeur de cette publication. Le texte inséré dans UFOMANIA n'était d'ailleurs nullement écrit spécialement mais en fait «parachuté» là, à partir d'un compte-rendu qui fut rapidement diffusé sur Internet avec les photos que Didier n'avait pu insérer dans la revue !
4/ M. Ailleris révélait que ces 3 exposés à incidence «ufologique» avaient tout d'abord été refusés pour être finalement conservés par le comité de sélection.
5/ Le deuxième ufologue français était le sociologue et historien des parasciences, P. Lagrange et l'autre un professeur norvégien venu exposer une hypothèse de combustion « en fonction » de la poussière de la vallée pour expliquer le phénomène lumineux observé à Hessdalen, Norvège, ce qui n'avait rien de très original . et surtout rien de très « ufologique.
6/ Si M. Ailleris est activement intéressé à l'actualité ufologique depuis 30 ans, il y est bien discret, n'ayant aucune référence à faire valoir sur la question même dans son article de Astronautica Acta !
7/ page 18 de la référence 2, on pouvait lire textuellement que l'IAA «publiait les publications de conférences ».
8/ Je me permets de citer ces noms parce qu'ils figuraient dans le texte de M. Ailleris ici publié.
9/ Elle était dite, pour le fameux colloque, avoir organisé la visite de la ville des Sciences et de Technologie des Ulis, le 23 septembre pour les participants francophones.
10/ J'évoque avec une certaine émotion le souvenir vieux de près de 40 ans (!) où, tout jeune diplômé en chimie physique, nous nous astreignions, mon directeur de thèse et moi-même, à écrire les adresses sur les enveloppes kraft destinées à contenir des tirés à part de nos publications dans le JACS (Journal of American Chemical Society). Temps révolu ?
11/ Davies Paul, The Eerie Silence, Houghton Mifflin Hartcourt, New York, 2010.
12/ Trop basée sur la seule vie qu'on connaît sur Terre.
13/ A noter que la détection de « monopoles magnétiques » (aimants à un pôle !) a été annoncée dernièrement et pas précisément où on les attendaient.
14/ Friedman, Stanton T. Flying Saucers and Science, New Page Books, Franklin Lake, 2008.
15/ Elle aurait écrit un livre sur l'incident ovni de Kalahari intitulé The Gods of Valhalla.
16/ S. Hawking est aussi l'auteur de « Une brêve histoire de Temps » ; un livre que j'ai acheté, comme tout le monde, mais dont je n'ai pu terminer la lecture, ce qui est rarissime de ma part !
17/ Voir Granger, Michel, A l'impossible la vie est-elle tenue ?, Le Courrier de Saône & Loire Dimanche, 20 septembre 1987.
18/ MUFON UFO Journal, n°506, juin 2010, page 10
19/ The Planetary Report, Volume XXX, Number 3, mai/juin 2010 page 13.
20/ Depuis que la stratégie SETI, adoptée - et vaine - pendant plus de 50 ans, a été attaquée, il ne se passe pas une semaine sans qu'un astrobiologiste ou assimilé n'y jette son grain de sel, montrant à l'évidence qu'il régnait en ce domaine une politique de censure. Le dernier en date à moi connu (mi-2010) est le président de la société californienne Microwave Sciences, de Californie : selon lui, ce n'était pas entre 1,4 et 1,7 gigahertz qu'il fallait écouter mais autour de 10 gigahertz, là où il est beaucoup plus économique d'émettre des rayons puissants. Un demi-siècle de réflexion pour aboutir à ça ? Le projet Darwin de l'Agence Spatiale Européenne, visant à trouver des indices de vie à distance sur des exoplanètes habitables (présence d'eau), voire habitées (biosignatures), semble un recentrage salutaire et, en tout cas beaucoup plus consensuel que l'approche SETI dénoncée comme trop aléatoire.



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlock Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages **18 €**

Les 2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet 2006 + le programme **18 €**

DE NOUVEAU EN STOCK

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008 **16 €**

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1 Mars 2004 60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003 **N°47 juin 2006 Interview:** Jacques Patenet (Geipan) **Articles:** Enquête & méthodologie, Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs, Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie, Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores », Bastien Bouhaniche **N°48 sept 2006 Les 2èmes Rencontres Rapprochées Interview:** Franck Boitte **Articles:** OVNI & spectroscopie, 1er partie, Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois **N°49 déc 2006 Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif Articles:** OVNI & spectroscopie, 2ème partie, Sylvain Geffroy / Le milieu ufologique est-il bien sérieux, Frédéric Praud etc… **N°50 mars 2007 Interview:** Fabrice Bonvin **Articles:** Crop Circles, Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006, Alix Leproust / La revue de presse, Michel Granger **N°51 épuisé N°52 septembre 2007 Interview:** Pascal Combot (Vigie-Ovnis 29) /Système de classification et indicateurs de fiabilité, Dr Jacques Vallée **Articles**: Roswell up-to-date, Alain Thibert & Gildas Bourdais / les choses étranges qui tombent du ciel, Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel, JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis, Raymond Terrasse / Bouquinerie: A la recherche de la perle rare **N°53 décembre 2007** Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? **Interview:** Pierre Beake / Didier Charnay / **Articles:** Ufologie et science, Thibaut Canuti / Les OVNIs et l'hypothèse temporelle, Jean-Pierre d'Hondt / L'affaire Valdes, Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI, Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier, Raymond Terrasse **N°54 mars 2008** Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger **N°55 juin 2008 Dossier spécial Gérard Lebat** et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques, Thierry Rocher / les OVNI sur Canal +, Gérard Lebat / Les archives de Magonie / les Ovnis du Cnes / Ovni et destins bouleversés, Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville, Jean-Pierre D'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie, Fabrice Bonvin **N°56 septembre 2008 Dossier spécial Aimé Michel** / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc... **N°57 décembre 2008 Dossier spécial Jean Sider** / Un explorateur audacieux, Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes, Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck Boitte / L'orthoténie, Michel Granger / Curiosités à Socorro, Philip Mantle **N°58 mars 2009 Dossier Phénomènes Spatiaux** 45 ans de Phénomènes Spatiaux, Thierry Rocher / L'H.E.T est-elle obsolète, Michel Granger / Projet SETI, Philippe Ailleris / La matrice cachée du DMT, Fabrice Bonvin / Deux cas pré-arnoldiens en France, Jean Sider & Franck Boitte / Fotocat, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Projet Alexandria Mufon, John Tomlinson / Courrier des lecteurs **N°59 juin 2009 Dossier spécial: Enquêtes récentes** (Var, Tarn, Seine-Maritime etc…) / Les temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie, Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutilations animales et génome humain, Fabrice Bonvin **N°60 septembre 2009 Dossier spécial: Jacques Vallée** Le collège invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée, Thibaut Canuti / L'ufologue et le chamane, Fabrice Bonvin / Les enlèvements E.T: réels ou imaginaires, Michel Granger / Les chrononautes, Jean Sider / Livres lus / UFOmania on line / Courrier des lecteurs. **N°61 décembre 2009 Dossier spécial: John Keel** chercheur de l'impossible, Loren Coleman / John Keel, chantre des ultraterrestres, Michel Granger / Fotocat, rapport de situation 4, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Une BD sur le cas Varginha, Philippe Auger / Interviews de James Carrion & Ruben Uriarte, MUFON USA / Panique à l'armée de l'air espagnole, Gabriel Gomis Martin / Enquêtes dans le Tarn / Portrait: Rémy Fauchereau, un ufologue pas comme les autres / En Vrac / Vague 1954, le cas de Bélesta (09) n'était qu'un canular / Livres / Courrier des lecteurs **N°62 printemps 2010 Dossier spécial: Geipan, Yvan Blanc** Le Geipan et la recherche ufologique en France / Ge(i)pan: les motifs de déception d'un ufologue amateur, Michel Granger / Lu dans la presse: Observations à répétition / Dossiers russes: Crash d'OVNI en Russie ? Philip Mantle / FOTOCAT #5, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Livres lus / Courrier des lecteurs / Billet d'humeur, Didier Gomez **N°63 été 2010 Dossier spécial: le CISU et l'ufologie italienne Interview: Edoardo Russo** Le CISU, un exemple à suivre d'organisation ufologique / Les cheveux d'ange, Sebastiano Pernice / Les OVNI: une intelligence artificielle, Jean Goupil / Roswell démystifié, Gilles Fernandez / Contre-enquête à Perpignan, Thibaut Canuti / Coupures de presse, Jean Lebiez & Rémy Fauchereau / Fotocat #6, Vicente-Juan Ballester-Olmos / RR3 à Rennes-le-Château, Thierry Gaulin / Note de lecture / livres parus / Courrier des lecteurs

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

***Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus. Règlement exclusif à l'ordre de: PLANETE OVNI** gayo 81120 LOMBERS FRANCE*

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**



Numéros disponibles du n° 39 au n°60. (attention les n°41 et 51 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s): ………………………………………………………………………	**3 € x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □	**5 € x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □	**19 € x….. = ………. €**
DVD, les 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 2008 □	**16 € x….. = ………. €**
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 □	**13 € x….. = ………. €**
L'Eure des OVNIs □ les 2èmes Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006, Double DVD □	**18 € x….. = ………. €**
DVD OVNI-Contacts, les rencontres européennes d'ufologie, Châlons-en-Champagne, 2005 □	**18 € x….. = ………. €**
	Total: ………. €

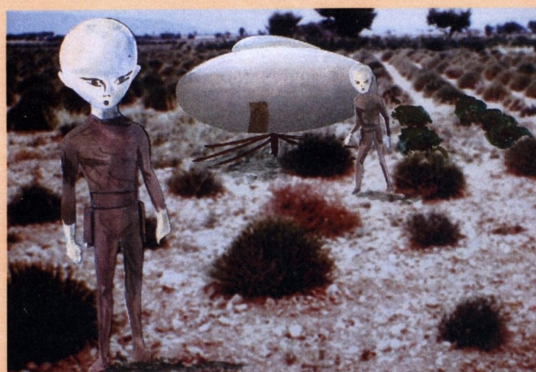
UFOmania magazine n°65

À paraître en février 2011

DOSSIER Spécial

Rencontres Rapprochées avec humanoïdes

Julien GONZALEZ est titulaire d'une maîtrise d'Histoire Contemporaine (2001) et d'un D.E.A. "*Ordre et désordre dans les sociétés européennes depuis la protohistoire jusqu'à l'époque contemporaine*" (2002). Julien GONZALEZ se passionne pour l'étude du phénomène OVNI dès l'age de 14 ans et a rassemblé depuis 20 ans une importante documentation ufologique.



© GEOS France - Gérard Lebat

Trente ans après *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France* de Michel Figuet et *Les apparitions d'humanoïdes* d'Éric Zurcher, voici **la première encyclopédie des rencontres du troisième type en France.**

Beaucoup d'ouvrages ont été publiés à propos des observations d'OVNI mais beaucoup plus rares sont ceux qui se sont consacrés exclusivement à l'étude des occupants de ces engins venus d'ailleurs que l'on désigne sous le terme d'ufonautes.

Pour la première fois, un auteur publie un catalogue général des rencontres du troisième type survenues en France et en Belgique.

Avec ses 360 cas de rencontres du 3ème type (331 en France et 29 en Belgique) répertoriées et passées au crible, cet ouvrage se présente comme le seul document vraiment historique sur les apparitions d'ufonautes, paru en France à ce jour.

32,00€
prix valable en France



978-2-9531297-2-4
9782953129724
2010-VII

OVNI : LE DOSSIER DES RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE EN FRANCE

Julien GONZALEZ

OVNI

le dossier des rencontres du troisième type en France



Ouvrage disponible
Depuis le 27 août 2010

37,5 euros France
41 euros U.E

Sommaire :

Passer vos commandes à:

JULIEN GONZALEZ
22 rue de Turgot, 21000 DIJON